

LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR L'OCTROI  
ET LA GESTION DES CONTRATS PUBLICS  
DANS L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION

SOUS LA PRÉSIDENCE DE  
L'HONORABLE FRANCE CHARBONNEAU, J.C.S., présidente  
M. RENAUD LACHANCE, commissaire

AUDIENCE TENUE AU  
500, BOUL. RENÉ-LÉVESQUE OUEST  
MONTRÉAL (QUÉBEC)

LE 4 NOVEMBRE 2013

VOLUME 135

**DANIELLE BERGERON et CLAUDE MORIN**  
**Sténographes officiels**

RIOPEL GAGNON LAROSE & ASSOCIÉS  
215, rue St-Jacques, Bureau 110  
Montréal (Québec) H2Y 1M6

COMPARUTIONS

POUR LA COMMISSION :

Me DENIS GALLANT,  
Me KEITH RITI

INTERVENANTS :

Me ANDRÉ DUMAIS et Me LUCIE JONCAS pour le Conseil provincial du Québec des métiers de la construction (International)

Me BENOIT BOUCHER pour le Procureur général du Québec

Me MÉLISSA CHARLES pour l'Association de la construction du Québec

Me JEAN-DANIEL DEBKOSKI et Me RICHARD GOYETTE pour M. Jocelyn Dupuis

Me DENIS HOULE et Me SIMON LAPLANTE pour l'Association des constructeurs de routes et grands travaux du Québec

Me JOSÉANE CHRÉTIEN pour le Barreau du Québec

Me FÉLIX RHÉAUME pour le Parti libéral du Québec

Me LAURENT THEMENS et Me ANDRÉ RYAN pour le Fonds de solidarité

Me JULIE BOYER pour la FTQ Construction

Me PIERRE POULIN pour le Directeur des poursuites criminelles et pénales

---

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
LISTE DES PIÈCES	4
PRÉLIMINAIRES	8
JOCELYN DUPUIS	
INTERROGÉ PAR Me DENIS GALLANT	11

---

LISTE DES PIÈCES

	PAGE
102P-995 : Photographie de Jocelyn Dupuis et Jimmy Accurso	28
102P-996 : Voyage aux Îles Vierges du 25 février 2005 avec Joe Lombard, Jean Lavallée, Jocelyn Dupuis et Tony Accurso	31
102P-997 : Voyage aux Îles Vierges du 25 février 2005 avec Jocelyn Dupuis, Jean Lavallée et Tony Accurso	32
102P-998 : Voyage aux Îles Vierges du 25 février 2005 avec Jean Lavallée	32
102P-999.1 : Écoute électronique 08-0081-0206 du 9 avril 2008	70
102P-999.2 : Transcription de l'écoute électronique 08-0081-0206 du 9 avril 2008	70
102P-1000.1 : Écoute électronique 08-0482_4334 du 30 avril 2009	120

102P-1000.2 :	Transcription de l'écoute électronique 08-0482_4334 du 30 avril 2009	120
102P-1001.1 :	Écoute électronique 08-0432 -0202 du 11 novembre 2008	169
102P-1001.2 :	Transcription de l'écoute électronique 08-0432 -0202 du 11 novembre 2008	169
102P-1002.1 :	Écoute électronique 08-0432 -0223 du 11 novembre 2008	170
102P-1002.2 :	Transcription de l'écoute électronique 08-0432 -0223 du 11 novembre 2008	170
102P-1003.1 :	Écoute électronique 08-0432_0219 du 11 novembre 2008	173
102P-1003.2 :	Transcription de l'écoute électronique 08-0432_0219 du 11 novembre 2008	173

102P-1004.1 :	Écoute électronique 08-0365_3615 du 6 novembre 2008	193
102P-1004.2 :	Transcription de l'écoute électronique 08-0365_3615 du 6 novembre 2008	193
102P-1005.1 :	Écoute électronique 08-0365-3615 du 6 novembre 2008	194
102P-1005.2 :	Transcription de l'écoute électronique 08-0365-3615 du 6 novembre 2008	194
102P-1006.1 :	Écoute électronique 08-0432 -022 du 4 novembre 2008	249
102P-1006.2 :	Transcription de l'écoute électronique 08-0432 -022 du 4 novembre 2008	250
102P-1007.1 :	Écoute électronique 08-0432-1491 du 15 décembre 2008	260

102P-1007.2 :	Transcription de l'écoute électronique 08-0432-1491 du 15 décembre 2008	260
102P-1008.1 :	Écoute électronique 08-0432-1496 du 15 décembre 2008	262
102P-1008.2 :	Transcription de l'écoute électronique 08-0432-1496 du 15 décembre 2008	262
102P-1009.1 :	Écoute électronique 08-0432-01505 du 15 décembre 2008	264
102P-1009.2 :	Transcription de l'écoute électronique 08-0432-01505 du 15 décembre 2008	264

---

1 L'AN DEUX MILLE TREIZE, ce quatrième (4e) jour du  
2 mois de novembre,

3

4 PRÉLIMINAIRES

5

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Bonjour à tous. Est-ce que les avocats peuvent  
8 s'identifier, s'il vous plaît?

9 Me DENIS GALLANT :

10 Alors, bon matin, Madame la Présidente, Monsieur  
11 Lachance. Alors, Denis Gallant pour la Commission.

12 Me KEITH RITI :

13 Bonjour. Keith Riti pour la Commission.

14 Me ANDRÉ DUMAIS :

15 Bonjour, Madame la Présidente, Monsieur le  
16 Commissaire. André Dumais, Conseil provincial  
17 (International).

18 Me LUCIE JONCAS :

19 Bonjour. Lucie Joncas pour le Conseil provincial  
20 (International).

21 Me BENOIT BOUCHER :

22 Bonjour. Benoit Boucher pour le Procureur général  
23 du Québec.

24 Me MÉLISSA CHARLES :

25 Bon matin. Mélissa Charles pour l'Association de la



1 construction du Québec.

2 Me JEAN-DANIEL DEBKOSKI :

3 Bonjour. Jean-Daniel Debkoski pour monsieur Dupuis.

4 Me RICHARD GOYETTE :

5 Bonjour. Richard Goyette pour Jocelyn Dupuis.

6 Me DENIS HOULE :

7 Bonjour. Denis Houle pour l'Association des  
8 constructeurs de routes et grands travaux du  
9 Québec.

10 Me SIMON LAPLANTE :

11 Bonjour. Simon Laplante pour l'Association des  
12 constructeurs de routes et grands travaux du  
13 Québec.

14 Me JOSÉANE CHRÉTIEN :

15 Bonjour. Joséane Chrétien pour le Barreau du  
16 Québec.

17 Me FÉLIX RHÉAUME :

18 Bonjour à tous. Félix Rhéaume pour le Parti libéral  
19 du Québec.

20 Me LAURENT THEMENS :

21 Bonjour. Laurent Themens pour le Fonds de  
22 solidarité.

23 Me ANDRÉ RYAN :

24 Bonjour. André Ryan pour le Fonds de solidarité.

25

1 Me JULIE BOYER :

2 Julie Boyer, FTQ Construction.

3 Me PIERRE POULIN :

4 Bonjour. Pierre Poulin pour le Directeur des  
5 poursuites criminelles et pénales.

6 Me DENIS GALLANT :

7 Alors, suite du témoignage de monsieur Jocelyn  
8 Dupuis. Alors, je vois que monsieur Dupuis est  
9 présent dans le fond de la salle.

10 LA PRÉSIDENTE:

11 Bon matin, Monsieur Dupuis.

12 M. JOCELYN DUPUIS :

13 Bon matin.

14 LA GREFFIÈRE :

15 Pourriez-vous rester debout pour l'assermentation,  
16 s'il vous plaît.

17

18

19

1 L'AN DEUX MILLE TREIZE, ce quatrième (4e) jour du  
2 mois de novembre,

3

4 A COMPARU :

5

6 JOCELYN DUPUIS,

7

8 LEQUEL, affirme solennellement ce qui suit :

9

10 (09:35:27)

11 INTERROGÉ PAR Me DENIS GALLANT :

12 Q. **[1]** Oui. Alors, bon matin, Monsieur Dupuis.

13 R. Bon matin.

14 Q. **[2]** Monsieur Dupuis, j'aimerais revenir sur  
15 quelques photos que je vous ai présentées jeudi  
16 dernier à la fin des auditions. Donc, pour qu'on  
17 puisse tous suivre, ce sont, pour les Commissaires,  
18 les onglets 6, 7, 8, 9 et 10, et pour les parties,  
19 ça va être 102P-991 - je vais les regarder une à  
20 tour de rôle, Madame Blanchette - 992, 993 et 994.  
21 Peut-être juste vous remettre dans le contexte,  
22 effectivement. Alors, nous avons trois photos qui  
23 sont du vingt-deux (22) novembre auxquelles vous y  
24 apparaissez dans le milieu avec monsieur Accurso et  
25 monsieur Lavallée. Nous allons aller à la

1           prochaine, donc la 992, onglet 7. Parfait. Je vous  
2           demanderai de regarder attentivement cette photo-  
3           là et peut-être qu'avec certains détails, ça va  
4           vous rafraîchir la mémoire.

5           R. Cette photo-là, comme je vous ai dit, c'est certain  
6           que je suis présent là. J'ai... en fin de semaine,  
7           j'ai vérifié, Madame la Présidente, j'ai parlé avec  
8           ma femme, avec mon épouse, puis je suis  
9           pratiquement certain que c'est au mois de novembre  
10          deux mille trois (2003), ce serait International  
11          Foundation qu'on aurait été à Orlando en Floride.  
12          Je pense, c'est ça.

13          Q. **[3]** Effectivement.

14          R. Je suis pas complètement assuré de ça, mais je  
15          pense que c'est ça.

16          Q. **[4]** Parfait. Alors... et la troisième photo,  
17          effectivement, donc 993, alors effectivement, si  
18          vous regardez comme il faut, ce n'est pas des  
19          oreilles de lapin, mais ce serait plutôt des  
20          oreilles de Mickey.

21          R. Je m'en souviens pas de ses oreilles, mais je me  
22          souviens que, comme je vous dis, après information,  
23          je vous ai dit que je m'en souvenais pas, je suis  
24          pas un gars, là... c'est pas de l'importance pour  
25          moi bien bien des photos, là.

1 Q. [5] Parfait.

2 R. Il y a d'autres choses de plus important que ça.

3 Q. [6] C'est beau. Et la quatrième photo peut-être qui  
4 est le lendemain.

5 R. Oui.

6 Q. [7] Effectivement, il y a minimalement, moi, qui  
7 m'intéresse, c'est il y a trois couples, un  
8 quatrième couple où est-ce que les... complètement  
9 à gauche à l'écran où est-ce que les visages ont  
10 été embrouillés. Alors, effectivement, il y a trois  
11 couples. Vous êtes allé à Orlando en Floride avec  
12 monsieur Accurso et avec monsieur Lavallée, c'est  
13 exact?

14 R. Bien, c'est... Orlando pour qu'on... j'ai pas été  
15 avec monsieur Accurso en Floride puis avec d'autres  
16 personnes, j'ai été là avec International  
17 Foundation, c'est la Commission de la construction  
18 du Québec qui nous avait invités là avec le c.a. de  
19 la Commission. À toutes les années on était  
20 invités, il y avait deux... il y avait une séance  
21 qui se tenait au Canada puis les deux autres  
22 séances, à tous les trois ans, ça changeait  
23 d'endroit et c'était aux États-Unis deux fois et  
24 une fois au Canada.

25 Q. [8] Parfait. Alors, si je vais maintenant à

1 l'onglet 17... l'onglet 18, plutôt. Est-ce qu'on  
2 peut dire que vous êtes descendu à Orlando, en  
3 Floride, à cette époque-là, pendant dix (10) jours?

4 R. Des choses qui est possible.

5 Q. **[9]** Des choses qui est possible. Alors, nous allons  
6 aller à une copie de votre agenda pour l'année deux  
7 mille trois (2003). Allez à la page 19, Madame  
8 Blanchette.

9 LA GREFFIÈRE :

10 102P-9...

11 Me DENIS GALLANT :

12 Non, je ne dépose pas tout de suite l'agenda, parce  
13 que l'agenda, il y a beaucoup de dates. Je vais  
14 m'en servir, et je le déposerai au bout de la  
15 ligne. En deux mille trois (2003), en novembre deux  
16 mille trois (2003), c'est la page 19. Parfait. Nous  
17 allons aller en bas de la page, à partir du vingt  
18 et un (21).

19 Q. **[10]** Alors vous vous en souvenez, maintenant, si je  
20 vous... je vous laisse regarder votre agenda, là.

21 R. Ah oui. Si c'est écrit là, c'est certain que  
22 j'étais là.

23 Q. **[11]** Alors, du vingt et un (21) au trente (30).

24 C'est exact?

25 R. C'est ça.

1 Q. **[12]** Parfait. Alors, départ le vingt et un (21), et  
2 ce que je vois, c'est Orlando, et vous avez le  
3 vingt-quatre (24), donc la journée du... la journée  
4 où est-ce qu'il y a le souper, là, où est-ce qu'on  
5 a vu la photo numéro 4, dîner du Groupe Conseil  
6 Aon, Restaurant Arthur, 27 Place de l'Hôtel Witham  
7 Palace, situé sur Buena Vista Drive, et dîner de  
8 Groupe Conseil Aon au Restaurant Arthur.

9 R. C'est ça.

10 Q. **[13]** Est-ce que c'est ça?

11 R. Oui.

12 Q. **[14]** Effectivement. Et ça, dans ce... un voyage  
13 comme ça, de sept jours, qui paie pour ça? La FTQ  
14 Construction ou monsieur Accurso?

15 R. Le... Le transport est payé par la Commission de la  
16 construction du Québec, et c'est la FTQ  
17 Construction qui paie le supplément des dépenses.

18 Q. **[15]** O.K. On en parlera plus tard de la Commission  
19 de la construction du Québec. Je comprends  
20 effectivement, pour avoir parcouru vos agendas, que  
21 ce n'était pas rare que ça se passait aux États-  
22 Unis, là.

23 R. Je viens de vous l'expliquer, c'était...

24 Q. **[16]** Les réunions.

25 R. C'était...

1 Q. **[17]** Moi je vous...

2 R. Sur trois ans, c'était deux fois aux États-Unis,  
3 une fois au Canada.

4 Q. **[18]** Effectivement. Et ça, ça se passe en Floride,  
5 généralement. Quand c'est aux États-Unis.

6 R. Aux États-Unis, ça peut être en Floride, ça peut  
7 être en Californie, ça peut être... On a été une  
8 fois à Maui. Ça fait que c'est un peu partout.

9 Q. **[19]** O.K. Et qui décide les destinations, à la  
10 Commission de la construction du Québec?

11 R. Ce n'est pas la Commission, c'est International  
12 Foundation.

13 Q. **[20]** C'est quoi?

14 R. L'organisation qui décide... Ça c'est tout  
15 concernant les régimes de retraite et les  
16 assurances. C'est des groupes de travail concernant  
17 tout le travail qui se fait en... en généralité  
18 dans l'in... dans l'industrie de la construction,  
19 dans l'industriel... Toutes les facettes de la  
20 société participent à ces congrès-là.

21 Q. **[21]** Parfait. Et monsieur Accurso, lui, il était là  
22 pourquoi? Le savez-vous? Vous souvenez-vous?

23 R. Il devait être en vacances. Je...

24 Q. **[22]** O.K.

25 R. Je ne peux pas vous répondre à ça.



1 Q. **[23]** Êtes-vous en mesure de nous dire le but du  
2 restaurant avec lui, avec monsieur Lavallée, si  
3 vous vous souvenez dans quel contexte vous l'avez  
4 rencontré?

5 R. Vraiment pas.

6 Q. **[24]** Vraiment pas?

7 R. Non. Je ne me souviens pas de ça.

8 Q. **[25]** Savez-vous si vous l'avez vu à plusieurs  
9 reprises?

10 R. Dans ce voyage-là?

11 Q. **[26]** Oui?

12 R. Aucune idée. Aucune mémoire de ça.

13 Q. **[27]** Aucune mémoire de ça du tout.

14 R. Non. C'est en deux mille trois (2003), là. Ça fait  
15 déjà onze (11) ans de ça. Comme vous m'avez montré,  
16 vous m'au... Vous m'auriez posé la question à  
17 savoir les photos, puis je me... Je ne me souvenais  
18 pas d'avoir été avec monsieur Accurso, qui a venu  
19 nous trouver là, là. Parce que c'est un voyage,  
20 comme je vous dis, c'est un voyage de travail,  
21 c'est un... On siégeait là, on était là une dizaine  
22 de jours, je pense que la durée du... du congrès  
23 devait être environ à peu près huit jours.

24 Q. **[28]** O.K.?

25 R. Deux jours de voyage. Mais c'est... C'est ça

1 qu'on faisait.

2 Q. **[29]** Parfait.

3 R. On avait des ateliers à tous les jours, là, puis  
4 ainsi de suite.

5 Q. **[30]** Parfait. Je vous... J'avais commencé à vous  
6 poser la question suivante : vous, la première fois  
7 que vous êtes allé sur le bateau de monsieur  
8 Accurso, si je ne m'abuse, c'est en juillet de...  
9 juillet, juillet de deux mille quatre (2004), si je  
10 ne m'abuse.

11 R. La seule fois. La seule fois que j'y ai été,  
12 c'est... c'est cette fois-là.

13 Q. **[31]** Non mais je... Prenez le temps de répondre,  
14 là. Parce que la semaine passée vous m'avez dit que  
15 vous y avez été deux fois. Une fois pour la mise à  
16 l'eau, au mois de juillet deux mille quatre (2004),  
17 puis une fois...

18 R. Non, en voyage.

19 Q. **[32]** Monsieur, Monsieur... Les journées vont être  
20 longues, là. O.K.?

21 R. Ah, ça se peut.

22 Q. **[33]** Alors, parfait. Première journée... Première  
23 fois, c'est quand?

24 R. La première fois que j'ai été en voyage et la seule  
25 fois que j'ai été en voyage, c'est...

1 Q. **[34]** Je ne pose pas la question un voyage,  
2 Monsieur, là. Je vous pose la question, la première  
3 fois que vous avez été sur le bateau, c'était la  
4 mise à l'eau.

5 R. La mise à l'eau...

6 Q. **[35]** Alors, c'est en juillet deux mille quatre  
7 (2004).

8 R. Bien, c'est quand il l'a mis à l'eau. C'est...

9 Q. **[36]** Parfait.

10 R. C'est ça.

11 Q. **[37]** Et moi je vous demanderais de nous dire,  
12 effectivement, qui était présent à ce moment-là,  
13 puis pourquoi vous avez été invité à la mise à  
14 l'eau du bateau de monsieur Accurso?

15 R. Parce qu'il doit y avoir des travailleurs de la FTQ  
16 qui ont travaillé sur ce bateau-là. C'est... C'est  
17 en cale sèche, c'est des travailleurs sur le côté  
18 FTQ, et non FTQ Construction, je parle, là. Et il  
19 nous a invités à aller sur le bateau, puis j'étais  
20 présent.

21 Q. **[38]** O.K.

22 R. Parce qu'on avait des relations de travail avec  
23 monsieur Accurso, puis ça m'a fait un plaisir  
24 d'aller visiter ce bateau-là.

25 Q. **[39]** Parfait. Alors moi je vais... Je vais être

1 plus précis dans ma question. C'est-à-dire qu'en  
2 juillet deux mille quatre (2004), monsieur Accurso  
3 va vous inviter à la mise à l'eau du bateau. Je  
4 vais vous montrer une photo, peut-être que ça, ça  
5 va vous aider. J'ai besoin de savoir... J'ai besoin  
6 de savoir des renseignements par rapport à cette  
7 journée-là.

8 R. Oui. La mise à l'eau, quand on a mis la... La mise  
9 à l'eau, c'est une autre chose. Je pensais que vous  
10 me parliez lorsqu'il a fait l'inauguration du  
11 bateau. La mise à l'eau, j'y ai été certainement,  
12 c'est, il y a des... il y a eu des... Comme je vous  
13 ai expliqué dans mon entrée de jeu, jeudi passé,  
14 que les grutiers sont à plein temps régis par le  
15 champ d'application de la Loi R-20 dans l'industrie  
16 de la construction, même s'ils aillent hors  
17 construction effectuer du travail, et il y avait  
18 des compagnies de location de grues qui étaient  
19 présentes là, dont j'étais présent pour voir le  
20 travail, c'est une levée d'une charge importante  
21 puis je voulais aller voir ça puis j'étais présent.

22 Q. **[40]** Parfait. Je...

23 R. Dans mon métier parce que je suis grutier puis ça  
24 m'intéressait de voir ça.

25 Q. **[41]** Parfait. Je vais vous demander...

1 R. C'est pour ça que j'ai été là.

2 Q. **[42]** Je vais vous demander l'onglet 10, Madame  
3 Blanchette. Alors, moi, je... si vous regardez la  
4 date de la photo, c'est le sept (7) août deux mille  
5 quatre (2004), vous êtes accompagné de monsieur  
6 Accurso fils, donc c'est Jimmy Accurso, c'est  
7 exact?

8 R. Oui.

9 Q. **[43]** Parfait. Alors, peut-être juste nous... Puis  
10 il y a une dame au milieu, qui est votre conjointe,  
11 on a... on a enlevé son visage. Alors...

12 R. Ah! moi, je la connais.

13 Q. **[44]** C'est bien ça, vous la reconnaissez, j'espère,  
14 vous.

15 R. Oui.

16 Q. **[45]** Alors, Monsieur Dupuis, peut-être juste nous  
17 parler, effectivement, est-ce que ça, à ce moment-  
18 là, c'est à la mise à l'eau, c'était quoi le  
19 contexte?

20 R. Non, ça c'est pas la mise à l'eau.

21 Q. **[46]** O.K. Alors, sept (7) août deux mille quatre  
22 (2004), il y a quoi, il se passe quoi?

23 R. Ça devrait être comme l'inauguration du bateau.

24 Q. **[47]** O.K., ça...

25 R. Je vous dis, ça devrait être, parce que là c'est

1           une photo... d'après moi c'est la photo lorsqu'il a  
2           inauguré son bateau. Je pense.

3           Q. **[48]** Parfait. Et ça va se passer où ça? Où est-ce  
4           que le bateau était?

5           R. Si je me trompe pas, de mémoire, c'est à Trois-  
6           Rivières, là, au quai de Trois-Rivières, je pense.

7           Q. **[49]** Au quai de Trois-Rivières.

8           R. Je pense que oui.

9           Q. **[50]** Effectivement, est-ce qu'il y avait beaucoup  
10          de personnes présentes?

11          R. Oui, il y avait beaucoup de monde.

12          Q. **[51]** O.K. Et ce qui... vous retenez de cette... de  
13          ce moment-là, le... au mois d'août, l'inauguration  
14          du bateau...

15          R. Je m'en souviens du... de la montagne de homards  
16          que vous... que le Journal de Montréal a mis en  
17          photo, je me souviens de ça. Parce que je me  
18          souvenais pas mais là j'ai fait la distinction que  
19          c'était pas le voyage, c'était l'inauguration du  
20          bateau.

21          Q. **[52]** Moi, ce que je veux savoir, Monsieur Dupuis,  
22          vous êtes un témoin privilégié, vous étiez là,  
23          alors je veux savoir, là, dans les personnes  
24          significatives qui étaient là, peut-être juste les  
25          dire aux commissaires qui était là, à votre

1 souvenir?

2 R. Les personnes qui étaient...

3 Q. **[53]** J'imagine que monsieur Jean Lavallée était là?

4 R. Définitif, c'est certain que Jean Lavallée était  
5 là.

6 Q. **[54]** Est-ce qu'à votre souvenir, il y avait  
7 d'autres personnes de la FTQ Construction ou de la  
8 FTQ tout court qui étaient présentes?

9 R. C'est assez dur, Madame la Présidente, pour moi, de  
10 nommer des personnes de longue date comme ça. Je  
11 veux pas nommer des personnes au cas que les  
12 personnes seraient pas là. Mais il y avait beaucoup  
13 de monde. Une affaire qui est certaine, il y avait  
14 beaucoup de monde. Jean Lavallée, j'en suis  
15 convaincu qu'il était présent là. Les autres  
16 personnes, que ce soit de la FTQ Construction ou de  
17 la FTQ centrale, ça serait... ça serait malsain  
18 d'apporter des personnes, puis je veux pas me  
19 tromper. Je vous l'ai dit, que quand j'aurais  
20 quelque chose que je m'en souviendrais vraiment que  
21 j'allais vous le dire. Là, présentement, j'ai... je  
22 peux pas me souvenir de ça.

23 Q. **[55]** Parfait. Puis ce que je vous demande c'est,  
24 effectivement, s'il y a quelque chose que vous...  
25 puis c'est à votre honneur, ce qui vous frappe,

1 s'il y a une personne que vous vous souvenez, des  
2 gens que vous vous souvenez, d'autres groupes qui  
3 représentent d'autres groupes d'intérêt, notamment  
4 des politiciens, et caetera, vous allez nous le  
5 dire?

6 R. Bien oui, définitif. Définitif.

7 Q. [56] O.K. Est-ce que vous avez un souvenir de ce  
8 moment-là plus précis, là?

9 R. Politique, ça... ça m'étonnerait, politique. Je  
10 pense c'était plus le monde... Parce que je me  
11 souviens... une affaire que je me souviens certain,  
12 que tous les travailleurs étaient présents là.  
13 Parce que, pour lui, c'était... c'est un travail de  
14 longue date qui avait été finalisé puis je pense  
15 que l'ensemble des travailleurs était présent là.  
16 Puis je m'en... j'ai discuté une couple de fois par  
17 la suite de ça avec monsieur Accurso puis il me  
18 mentionnait, pour lui, c'est une grande fierté que  
19 les travailleurs avaient réussi ce travail-là puis  
20 ils voulaient les féliciter. Ça, une chose est  
21 certaine, que... je pense que l'ensemble des  
22 travailleurs qui avaient effectué le plus de  
23 travail possible, je parle pas de... d'une petite  
24 partie, là, lorsqu'il a effectué certains travaux,  
25 mais je pense que les personnes qui étaient là à



1           plein temps étaient présents (sic) à cette  
2           rencontre-là. Puis il y avait des invités  
3           politiques, ça, je suis convaincu de ça, mais je  
4           m'en souviens pas les... les personnes. Pour nommer  
5           un nom précis, je m'en souviens pas.

6           Q. [57] Parfait. Je vais coter la photo, c'est  
7           l'onglet 10, quel numéro de cote, Madame la  
8           Greffière?

9           (09:51:04)

10          LA PRÉSIDENTE :

11          Q. [58] Est-ce que vous pouvez nous dire combien de  
12          personnes... combien de travailleurs ont travaillé,  
13          de la FTQ, ont travaillé sur le bateau de monsieur  
14          Accurso?

15          R. O.K., bien, c'est des travailleurs... Parce qu'il y  
16          avait beaucoup de soudeurs, hein, parce qu'il y a  
17          eu une prolongation de bateau puis c'était un  
18          bateau en acier, ça fait que ça je sais qu'il y a  
19          eu beaucoup de soudeurs, des manoeuvres, il y avait  
20          des métiers concernés, là, puis de finition, ainsi  
21          de suite. Moi, j'y ai été à quelques reprises voir  
22          l'évolution de ça, accompagné de monsieur Accurso  
23          puis...

24

25          Me DENIS GALLANT :

1 Q. **[59]** C'était où exactement?

2 R. C'était sur le quai de Trois-Rivières, là, proche  
3 d'une usine qui était là. C'est qu'il y avait une  
4 mise à... à sèche qui était sur le bord du quai, ça  
5 prend un espace assez grand, ça fait que... Il y  
6 avait... je vous dirais, il devait y avoir au  
7 moins... d'après moi, il doit avoir vingt (20),  
8 vingt-cinq (25), trente (30) travailleurs, là, tu  
9 sais, au quotidien, qui devraient être sur ce  
10 bateau-là. Je pense, là.

11 Q. **[60]** Parfait. Les enfants de monsieur Accurso, vous  
12 avez affaire... vous avez fait affaire avec Jimmy  
13 Accurso, est-ce que vous avez fait affaire avec  
14 d'autres de ses fils et dans quelle compagnie?

15 R. Le seul que j'ai fait affaire vraiment... dans la  
16 construction, parce que...

17 Q. **[61]** Oui.

18 R. ... Jimmy, il avait été... c'est un ingénieur de  
19 formation, il s'avait (sic) occupé de plusieurs  
20 chantiers dont on faisait partie. Dans les  
21 dernières années, le deuxième, Marco a été... a  
22 finalisé lui aussi une formation professionnelle  
23 puis on... puis j'ai fait affaire avec lui à  
24 quelques reprises. C'est les deux fils de monsieur  
25 Accurso que... en affaires que j'ai fait affaire

1 avec... en relation de travail avec eux autres.

2 Q. [62] O.K. La cote de la photo, Madame la Greffière?

3 C'est quoi le numéro de la cote?

4 LA GREFFIÈRE :

5 La prochaine?

6 Me DENIS GALLANT :

7 Non, celle-là.

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Où on est rendus dans les cotes?

10 LA GREFFIÈRE :

11 995.

12 Me DENIS GALLANT :

13 Parfait, c'est ce que je voulais savoir. Merci.

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Alors, qu'est-ce que c'est? Voulez-vous la répéter,

16 s'il vous plaît, j'ai pas compris?

17 LA GREFFIÈRE :

18 Non, c'est quel onglet?

19 Me DENIS GALLANT :

20 12P-995.

21 LA GREFFIÈRE :

22 Quel onglet?

23 Me DENIS GALLANT :

24 C'est l'onglet 10, celle qu'on voit à l'écran

25 présentement.

1 LA GREFFIÈRE :

2 D'accord.

3 Me DENIS GALLANT :

4 Parfait?

5

6 102P-995 : Photographie de Jocelyn Dupuis et  
7 Jimmy Accurso

8

9 Me DENIS GALLANT :

10 Q. **[63]** Vous avez été, comme vous dites tantôt, pour  
11 l'inauguration. Est-ce que vous avez été pour la  
12 mise à l'eau également?

13 R. Oui, oui, la mise à l'eau j'étais présent là,  
14 c'était... comme je vous mentionne...

15 Q. **[64]** C'est quand à peu près?

16 R. Ah! aucune espèce d'idée.

17 Q. **[65]** J'ai besoin de votre mémoire, j'ai pas de  
18 photo.

19 R. Ça, ça a fait, regarde, ça c'est l'inauguration,  
20 vous marquez le huitième mois deux mille quatre  
21 (2004), ça devrait être peut-être une couple de  
22 semaines avant ou un mois maximum.

23 Q. **[66]** O.K. Et ça...

24 R. Ça je peux pas vous certifier la date, là, mais  
25 j'étais présent, la mise à l'eau, là, j'étais

1           présent ça c'est sûr.

2           Q. **[67]** Et ça a eu lieu quand? Pas quand, à quel  
3           endroit plutôt je vous ai demandé quand, mais à  
4           quel endroit?

5           R. Ah, où est-ce qu'il l'avait construit, la mise à  
6           l'eau directement à côté de... de... je sais pas si  
7           c'est le fleuve ou c'est la rivière, là...

8           Q. **[68]** O.K.

9           R. ... à Trois-Rivières, là, où est-ce qu'il y avait  
10          la cale sèche, là, qui était pour la construction  
11          de gros... de gros bateaux qui pouvaient se faire  
12          là. C'est là que ça a été fait.

13          Q. **[69]** O.K. Parfait. Vous dites que vous avez été une  
14          seule fois en voyage en tant que tel, c'était à  
15          quel endroit et quand?

16          R. Dans les Îles Vierges à la fin du chantier de  
17          Alouette, je parle... la date, je veux pas vous  
18          donner des dates, Madame la Présidente.

19          Q. **[70]** Mais moi si je peux vous aider, je vais vous  
20          aider.

21          R. Aidez-moi parce que j'en souviens pas des dates,  
22          mais si vous me dites une date, vous avez la  
23          certitude de ça, je vais dire où ça.

24          Q. **[71]** Oui, oui.

25          R. Parce que je suis pas la personne, là, je veux bien

1 qu'on se comprenne, Madame la Présidente, je suis  
2 pas la personne pour identifier vraiment des dates.  
3 J'ai des bonnes mémoires sur des faits qui  
4 arrivent, mais soyez-en sûr que lorsque je dis que  
5 oui j'y ai été une fois, c'est parce que j'y ai été  
6 une fois. Si j'aurais été deux fois, je vous le  
7 dirais deux fois. Mais la date arrêtée je m'en  
8 souviens pas. Je m'en souviens que c'était après,  
9 pour vous cibler dans le temps, on avait eu, je  
10 vous l'ai dit c'est avec Joe Lombard d'Alouette que  
11 j'étais présent, là, Jean Lavallée et Tony Accurso.

12 Q. **[72]** Parfait. Alors, moi je vais vous suggérer,  
13 effectivement, j'ai votre agenda devant moi. Donc,  
14 voyage d'affaires dans les Îles Vierges du... les  
15 vingt-quatre (24), vingt-cinq (25), vingt-six (26),  
16 vingt-sept (27) et vingt-huit (28) février deux  
17 mille cinq (2005). Ça se peut, ça?

18 R. Très bien.

19 Q. **[73]** Parfait. Alors... et les personnes présentes,  
20 à ce moment-là, Joe Lombard vous avez dit?

21 R. Oui, Joe...

22 Q. **[74]** Joe Lombard il est quoi, lui, à ce moment-là,  
23 PDG d'Alouette?

24 R. Non, c'est lui qui était le responsable, son titre  
25 officiel, là, je peux pas vous le dire, mais c'est



1 va être 997. Alors, à laquelle monsieur Lombard  
2 n'est pas là, par exemple, et à gauche on vous  
3 voit, monsieur Lavallé, monsieur Accurso, c'est  
4 exact?

5 R. C'est bien ça, Madame la Présidente.

6

7 102P-997 : Voyage aux Îles Vierges du 25 février  
8 2005 avec Jocelyn Dupuis, Jean  
9 Lavallée et Tony Accurso

10

11 Q. **[81]** Et prise à la même occasion, à l'onglet 15,  
12 alors on a monsieur Lavallée ici qui est présent?

13 R. Il est facile à reconnaître.

14 LA GREFFIÈRE :

15 998.

16 Me DENIS GALLANT :

17 Q. **[82]** 998. Parfait.

18

19 102P-998 : Voyage aux Îles Vierges du 25 février  
20 2005 avec Jean Lavallée

21

22 Q. **[83]** Alors, ce voyage-là c'est monsieur Accurso qui  
23 vous invite, j'imagine?

24 R. Oui, c'est monsieur Accurso qui m'invite.

25 Q. **[84]** Peut-être juste nous expliquer, là, peut-être



1           prenez un petit peu votre temps, là, sans entrer  
2           dans les détails, parce que j'aurais probablement  
3           d'autres questions pour vous sur Alouette plus  
4           tard, mais il a eu le chantier Alouette à Sept-  
5           îles, c'est exact?

6           R. C'est bien ça.

7           Q. **[85]** C'est une aluminerie?

8           R. Oui.

9           Q. **[86]** Parfait. Et ce que j'ai compris de votre  
10          témoignage de vendredi quand on a commencé à  
11          l'aborder...

12          R. Jeudi.

13          Q. **[87]** ... jeudi, je m'excuse, ce fut un succès?

14          R. Absolument, je le mentionnais, puis moi je pense  
15          que c'était une grande réussite sur la compétence  
16          de l'ensemble des travailleurs, métiers et  
17          occupations dans l'industrie de la construction,  
18          avec la formation professionnelle qu'on a, avec le  
19          perfectionnement, recyclage, avec des modifications  
20          de conventions collectives qu'on avait faites dans  
21          les années précédentes.

22                        Et Joe Lombard, un an avant le chantier,  
23          nous a rencontrés pour planifier ce projet-là. La  
24          Côte-Nord avait une réputation assez ardue  
25          concernant les chantiers qui s'effectuaient dans

1           cette région-là puis on a prouvé le contraire avec  
2           l'implication de la FTQ Construction et la  
3           direction d'Alouette, comme je vous mentionnais, ça  
4           a été fait en bas des conditions.

5           Q. [88] Vous allez... vous allez un peu vite, là,  
6           c'est-à-dire en quoi c'était ardu, à ce moment-là?

7           R. Bien, je pense que la réputation de la Côte-Nord  
8           n'est pas à faire, c'est des personnes qui sont  
9           syndicalistes, ils revendiquent leurs droits, ils  
10          font appliquer les conventions collectives dans son  
11          intégrité au complet avec toutes les conditions de  
12          travail incluant le temps supplémentaire, les frais  
13          de subsistance et ainsi de suite.

14                   C'est pas des personnes qui trichent à  
15          l'intérieur de ça, c'est un groupe de travailleurs  
16          qui ont tout le temps revendiqué leurs droits. Je  
17          viens de là, puis j'en suis très fier. Ça fait que  
18          moi je pense que les personnes qui allaient oeuvrer  
19          sur la Côte-Nord, Madame la Présidente, ils  
20          savaient qu'est-ce qu'ils avaient à payer, qu'ils  
21          auraient dû payer ça à travers la province de  
22          Québec au complet, mais c'est pas ça qui  
23          s'effectuait. Ça fait que les travailleurs avaient  
24          cette réputation-là, mais c'est des travailleurs.  
25          C'est des gars qui sont productifs en chantier...

1 Q. **[89]** O.K.

2 R. ... et on a convaincu Joe Lombard lorsqu'on l'a  
3 fait avant, un an avant, qu'on l'avait rencontré,  
4 moi et Jean Lavallée. On avait eu des bonnes  
5 rencontres, ça fait qu'on avait réussi à lui  
6 montrer l'efficacité qu'on avait fait à l'intérieur  
7 de ça, puis je m'ai (sic) impliqué personnellement  
8 moi-même la durée de ce chantier-là.

9 Q. **[90]** Mais quand on envoie des bons travailleurs, on  
10 envoie nos meilleurs, quand on place nos meilleures  
11 personnes, généralement, un chantier, ça avance  
12 bien, c'est exact?

13 R. On place... je vous vois venir, là. On place  
14 toujours des bons...

15 Q. **[91]** N'essayez même pas de me voir venir.

16 R. ... on place toujours des bons travailleurs.

17 Q. **[92]** Parfait.

18 R. L'ensemble des travailleurs qu'on réfère, c'est des  
19 gars qui sont qualifiés autant dans les métiers que  
20 dans les occupations.

21 Q. **[93]** O.K.

22 R. Puis soyez-en sûr qu'à la FTQ Construction on a  
23 tout le temps fait notre travail adéquatement à  
24 l'intérieur de ça.

25 Q. **[94]** Parfait. Parfait. Alors, monsieur Lombard...

1 Et là on est rendu à quelle phase d'Alouette, là?  
2 Parce que vous avez parlé de la première phase  
3 jeudi, on avait...

4 R. C'est la... c'est la dernière phase d'Alouette qui  
5 a été effectuée. Il y a eu trois phases, là, c'est  
6 la dernière où c'est que c'est que c'est Joe  
7 Lombard qui était le responsable du chantier. Son  
8 titre, là, Madame la Présidente, je peux pas m'en  
9 assurer, mais je sais que c'est lui qui avait  
10 été... il était auparavant en Afrique du Sud, si je  
11 me trompe pas...

12 Q. **[95]** O.K.

13 R. ... pour une autre entreprise, puis il a été... il  
14 a été sollicité par Alouette pour aller effectuer  
15 ce...

16 Q. **[96]** Est-ce que je me trompe...

17 R. ... c'est un gars très compétent.

18 Q. **[97]** O.K. Est-ce que je me trompe si je dis qu'il y  
19 a eu trois phases du chantier Alouette?

20 R. Il y a eu trois phases.

21 Q. **[98]** Il y a eu trois phases donc je ne me trompe  
22 pas. Première phase, Joe Lombard n'est pas là?

23 R. Non.

24 Q. **[99]** Deuxième phase, Joe Lombard n'est pas là?

25 R. Non.

1 Q. **[100]** Il va être à la troisième phase?

2 R. C'est bien ça.

3 Q. **[101]** Parfait. Et monsieur Lombard, ce qu'on  
4 comprend, c'est un... c'est un contractuel, là, qui  
5 est embauché pour justement gérer les relations de  
6 travail à l'Aluminerie Alouette?

7 R. Non, ce n'est pas les relations de travail,  
8 c'est... c'est... il avait une responsabilité  
9 d'effectuer la construction de la troisième phase  
10 d'Alouette, c'était énorme sa fonction, là, parce  
11 qu'il y a des personnes subalternes qui effectuent  
12 le travail. Bien, Joe Lombard, c'était la personne  
13 mandatée par les... je pense qu'ils sont cinq  
14 actionnaires, si je ne me trompe pas, dans  
15 Alouette, qui était mandatée par l'ensemble des  
16 actionnaires pour effectuer ce travail-là.

17 Q. **[102]** Parfait. Monsieur Lombard, ce que je  
18 comprends, c'est que... continuer dans la même  
19 ligne de questions, ce n'est pas le PDG d'Alouette,  
20 là, ce n'est pas un président, un vice-président ou  
21 quelconque haut dirigeant de l'entreprise?

22 R. Ça, comme je vous mentionne, son... son titre  
23 directement, est-ce qu'il était... je pense qu'il  
24 faisait affaire directement avec les actionnaires  
25 d'Alouette directement, là, il avait... parce que

1 dans une usine, il y a un directeur de l'usine qui  
2 est à pied d'oeuvre qui fait les opérations  
3 quotidiennes parce qu'il y avait... c'était déjà en  
4 opération Alouette et Joe Lombard était vraiment  
5 autonome de décision avec directement avec les  
6 propriétaires de... d'Alouette, de l'Aluminerie  
7 Alouette.

8 Q. **[103]** Qui a été choisi comme contracteur général?

9 R. Je pense que la firme d'ingénierie qui était  
10 présente là, si je ne me trompe pas dans le temps,  
11 je pense qu'il y avait SNC-Lavalin puis je ne suis  
12 pas certain si Hatch et Associés était là aussi  
13 dans une certaine partie des travaux, je ne peux  
14 pas vous garantir ça, c'est eux qui sélectionnaient  
15 l'ensemble des entreprises par appels d'offres puis  
16 ainsi de suite, mais...

17 Q. **[104]** Simard Beaudry, Louisbourg, est-ce que c'est  
18 là? Est-ce que c'est présent?

19 R. Ils ont obtenu un contrat, oui.

20 Q. **[105]** O.K. Ils ont obtenu un contrat de quoi à  
21 Alouette?

22 R. Le contrat d'Alouette, il y avait, je pense c'est  
23 dans les fondations des cuves d'alumine.

24 Q. **[106]** O.K.

25 R. Si je me souviens bien, là, je ne peux pas vous

1 induire en erreur, je sais qu'il y avait un contrat  
2 assez important.

3 Q. [107] O.K. Donc, le but pour monsieur Accurso  
4 d'inviter monsieur Lombard, d'inviter le président  
5 de la FTQ Construction et le vice... et le  
6 directeur général de la FTQ Construction en deux  
7 mille cinq (2005), c'était quoi? Pour monsieur  
8 Accurso, là, ce n'est pas monsieur Lombard qui vous  
9 a invité, là.

10 R. Bien, il y a eu des discussions parce que j'ai  
11 intervenu, comme je vous mentionnais, Madame la  
12 Présidente, j'ai intervenu directement dans le  
13 contrat de Simard et Beaudry parce qu'il y avait eu  
14 un problème de... d'application concernant la  
15 brique réfractaire où est-ce qu'il y avait eu des  
16 équipes de formées puis il y avait un certain  
17 retard et Joe Lombard nous avait demandé si, dans  
18 une rencontre qu'on avait eue avec lui à Montréal,  
19 si on pouvait pas intervenir pour s'assurer, parce  
20 que ça pouvait mettre en péril certains autres  
21 travaux qui auraient pu retarder l'échéancier et  
22 j'ai dit oui et j'ai descendu sur la Côte-Nord,  
23 j'ai été rencontrer les responsables des métiers  
24 concernés, je m'ai fait (sic) accompagner par les  
25 représentants syndicals (sic) et certains

1 directeurs de section locale pour s'assurer qu'il y  
2 aurait une bonne chimie entre eux autres pour  
3 effectuer les travaux, chose qui a été faite. Puis  
4 ça a permis à une reprise de... en main d'enlever  
5 un peu les conflits qu'il y avait entre eux autres  
6 et les travaux ont bien avancé puis ça a arrivé à  
7 terme, ça a permis l'évolution et ainsi de suite  
8 par la suite. Et Joe Lombard nous félicitait, même  
9 qu'il n'était pas habitué à des relations de  
10 travail semblables où est-ce qu'il venait, en  
11 Afrique du Sud, je pense pas que c'était le même  
12 régime qu'on a dans la province du Québec parce  
13 qu'on est les seuls et uniques en Amérique du Nord  
14 avec la loi qu'on a concernant les relations de  
15 travail de l'industrie de la construction et il  
16 était surpris de tout ça. Et lorsqu'on a eu la  
17 finalité du chantier, on a été invité, hein,  
18 lorsqu'ils ont fait la première mise en marche,  
19 j'étais présent et par la suite, il nous a dit:  
20 « Bien regarde, il faudrait absolument qu'on se  
21 réunisse pour souligner cette réussite-là, entre  
22 nous autres » et les discussions ont venu puis ça a  
23 porté au voyage du bateau à Tony Accurso.

24 Q. [108] Alors, on va revenir, vous avez été un petit  
25 peu trop vite pour moi. Alors c'est-à-dire que



1           la... est-ce que je me trompe quand je dis que,  
2           grosso modo, là, vous étiez à peu près soixante  
3           (60) jours, deux mois d'avance sur les échéanciers  
4           prévus?

5           R. Aux alentours de ça, Madame la Présidente.

6           Q. **[109]** C'est aux alentours de ça, je ne me trompe  
7           pas quand je dis ça?

8           R. Oui, parce que c'était assez important parce que  
9           lorsqu'on peut mettre en opération de l'alumine,  
10          sur les coûts d'investissement, un mois, c'est  
11          énorme, juste un mois c'est énorme.

12          Q. **[110]** C'est long, j'en suis. Et c'est exact de dire  
13          qu'à ce moment-là, à Sept-Îles, une fois qu'ils ont  
14          fait l'inauguration de l'usine - bien en tout cas  
15          de la phase, de la troisième phase - effectivement,  
16          ça a célébré à Sept-Îles.

17          R. Absolument, ça a célébré.

18          Q. **[111]** Absolument. Effectivement, et là les  
19          travailleurs, tout le monde était content, là,  
20          c'est un gros employeur, et ça a bien été. C'est  
21          exact?

22          R. Oui. Absolument.

23          Q. **[112]** Parfait. Ce que vous nous dites également -  
24          parce que moi je prends toujours ce que vous me  
25          dites - c'est-à-dire que monsieur Accurso,

1 effectivement, lui il avait... il n'avait pas la  
2 totalité des contrats, à l'aluminerie, il avait...  
3 Il en avait un, mais il en avait un gros. Que vous  
4 avez qualifié de gros.

5 R. Oui, parce que je pense que l'investissement  
6 global, en... dans ces années-là, l'année, début  
7 des années deux mille (2000), je pense qu'on  
8 parlait de l'ordre de un milliard deux cents  
9 millions (1,2 G), ou un milliard trois cents  
10 millions (1,3 G), je ne peux pas... à quelques  
11 millions près, là, ce qu'on peut se dire. Et je  
12 pense que monsieur Accurso avait obtenu un contrat  
13 de l'ordre de, je le sais pas, dans cinquante (50),  
14 soixante (60), soixante-dix millions (70 M), si on  
15 parle, mais vous voyez que c'est minime,  
16 comparativement au milliard, là. Parce que c'est  
17 énorme. Ça fait qu'il y avait beaucoup, il y avait  
18 au-delà de deux mille cinq cents (2500)  
19 travailleurs, et environ... Il devait y avoir  
20 environ au moins une centaine d'employeurs, cent  
21 cinquante (150) employeurs sur le chantier.

22 Q. **[113]** Parfait. Par rapport à monsieur Accurso, lui,  
23 est-ce qu'il avait une bonne partie du gâteau? Est-  
24 ce que c'était... c'était...

25 R. Non, c'est pas... C'est pas un des plus gros

1           contrats. Je pense pas, là. À moins de me tromper,  
2           là, je peux pas vous... vous affirmer la grosseur  
3           des lots qui ont été donnés. Je pense que, une des  
4           plus grosses parties, c'est lorsqu'ils font la mise  
5           en place des... des caissons d'alumi... d'alumine.  
6           Ça c'est un des contrats les plus importants. Ça  
7           regroupe, parce qu'on est obligé de faire... Il y a  
8           une cour, on est obligé de faire aussi, parce qu'il  
9           y a plusieurs métiers impliqués directement, les  
10          métiers, on appelle, dans notre langage commun à  
11          nous, les métiers mécaniques. Ça comprend des  
12          chaudronniers, des monteurs d'acier, des  
13          électriciens, avec des mécaniciens de chantier, un  
14          peu moins en grand nombre, qui fait des mixed  
15          crews... multimétier, qui vont effectuer certaines  
16          tâches à l'intérieur d'une... d'une cour où est-ce  
17          qu'on va faire du déplacement de matériaux. Ça fait  
18          que... Ça c'est un des plus gros contrats qui est  
19          donné...

20        Q. **[114]** Mais moi je cherche juste... Je cherche juste  
21        à comprendre, là, effectivement. Monsieur Lombard,  
22        il est content, et je suis... et on le serait à  
23        moins. Ce que vous avez dit, soixante (60) jours  
24        avant l'échéancier, c'est, c'est... c'est beaucoup  
25        beaucoup d'argent. Est-ce qu'on peut qualifier que

1 ce, ce, ce... Quand vous l'avez... vous avez appelé  
2 Alouette un succès, par rapport à la norme, est-ce  
3 que c'est... c'est anormalement un succès, que ça  
4 aille si vite que ça?

5 R. Non, parce qu'il y en a eu d'autres, des chantiers  
6 de grande importance. Parce qu'on... On a un don,  
7 au Québec, de... Puis je l'ai vu encore en fin de  
8 semaine dans les journaux, là. On a un don de  
9 toujours parler qu'est-ce que c'est qui est  
10 négatif, et non qu'est-ce qui est positif.

11 Q. **[115]** O.K. Donc, c'était positif. Alors ma...

12 R. Mais c'était positif. Il y a...

13 Q. **[116]** O.K.

14 R. Il y a le chantier de, de... Et on avait fait,  
15 dans... dans l'Estrie, un autre chantier que  
16 (inaudible).

17 Q. **[117]** O.K. Je ne veux pas arriver dans l'Estrie, on  
18 va rester à Alouette, parce que sans ça on va se  
19 mélanger, là. On reviendra...

20 R. Bien, j'essaie... Madame la Présidente, j'essaie  
21 juste, parce qu'on me pose la question à savoir  
22 est-ce qu'il y a d'autres chantiers qui pourraient  
23 être un succès dans la province de Québec? Je vous  
24 dis oui, il y en a eu des bons, des chantiers...

25 (10:08:19)

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Q. **[118]** Bien, en fait, est-ce qu'il y en a... Sans  
3 entrer dans les détails tout de suite, est-ce qu'il  
4 y en a eu plusieurs chantiers qui ont été des  
5 succès, et qui ont fini avant terme?

6 R. Je vous dirais... Je vous dirais qu'il y en a eu  
7 plusieurs qui a fini dans les échéanciers prévus.  
8 Avant terme, c'est... C'est assez rare, Madame la  
9 Présidente.

10 Me DENIS GALLANT :

11 Q. **[119]** C'est ça.

12 R. Parce que bien souvent, il y a certaines  
13 modifications ou ajustements qui se fait en cours  
14 de route de l'échéancier, mais il y en a qui a  
15 arrivé, puis c'est grâce à... à la planification  
16 des partenaires qui sont présents au chantier.

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Q. **[120]** O.K.

19 R. Ça, ça... Ça, ça a été fait, Madame la Présidente.

20 Q. **[121]** Parfait. Maître Gallant?

21 Me DENIS GALLANT :

22 Q. **[122]** Il n'est pas exact de dire que sur le  
23 chantier Alouette, vous avez mis vos équipes  
24 d'étoiles, c'est-à-dire les meilleurs ont été  
25 envoyés là-bas, Monsieur Dupuis?

1 R. Comme on fait partout.

2 Q. **[123]** Comme vous faites partout.

3 R. Comme on fait partout.

4 Q. **[124]** Ça, vous nous dites ça, comme vous faites  
5 partout.

6 R. Ah oui, absolument. On fait pas de dénigration  
7 de... d'un chantier à un autre. On fait... On  
8 envoie... Puis je vais me prendre un exemple. J'ai  
9 été dans le local des grutiers, je vous  
10 mentionnais. Moi, lorsque je fais de... du  
11 placement... Je ne me cacherai pas, j'en ai fait du  
12 placement de travailleurs, là, puis je fournissais  
13 aux employeurs la main-d'oeuvre qualifiée, parce  
14 qu'on était... J'avais un atout : je connaissais  
15 mon métier, puis je savais qui référer. Puis on  
16 référerait tout le temps la main-d'oeuvre concernée  
17 pour effectuer les travaux, puis ça se faisait la  
18 même chose dans des chantiers industriels où est-ce  
19 qu'on pouvait participer à l'élaboration du  
20 chantier avec les maîtres d'oeuvre et avec les  
21 employeurs, les sous-traitants et ainsi de suite.

22 Q. **[125]** Parfait. Donc, il y a énormément de... Il y a  
23 énormément d'entrepreneurs sur le... compte tenu de  
24 la taille de ce chantier-là, monsieur Accurso a  
25 certains contrats. Donc, Louisbourg ou Simard-

1           Beaudry. Peut-être juste nous préciser quelles de  
2           ses filiales étaient là, sur Alouette?

3           R. C'est Simard et Beaudry, si je ne me trompe pas,  
4           qui était présent. Qui était présent, oui.

5           Q. **[126]** Simard-Beaudry qui était là, effectivement.

6           R. Oui.

7           Q. **[127]** Et, à ce moment-là, vous avez des ré... vous  
8           réglez certaines problématiques directement avec  
9           monsieur Lombard, monsieur Lombard est très  
10          content, et en plus de la petite fête à Saint... à  
11          Sept-Îles, on dit il faut remettre ça. C'est exact?

12          R. C'est ça.

13          Q. **[128]** Et le bateau va apparaître.

14          R. Oui.

15          Q. **[129]** Moi je cherche le lien avec monsieur Accurso,  
16          là. Bien honnêtement, là...

17          R. Mais le lien... Moi je vous dis qu'est-ce que c'est  
18          que... qui a arrivé. Il m'a invité avec Joe  
19          Lombard, puis il a dit, « On va aller... » Puis Joe  
20          Lombard était bien content.

21          Q. **[130]** O.K.

22          R. Moi j'ai discuté, j'ai été là une semaine de temps  
23          sur le bateau avec lui.

24          Q. **[131]** O.K.

25          R. Puis on a discuté, puis j'ai, j'ai... J'ai un petit

1           accent en français, Madame la Présidente, j'en ai  
2           un en anglais aussi. Des fois j'ai de la... un peu  
3           de misère, mais j'essaie de me débrouiller le  
4           meilleur possible, puis ma femme est parfaitement  
5           bilingue, puis on jasait, puis on a jase énormément  
6           du chantier, de la réussite, et de l'implication  
7           que j'avais faite, puis il le soulignait.

8           Q. **[132]** O.K.

9           R. Ça fait que moi, que la personne, que ça soit Tony  
10          Accurso, comme je vous dis, qui m'a invité là,  
11          bien, on allait souligner, avec Joe Lombard... Moi,  
12          pour moi, j'allais souligner cette réussite-là,  
13          puis j'étais très fier, comme je vous ai dit,  
14          d'avoir participé à ça.

15          Q. **[133]** Parfait. Alors, c'est exact de dire que vous  
16          n'avez pas payé un sou pour le voyage, vous êtes  
17          invité à la demande de monsieur Accurso, c'est  
18          exact?

19          R. J'ai payé rien du tout là.

20          Q. **[134]** Alors, ce qui...

21          R. Tout était payé.

22          Q. **[135]** Ce qui comprend l'avion pour se rendre dans  
23          les Caraïbes, et ensuite de ça aller... aller aux  
24          Îles Vierges prendre le bateau et partir en mer...

25          R. Tout.



1 Q. **[136]** Tout était pa... Tout était défrayé par  
2 monsieur Accurso. C'est exact?

3 R. Au complet, même.

4 Q. **[137]** Parfait.

5 R. Tout.

6 Q. **[138]** Vous étiez tellement proche de monsieur  
7 Lavallée, à cette époque-là, vous pouvez nous  
8 confirmer que monsieur... c'était la même chose  
9 pour monsieur Lavallée?

10 R. D'après moi, oui, mais je peux pas vous confirmer  
11 est-ce qu'il... que ça a été ça. Mais, moi, je vous  
12 parle pour moi, Jocelyn Dupuis, tout a été payé,  
13 d'après moi, par monsieur Accurso. Je pense pas que  
14 Joe Lombard ait payé le voyage, là, mais, moi, je  
15 pense c'est Tony Accurso.

16 Q. **[139]** Parfait. Et vous êtes pas en mesure de nous  
17 dire pourquoi c'est monsieur Accurso qui se charge  
18 vraiment de... de célébrer cette réussite-là alors  
19 qu'il a un contrat, somme toute, ordinaire?

20 R. Bien, c'est pas un contrat ordinaire. Comme je vous  
21 mentionnais, c'est... c'est...

22 Q. **[140]** Non, mais vous avez dit... Combien qu'il y  
23 avait d'entrepreneurs sur le chantier?

24 R. Ah! il devait y avoir une centaine d'entrepreneurs.

25 Q. **[141]** Alors, est-ce que vous avez été invité par

1 les autres entrepreneurs pour discuter du dossier  
2 Alouette?

3 R. Mais je vous mentionne à l'intérieur de ça que  
4 lorsque j'ai rencontré Joe Lombard, on a échangé et  
5 j'ai eu une implication directe avec Joe Lombard et  
6 l'entreprise de monsieur Accurso, Simard et  
7 Beaudry, et lui-même, Tony... parce que c'était son  
8 garçon Jimmy qui était présent comme responsable du  
9 contrat. Et il y a eu une implication directe avec  
10 Joe Lombard, Tony et Jimmy, pour l'exécution de  
11 certains travaux qui étaient en train de retarder.  
12 Et nous... moi, j'ai intervenu en tant que  
13 directeur général du conseil. Dans ce temps-là on  
14 était un conseil conjoint, si je me trompe pas,  
15 mais c'était la partie où je m'occupais, j'étais  
16 impliqué pas mal. Et j'ai intervenu à l'intérieur  
17 de ça et Joe Lombard était... il voyait le  
18 cheminement entre entreprises. Par la suite, il y a  
19 eu une entente entre eux autres qu'on aille fêter  
20 ça puis, moi, je vous dis, je peux pas vous  
21 mentionner le pourquoi réel, mais Joe Lombard,  
22 lorsqu'il a... ça a été offert par Tony Accurso,  
23 d'aller sur son bateau, puis aller fêter ça, il a  
24 dit oui. Il l'a invité, il a dit oui. Puis, moi,  
25 j'étais présent avec lui. Je peux pas aller plus

1 loin que ce que c'est que je sais là, Madame la  
2 Présidente.

3 Q. **[142]** Vous êtes dans... je vous ai posé une  
4 question jeudi, vous êtes dans l'entourage, en tout  
5 cas, de monsieur Accurso depuis, je vous dirais...  
6 en tout cas, moi, je le situe, là, fin des années  
7 quatre-vingt-dix (90), début des années deux mille  
8 (2000). Vous avez même dit aux commissaires que  
9 c'est pas des centaines de fois que vous avez pris  
10 part à des activités avec monsieur Accurso.  
11 Certaines, vous étiez accompagné des membres de  
12 votre famille, c'était la même chose pour monsieur  
13 Lavallée et d'autres personnes de la FTQ  
14 Construction, dont on reviendra plus tard. Parfait.  
15 Alors, il est pas... j'ai un peu de misère et je  
16 m'explique mal votre explication par rapport à « On  
17 est allés là et j'ai discuté avec monsieur  
18 Lombard », et caetera. Vous lui avez dit quoi à  
19 Accurso : « Qu'est-ce que je fais ici, moi là? »,  
20 « Qu'est-ce que je fais ici, moi, directeur général  
21 de la FTQ Construction? », « Qu'est-ce que je fais  
22 ici, moi, le président... qu'est-ce qu'il fait le  
23 président de la FTQ Construction sur le bateau...  
24 sur des croisières », il y a des témoins qui nous  
25 ont dit que ça valait à peu près soixante-dix mille

1 (70 000), quatre-vingt mille (80 000) ces voyages-  
2 là. Alors, j'ai un peu de misère avec votre  
3 explication, Monsieur Dupuis.

4 R. Madame la Présidente, je veux juste éclaircir  
5 quelque chose. Maître Gallant vient de mentionner  
6 comme quoi que j'ai dit que j'avais été une  
7 centaine de fois... puis même, j'ai dit, cent (100)  
8 ou cent cinquante (150) fois dans des événements.  
9 C'est pas ça que j'ai mentionné, Madame la  
10 Présidente. J'ai mentionné que j'avais rencontré  
11 monsieur Accurso cent (100) ou cent cinquante (150)  
12 fois; ça peut être un dîner, ça peut être un  
13 déjeuner, ça peut être un souper, ça peut être dans  
14 des activités. J'ai dit, dans les... dans les...  
15 puis pas juste les dix (10) ans comme directeur  
16 général, je l'ai connu quand j'étais comme  
17 directeur du local des grutiers. C'est l'ensemble  
18 des événements que j'ai faits comme représentant  
19 syndicaux (sic). Représentant syndical. Que je  
20 représentais mon monde. C'est ça que j'ai fait avec  
21 monsieur Accurso. Que j'aie été invité sur le  
22 bateau, pour moi, c'est pas sorcier cette affaire-  
23 là, là. Je vous le garantis. Bien oui, j'ai été  
24 invité là par monsieur Accurso avec Joe Lombard.  
25 Pour moi, dans ma tête à moi, dans ma petite tête

1 de grutier, là, puis de directeur général dans le  
2 temps, que je représentais l'ensemble des  
3 travailleurs, c'était une belle réussite. Puis je  
4 le dis, j'en suis fier. Il y a pas de...  
5 d'anormanie (sic) crochue à l'extérieur de ça ou  
6 de... de... ça a coûté soixante-dix mille (70 000),  
7 ça... moi, ça m'a rien coûté. Est-ce... comment ça  
8 a coûté, dans l'ensemble qu'est-ce que ça a coûté à  
9 monsieur Accurso? J'ai... j'ai pas à me sentir  
10 comme coupable ou responsable d'avoir posé ce  
11 geste-là, j'en suis fier, Madame la Présidente.

12 Me DENIS GALLANT :

13 Q. **[143]** Bien, on va parler de votre fierté, là. On  
14 revient... on revient un peu en arrière.

15 R. C'est... c'est vraiment clair pour moi.

16 Q. **[144]** C'est clair pour vous, effectivement.

17 R. Très clair.

18 Q. **[145]** Alors, monsieur Accurso, on peut considérer  
19 que jusqu'en... jusqu'en quelle année il a été  
20 votre ami, vous avez été proche de monsieur  
21 Accurso?

22 R. Que Tony Accurso a été mon ami...

23 Q. **[146]** Oui.

24 R. Parce que, moi, des amis, j'en ai beaucoup. Mais  
25 ami directement, non... oui, je suis...

1 Q. **[147]** D'ailleurs...

2 R. Je vais vous dire que Tony Accurso c'est pas une  
3 personne que je fais des relations... aujourd'hui,  
4 je fais des relations d'affaires avec, anciennement  
5 c'était des relations de travail. Mais je peux pas  
6 vous dire que c'est un ami véritable à Jocelyn  
7 Dupuis. Bien oui, c'est une bonne connaissance puis  
8 c'est un gars que je respecte énormément. Ça,  
9 soyez-en sûr de ça, là. Puis j'en ai eu des... des  
10 bonnes discussions avec, j'en suis convaincu que  
11 vous êtes au courant puis vous allez me le  
12 soulever, là.

13 Q. **[148]** O.K. Monsieur, moi, je vais vous mettre une  
14 mise en situation. Monsieur Lavallée c'est un ami  
15 de monsieur Accurso. Monsieur Lavallée...

16 R. Oui.

17 Q. **[149]** ... va dans toutes les fêtes avec monsieur  
18 Accurso, les enfants, les petits-enfants, tout le  
19 monde est là, là, les neveux. Monsieur Louis Bolduc  
20 est un ami de monsieur Accurso de longue date.  
21 Monsieur Robert Abdallah est un ami de monsieur  
22 Accurso de longue date.

23 R. Oui.

24 Q. **[150]** Et vous avez, Monsieur Jocelyn Dupuis, quand  
25 vous étiez directeur général de la FTQ

1 Construction, participé à ces événements-là avec  
2 ses amis.

3 R. Absolument.

4 Q. **[151]** Est-ce que vous le considérez comme un ami ou  
5 c'était plutôt des relations d'affaires que vous  
6 faisiez avec?

7 R. Je faisais pas des relations d'affaires, je faisais  
8 des relations de travail puis j'étais... je vous le  
9 dis, oui, il a été un bon bout de temps que j'étais  
10 avec monsieur Accurso, j'ai participé dans des  
11 événements même chez lui personnellement, j'ai été  
12 présent là. J'ai été à plusieurs fêtes, oui. Vous  
13 m'avez posé la question concernant Henri Massé, je  
14 vous ai dit non, moi j'ai participé.

15 Mais que vous me dites que Tony Accurso est  
16 un de mes... mes amis, mes grands amis, je dis non.  
17 Oui, c'est un ami, c'est une bonne connaissance,  
18 c'est une personne que j'ai aimé travailler avec en  
19 relations de travail avec la FTQ Construction.  
20 C'est un gars qui a énormément de respect des  
21 travailleurs, puis ça j'adorais ça.

22 Et j'ai été un peu plus loin, oui, on a  
23 discuté ensemble, puis des fois il arrive des  
24 situations que tu peux prendre des reculs. J'en ai  
25 avec d'autres personnes que j'étais amis puis des

1 fois ça fait certaines petites frictions. On se  
2 recule, puis on recommence. Ça fait partie de la  
3 vie. On est tous humains.

4 Q. [152] O.K. Monsieur Accurso, est-ce que vous vous  
5 êtes, à un moment donné, brouillé complètement avec  
6 lui?

7 R. Ça a brassé, à un moment donné.

8 Q. [153] O.K. Êtes-vous en mesure de nous dire  
9 pourquoi ça a brassé, à un moment donné, et quand?

10 R. Ça a brassé... suite à certaines rencontres que  
11 j'ai eues avec des personnes, puis...

12 Q. [154] Des personnes, et caetera, je vous  
13 demanderais d'être plus clair que ça, là?

14 R. Très clair.

15 Q. [155] C'est une commission d'enquête ici.

16 R. Ça a brassé lorsque j'ai des inspecteurs qui sont  
17 venus me rencontrer en Floride. Ça, ça concerne  
18 quelque chose que je discuterai pas ici, c'est pas  
19 mon procès.

20 Q. [156] Juste un instant, là, c'est moi qui va  
21 décider si on en discute ici. D'accord? Vous  
22 allez...

23 R. Bien...

24 Q. [157] ... vous allez répondre aux questions.

25 R. On regardera ça en cours de route comment ça va se



1 faire.

2 Q. [158] Moi je vous demanderais de parler au  
3 témoin...

4 R. Bien, Madame la Présidente...

5 Q. [159] ... Madame la Présidente, parce que...  
6 Parfait.

7 (10:18:57)

8 Me JEAN DANIEL DEBKOSKI :

9 Madame la Présidente, si je peux juste intervenir.  
10 Oui. Alors, en fait je veux juste intervenir à  
11 l'instant parce qu'éventuellement je comprends que  
12 maître Gallant pense qu'il décide ici, je crois que  
13 c'est la Commission qui va décider. Et je comprends  
14 que pour l'instant, là, on demande à monsieur  
15 d'identifier des personnes.

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Est-ce qu'il y a un droit fondamental qui est  
18 atteint, Maître?

19 Me JEAN DANIEL DEBKOSKI :

20 Bien, pour l'instant, non. Mais maintenant je vais  
21 m'objecter dès qu'on ira sur certains droits  
22 fondamentaux qui seront éventuellement...

23 LA PRÉSIDENTE :

24 Lequel?

25 Me JEAN DANIEL DEBKOSKI :

1 Pardon?

2 LA PRÉSIDENTE :

3 Lequel?

4 Me JEAN DANIEL DEBKOSKI :

5 Bien, c'est parce que là on est en train d'entrer  
6 dans une enquête policière pour lesquelles des  
7 accusations ont été portées. C'est ce que j'ai  
8 compris qui était la question.

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Bien, ce n'est pas dans une enquête policière, ce  
11 que vous voulez dire c'est dans le procès de  
12 monsieur...

13 Me JEAN DANIEL DEBKOSKI :

14 Oui, oui, mais...

15 LA PRÉSIDENTE :

16 ... Dupuis.

17 Me JEAN DANIEL DEBKOSKI :

18 Oui, mais le procès a débuté éventuellement par des  
19 rencontres avec des policiers. Monsieur Dupuis  
20 vient de nous dire qu'il ne veut pas embarquer dans  
21 ça. Quand on embarquera nécessairement dans le  
22 dossier pour lequel il est accusé, bien,  
23 j'interviendra c'est sûr. Sauf que là maître  
24 Gallant lui dit que c'est lui qui décide qu'est-ce  
25 qui va se poser ou pas. Avec beaucoup de respect,

1 Madame la Présidente, j'interviendrai et vous  
2 déciderez.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Maître Gallant a dit pour l'instant qu'il verrait  
5 aux sujets qu'il y a à être traités et je suis  
6 certaine que s'il entre dans le... le procès de  
7 monsieur Dupuis, il va se gouverner en conséquence.

8 Me JEAN DANIEL DEBKOSKI :

9 Merveilleux.

10 Me DENIS GALLANT :

11 Q. **[160]** Tout à fait, Madame. Alors, ma question,  
12 alors, qu'est-ce qui est à la source de votre  
13 embrouille avec monsieur Accurso?

14 R. Bien, je viens de vous mentionner que j'avais eu  
15 cette rencontre-là, ça a fait en sorte que j'ai eu  
16 certaines informations qu'il a vérifiées qui  
17 étaient non véridiques et on a eu certaines prises  
18 de bec entre nous autres dans les relations...

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Q. **[161]** Monsieur Dupuis, si vous permettez.

21 R. Oui.

22 Q. **[162]** Vous ne pouvez pas vous contenter d'être  
23 vague, sans entrer nécessairement dans le menu  
24 détail, vous devez au moins répondre aux questions  
25 pour qu'on sache de quoi vous parlez.

1 R. Je m'en venais, Madame la Présidente.

2 Q. **[163]** Parfait.

3 R. Je m'en venais. J'ai eu cette situation-là et j'ai  
4 eu aussi une situation qui est arrivée lorsqu'on a  
5 eu le congrès de la FTQ Construction... de la FTQ  
6 Centrale où est-ce qu'il y a eu une... une certaine  
7 mauvaise interprétation à l'intérieur de la FTQ  
8 Construction suite aux... l'identification du  
9 prochain VP qui sera mandaté pour aller siéger  
10 comme vice-président à la FTQ Centrale en deux  
11 mille sept (2007) et monsieur... dans le souper, il  
12 y a eu une rencontre, j'ai été informé qu'il y a eu  
13 des discussions à l'intérieur de ça, monsieur  
14 Lavallée a emporté certains sujets et que monsieur  
15 Accurso se serait mêlé de la situation et je  
16 n'étais pas content de ça.

17 Me DENIS GALLANT :

18 Q. **[164]** Mais moi je vais revenir, je vais revenir  
19 plus loin que ça et je vais vous soumettre  
20 l'hypothèse suivante. D'accord? Alors, monsieur  
21 Lavallée et monsieur Accurso sont amis depuis des  
22 années, c'est exact?

23 R. Absolument.

24 Q. **[165]** Parfait. Monsieur Accurso... monsieur Jean  
25 Lavallée est le président de la FTQ Construction et

1 monsieur Lavallée a un siège au Fonds de solidarité  
2 des travailleurs du Québec, exact?

3 R. Monsieur Jean Lavallée?

4 Q. **[166]** Oui?

5 R. Oui.

6 Q. **[167]** Parfait. Et monsieur Jean Lavallée avec  
7 monsieur Accurso favorisent ce dernier pour obtenir  
8 du financement du Fonds de solidarité, c'est exact?

9 R. Qu'il favorise, je peux pas vous répondre à ça.

10 Q. **[168]** Vous voulez pas me répondre ou vous pouvez  
11 pas?

12 R. Non, je peux pas vous répondre à ça.

13 Q. **[169]** Parfait. Je vous rafraîchirai la mémoire plus  
14 tard. Ceci étant dit, monsieur... monsieur Lavallée  
15 est très proche de monsieur Accurso et de ses  
16 compagnies, c'est exact?

17 R. Monsieur Lavallée est président de la FTQ  
18 Construction et dans le travail que moi j'avais à  
19 faire on effectuait des relations de travail. Que  
20 monsieur Lavallée soit très proche de monsieur  
21 Accurso dans ses affaires, je peux pas vous  
22 répondre à ça, il faudrait lui poser la question à  
23 lui. Moi, qu'est-ce que je faisais, c'était des  
24 relations de travail avec monsieur Accurso et je  
25 parlais de main-d'oeuvre dans l'industrie de la

1 construction. Puis je parlais des endroits où est-  
2 ce qu'il y avait des possibilités que monsieur  
3 Accurso obtienne des contrats pour référer notre  
4 main-d'oeuvre et faire affaire avec cette personne-  
5 là en tant qu'entrepreneur dans l'industrie de la  
6 construction.

7 Q. [170] C'est exact de dire que monsieur Lavallée, il  
8 commençait, excusez-moi l'expression, à vous pomper  
9 l'air depuis un petit bout de temps parce qu'il  
10 favorisait toujours monsieur Accurso au détriment  
11 d'autres personnes?

12 R. Ah, dans la vie, il y en a plusieurs qui m'ont  
13 pompé l'air lorsque j'étais directeur général de la  
14 FTQ Construction, mais...

15 Q. [171] Ma question elle est précise.

16 R. Bien je m'en venais, Madame la Présidente...

17 Q. [172] Non, je...

18 R. ... si on me permet de répondre, je vais répondre.  
19 Je vous dis, oui, il y a eu certaines situations où  
20 est-ce que j'ai été informé par des membres de  
21 l'exécutif où est-ce que c'est que ça se discutait  
22 un peu partout dans le champ, mais est-ce que c'est  
23 la vérité? Lorsque j'avais des discussions à avoir,  
24 je les faisais avec monsieur Lavallée puis je lui  
25 disais, « regarde, moi je te rapporte qu'est-ce

1 qu'il en est » et lui, monsieur Lavallée, me disait  
2 le contraire. Bon, bien, moi je continuais à  
3 effectuer mes relations de travail. Je siégeais pas  
4 au Fonds de solidarité, j'ai jamais siégé là puis  
5 j'ai jamais participé aux réunions du Fonds de  
6 solidarité. Je vous dis qu'est-ce que c'est qui en  
7 était en tant que moi, comme directeur général de  
8 la FTQ Construction avec Jean Lavallée.

9 Q. [173] O.K.

10 (12:24:14)

11 LA PRÉSIDENTE :

12 Q. [174] Mais vous n'avez pas répondu à la question,  
13 Monsieur Dupuis.

14 Me DENIS GALLANT :

15 Q. [175] J'attends la réponse.

16 R. Bien, c'est quoi la question? Je la comprends pas.

17 Q. [176] Bien, c'est parce que vous allez les écouter  
18 les questions au lieu de partir sur un monologue,  
19 vous allez les écouter, les questions.

20 R. Ah, je pars pas sur un monologue.

21 Q. [177] Première des choses, monsieur Lavallée, là,  
22 et monsieur Accurso avaient énormément de  
23 complicité pour obtenir du financement pour les  
24 entreprises de monsieur Accurso et ça, vous le  
25 saviez, c'est exact?

1 R. Bien, ils passaient avec le... j'étais pas, comme  
2 je vous mentionne, j'étais pas au Fonds. Est-ce  
3 qu'il y avait du financement? C'est certain parce  
4 que le Fonds lui-même l'a mentionné que monsieur  
5 Accurso avait obtenu plusieurs contrats puis que ça  
6 avait été rentable.

7 Q. [178] Regardez...

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Q. [179] La question, Monsieur...

10 R. Qu'est-ce qui passait dans la procédure, Madame la  
11 Présidente, je pense que oui qu'il passait dans la  
12 procédure du Fonds, là. J'étais pas là.

13 Q. [180] Monsieur Dupuis, la question était, est-ce  
14 que vous n'étiez pas irrité du fait que monsieur  
15 Lavallée favorisait toujours monsieur Accurso dans  
16 l'octroi des contrats?

17 R. Bien, je vous ai répondu, je vous ai dit oui, que  
18 ça commençait à sortir, j'en entendais parler puis  
19 on a eu des discussions là-dessus.

20 Me DENIS GALLANT :

21 Q. [181] C'est exact de dire que monsieur Lavallée,  
22 vous commenciez déjà, là, à regarder, à mesurer vos  
23 appuis à vous pour que monsieur Lavallée quitte  
24 enfin la présidence de la FTQ Construction? Et ça,  
25 je vous soumetts, là, au printemps de deux mille



1 huit (2008).

2 R. Non. J'ai eu des discussions avec monsieur Lavallée  
3 puis ça n'a pas rapport avec le Fonds de  
4 solidarité. Je veux bien qu'on se comprenne, là. Il  
5 y a deux dossiers qui est (sic) importants, là.  
6 Parce que j'écoutais le témoignage qui a été fait  
7 ici, là, puis c'est pas vraiment ce qui s'est  
8 passé. On a eu un problème à l'interne d'une relève  
9 dans l'industrie de la construction pour la FTQ  
10 Construction qu'on avait identifié lorsque j'étais  
11 là. Moi, j'avais toujours annoncé comme quoi que je  
12 quitterais ma responsabilité de directeur général à  
13 cinquante-quatre (54) ans et trois quarts. Et on  
14 avait préparé une relève à la FTQ Construction pour  
15 pas partir, moi et Lavallée, Jean Lavallée, en même  
16 temps. On a eu, on s'avait (sic) entendu sur une  
17 certaine relève avec les membres de l'exécutif,  
18 avec des directeurs en dehors de l'exécutif, on  
19 s'avait (sic) entendu sur des personnes, on  
20 avait... j'avais mentionné certains individus qui  
21 étaient à l'intérieur de nos rangs pour solliciter  
22 le mandat de directeur général et on s'avait (sic)  
23 entendu, les membres de l'exécutif et Jean Lavallée  
24 sur la personne qui devrait être sollicitée pour...  
25 lorsque je prendrais ma retraite de directeur

1 général. Et on a eu une chicane à l'intérieur, ça a  
2 floppé.

3 Q. [182] O.K.

4 R. C'est ça qui s'est passé.

5 Q. [183] On va prendre ça à l'inverse, là, on va  
6 prendre ça à l'inverse, là. Alors c'est-à-dire,  
7 c'est exact de dire, Monsieur Dupuis, que... je lis  
8 votre livre, là...

9 R. Oui.

10 Q. [184] C'est à peu près ce que vous me dites, là, à  
11 la page 297, ce que vous venez de dire dans votre  
12 témoignage :

13 Jocelyn n'a jamais entretenu de doute  
14 sur la date de son propre départ prévu  
15 pour le moment où il atteindrait l'âge  
16 de 54 ans et six mois, en septembre  
17 2008.

18 C'est exact, c'est ça?

19 R. Bien, ça a été devancé un peu parce que c'était  
20 décembre... à cause de la situation, en septembre,  
21 à cause de la situation qu'on a eue dans la  
22 dernière année, j'ai été obligé de l'avancer un peu  
23 puis j'ai pas renouvelé mon mandat contrairement à  
24 ce qui a été mentionné comme quoi que j'ai  
25 démissionné de mon poste. J'ai été jusqu'à la fin

1 de mon mandat parce qu'il y a eu une modification  
2 du congrès qui a été avancé puis j'ai... j'ai  
3 finalisé, c'est ça.

4 Q. **[185]** O.K. Ce n'est pas plutôt exact de dire que  
5 votre retraite n'était pas prévue avant deux mille  
6 neuf (2009), avant décembre deux mille neuf (2009)?  
7 Puis qu'effectivement, c'est Richard Goyette qui  
8 vous remplacerait comme directeur général?

9 R. Bien, si on s'en va dans cinquante-quatre (54) ans  
10 et trois quarts, je pense pas que ça me met en deux  
11 mille neuf (2009).

12 Q. **[186]** Alors, est-ce que, si je vous rafraîchis la  
13 mémoire qu'en avril deux mille huit (2008), vous  
14 auriez dit à quelqu'un qui vous restait dix-huit  
15 (18) mois à faire, ce n'est pas six mois, là, c'est  
16 dix-huit (18) mois, là, et que vous quitteriez la  
17 FTQ Construction à titre de directeur général en  
18 décembre deux mille neuf (2009) et vous seriez  
19 remplacé de façon intérimaire par Richard Goyette?  
20 Est-ce que ça se peut, ça?

21 R. C'est parce qu'on a eu des discussions, oui, c'est  
22 des choses qui est possible dans la vie, là, parce  
23 qu'on s'en allait en négociations, on passait un  
24 maraudage dans la situation où est-ce qu'on était.  
25 Moi je vous dis, là, lorsque j'ai eu... vous m'avez

1 posé la question à savoir, est-ce que lorsque j'ai  
2 eu un compromis avec Jean Lavallée, est-ce que  
3 c'était à cause que Tony Accurso obtenait trop de  
4 contrats du Fonds de solidarité, je vous dis non,  
5 c'est à cause qu'on avait préparé une relève puis  
6 que je m'en allais, ma position était ferme.  
7 D'après des discussions entre nous autres, c'est  
8 définitif qu'on a parlé, on a dit, « regarde, si tu  
9 t'en vas avant, ça peut être néfaste pour le  
10 maraudage » on avait déjà préparé des travailleurs  
11 qu'on avait sélectionnés pour des agents de  
12 prémaraudage, là, qu'on peut appeler dans notre  
13 langage pour finaliser l'augmentation de notre  
14 représentativité et c'est chose qui est possible  
15 que j'avais mentionné que je ferais un bout, je me  
16 présenterais puis Richard me remplacerait puis  
17 l'autre personne, par la suite, qui était Alain  
18 Pigeon, devrait prendre la relève.

19 Q. [187] Bon. Est-ce que c'est exact de dire que  
20 Rénald Grondin, c'est un de vos amis personnels,  
21 c'est une personne qui était, au niveau de  
22 l'exécutif, qui était le... une des personnes les  
23 plus proches de vous?

24 R. Rénald Grondin, c'est un ami personnel à moi puis  
25 c'est un très bon ami, absolument.

1 Q. **[188]** Alors c'est exact de dire que vous avez dit,  
2 en avril deux mille huit (2008), à Rénald Grondin,  
3 votre ami, là, votre ami qui sait ce qui se passe à  
4 l'exécutif, là.

5 R. Oui.

6 Q. **[189]** Il sait vraiment ce qui se passe, que, vous,  
7 vous prenez votre retraite dans dix-huit (18) mois.

8 R. Oui parce que je vous mentionne tous les problèmes  
9 qu'on avait eus sur la relève.

10 Q. **[190]** O.K.

11 R. On a eu un problème qui a été majeur en deux mille  
12 sept (2007), en décembre deux mille sept (2007).

13 Q. **[191]** O.K.

14 R. Ça fait que décembre deux mille sept (2007) à avril  
15 deux mille huit (2008), il est fort probable que  
16 j'avais modifié un peu la date... retardé un peu la  
17 date de mon départ à cause de la situation  
18 politique qu'on avait à l'intérieur de la FTQ  
19 Construction, c'est une chose qui est très  
20 possible.

21 Q. **[192]** Parfait. On va écouter la conversation à  
22 l'onglet 1, une conversation entre vous et Rénald  
23 Grondin du neuf (9) avril deux mille huit (2008) à  
24 seize heures vingt-sept (16 h 27).

25 LA GREFFIÈRE :

1 Si vous produisez, ça va être 999.1 et 999.2.

2 Me DENIS GALLANT :

3 999.1, 999.2, oui.

4 (10:30:35)

5

6 102P-999.1 : Écoute électronique 08-0081-0206 du 9  
7 avril 2008

8

9 102P-999.2 : Transcription de l'écoute électronique  
10 08-0081-0206 du 9 avril 2008

11

12 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

13

14 Me DENIS GALLANT :

15 Q. [193] Donc, dans votre livre, quand vous dites  
16 qu'il n'y avait aucune date sur votre départ, vous  
17 partiez à cinquante (50) ans six mois en septembre  
18 deux mille huit (2008), c'est faux, ça?

19 R. Madame la Présidente, c'est pas faux. Je mentionne  
20 que lorsque j'avais planifié... Dans l'industrie de  
21 la construction, l'âge normal de la retraite c'est  
22 cinquante-cinq (55) ans. On a négocié ça. On fait  
23 tout pour essayer de donner une sécurité d'emploi  
24 aux travailleurs de l'industrie de la construction.  
25 On essaie de leur permettre, pour garder notre

1 champ d'activités pleinement, pour qu'ils  
2 effectuent deux mille (2000) heures par année.  
3 C'est certain qu'il faut qu'on montre l'exemple en  
4 tant que représentant syndical. Je l'avais annoncé  
5 des années d'avance comme quoi que, moi, en tant  
6 que directeur général, je m'en irais à cinquante-  
7 quatre ans et trois quarts (54 3/4). La suite des  
8 événements, Madame la Présidente, où on a eu une  
9 chicane à l'intérieur, puis où que j'ai de la  
10 misère avec ça, c'est rendu en commission  
11 parlementaire où la FTQ Construction... une  
12 élection à l'intérieur de la FTQ Construction.  
13 Qu'on prend une écoute électronique où ce que c'est  
14 que j'ai été écouté, j'ai été suivi pendant deux  
15 ans de temps, que j'ai eu aucune accusation sur le  
16 côté criminel contre moi, j'ai une accusation  
17 contre moi contre le crime économique. Puis on  
18 prend ces écoutes-là puis on les emporte ici. Dans  
19 une élection de la FTQ Construction ça peut évoluer  
20 dans le temps. Ça a évolué. J'ai été obligé de  
21 modifier mes plans pour dire : « Non, je m'en irai  
22 pas tout de suite, je veux pas rester la FTQ  
23 Construction vulnérable. » Et non contrôler la FTQ  
24 Construction. C'est sur l'entente, il y a des  
25 discussions qu'on a eues avec nous autres. C'est

1           définitif que j'ai changé ma situation vu la  
2           situation politique intérieure de la FTQ  
3           Construction où deux groupes s'affrontent.

4           Q. **[194]** Parfait.

5           R. C'est pour ça que j'ai changé.

6           Q. **[195]** Parfait. Donc, en avril deux mille huit  
7           (2008), vous parlez avec monsieur Grondin et vous  
8           lui dites que, dans dix-huit (18) mois, vous lui  
9           proposez la chose suivante : « Dans dix-huit (18)  
10          mois, moi, je m'en vais et je vais choisir mon  
11          directeur général adjoint parce que, effectivement,  
12          je suis l'exécutif et je vais nommer une personne à  
13          mon titre, ça va être monsieur Richard Goyette de  
14          façon intérimaire, après ça, ça va être monsieur  
15          Pigeon. » Et ça, là, c'était prévu pour décembre  
16          deux mille neuf (2009), c'est exact?

17          R. Oui. De la manière que ça fonctionne, Madame la  
18          Présidente...

19          Q. **[196]** Exact?

20          R. Non, bien...

21          Q. **[197]** C'est parce que j'ai une autre question. Non,  
22          c'est parce que...

23          R. C'est beau. C'est exact.

24          Q. **[198]** On ne partira pas sur des paraboles ici, là.  
25          On s'entend? Sinon on peut passer deux semaines



1           ici, là. Alors...

2           R. Je pars pas sur des paraboles, Madame la  
3           Présidente, j'essaie de vous expliquer...

4           Q. **[199]** Monsieur Dupuis...

5           R. ... la situation.

6           Q. **[200]** Monsieur Dupuis, la chose que je vous  
7           demande, là, hein, je vous pose la question, là,  
8           textuellement, là, si ça avait pas été des  
9           questions de vos fausses facturations, au mois de  
10          septembre, au mois d'août, septembre, et caetera,  
11          la rencontre avec Jean Lavallée, le fait que vous  
12          déteniez également de l'information sur Jean  
13          Lavallée et tout ce qui faisait que monsieur  
14          Accurso... les faits que vous déteniez de  
15          l'information sur Michel Arsenault, il n'y aurait  
16          pas eu d'élections... il n'y aurait pas eu  
17          d'élections au mois de novembre et ça aurait eu  
18          lieu... votre départ aurait eu lieu comme convenu  
19          en décembre deux mille neuf (2009); c'est pas ça la  
20          vérité?

21          R. C'est pas ça la vérité pantoute, Madame la  
22          Présidente.

23          Q. **[201]** Parfait.

24          R. C'est pas de même que ça s'est passé.

25          Q. **[202]** Parfait.

1 R. Je vous l'ai expliqué depuis le début puis je me  
2 répète encore une autre fois, puis je vais essayer  
3 de garder mon calme, Madame la Présidente, que ce  
4 soit bien compris.

5                   Lorsqu'on a (sic) arrivé en deux mille sept  
6 (2007), Madame la Présidente...  
7 (10:43:17)

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Q. **[203]** Bien, ça, je vais vous enjoindre de garder  
10 votre calme.

11 R. Soyez-en sûre que je vais tout faire pour le  
12 garder, Madame la Présidente.

13 Q. **[204]** O.K. Et...

14 R. Je vais tout faire puis je vais essayer de baisser  
15 mon ton puis pas trop m'énerver parce que ça peut  
16 arriver. Mais j'essaie de me contrôler, parce que  
17 quand on mentionne des affaires, Madame la  
18 Présidente... puis je veux pas vous manquer de  
19 respect. Quand on mentionne des affaires puis qu'on  
20 vient me mentionner puis on me dit que c'est parce  
21 que j'ai... mes comptes de dépenses ont été volés à  
22 la FTQ Construction, que la situation a développé;  
23 c'est pas ça, c'est pas de même que ça s'est passé.

24                   En deux mille sept (2007), Madame la  
25 Présidente, il y a eu un problème majeur au congrès

1 de la FTQ Construction. On avait des discussions  
2 entre nous autres, on s'avait (sic) entendu, puis  
3 je me répète encore une autre fois, on s'avait  
4 (sic) entendu, à la FTQ Construction, pour avoir  
5 une relève. Le nom d'Alain Pigeon avait été  
6 circulé, le nom d'Éric Boisjoli avait été circulé  
7 et quelques autres personnes pour préparer la  
8 relève du directeur général, que moi-même j'avais  
9 annoncé que je quitterais à l'âge de cinquante-  
10 quatre ans et trois quarts (54 3/4).

11 J'avais parlé avec Jean Lavallée. Ça allait  
12 bien avec Jean Lavallée, là, j'avais discuté avec  
13 lui. Quand on s'est entendus avec tous les membres  
14 de l'exécutif, l'ensemble de mes membres de  
15 l'exécutif, Madame la Présidente, que j'avais été  
16 visiter, discuter avec eux autres, leur demander  
17 leur opinion, qui qu'ils voyaient, tout le monde  
18 était unanime à dire : « Bien, le gars qu'on voit  
19 en place c'est Alain Pigeon. »

20 J'ai été voir Jean Lavallée, Jean Lavallée  
21 m'a même mentionné... parce qu'Alain Pigeon a  
22 transféré du conseil provincial à la FTQ  
23 Construction puis c'est un homme qui avait un  
24 potentiel incroyable. Ça fait qu'on a fait ce bout  
25 de chemin là.

1                    Quand c'est arrivé en deux mille sept  
2                    (2007) puis que le chiard a « pogné » entre nous  
3                    autres, c'est définitif que, par la suite, ça se  
4                    bousculait d'un bord puis de l'autre. On  
5                    s'entendait pu (sic) sur la relève. Est-ce qu'il y  
6                    a d'autres situations qui a fait en sorte que  
7                    monsieur Lavallée avait peut-être des intérêts  
8                    autres que les nôtres? Moi, c'est l'intérêt que  
9                    j'avais. Il voulait...

10                  Me DENIS GALLANT :

11                  Q. **[205]** Pourquoi il est parti, monsieur Lavallée?

12                  R. ... (inaudible) bonne...

13                  Q. **[206]** Pourquoi il est parti, monsieur Lavallée?

14                  R. Pourquoi monsieur Lavallée est parti?

15                  Q. **[207]** Oui, parce que... Écoutez-moi, là, deux  
16                  minutes, j'ai une question à vous poser.

17                  R. Oui.

18                  Q. **[208]** Parce que ça c'était pas dans les plans, que  
19                  monsieur Lavallée s'en aille. Pourquoi il est  
20                  parti, lui?

21                  R. Définitif que c'était pas dans...

22                  Q. **[209]** Pourquoi vous avez décidé, les deux, d'un  
23                  commun accord, de partir?

24                  R. Je partrais (sic) pas tout seul à l'intérieur de ce  
25                  bateau-là, je suis pas le seul responsable à

1 l'intérieur de ça, de la situation politique qu'on  
2 a à l'intérieur de la FTQ Construction, on a  
3 discuté entre nous autres puis on s'est entendus.

4 Q. [210] O.K. Il n'est-il pas exact de dire qu'il y a  
5 quelqu'un qui a décidé que vous deux, là, il y  
6 avait un problème, là, et que les deux vous allez  
7 quitter, vous allez annoncer votre départ après le  
8 congrès du mois de novembre, c'est exact?

9 R. Il y a jamais personne autre que moi puis Jean  
10 Lavallée qui a décidé de s'en aller ensemble.

11 Q. [211] Parfait.

12 R. Jamais, Madame la Présidente.

13 Q. [212] Pourquoi il y a eu une élection?

14 R. Parce qu'on s'avait (sic) entendu sur le bout de  
15 l'élection. Le reste on s'est entendus, moi puis  
16 Jean Lavallée, parce que là on saute du coq à  
17 l'âne, je vous ai expliqué un peu qu'est-ce que  
18 c'est qui se passait dans l'élection, Madame la  
19 Présidente, je voulais vous dire le cheminement  
20 qu'on avait fait pour en arriver à ça, que c'était  
21 pas à l'intérieur.

22 Mais c'est certain que moi puis Jean  
23 Lavallée lorsqu'on a décidé d'un commun accord  
24 après la situation puis j'ai dit : « C'est pas vrai  
25 que je vais couler tout seul, là. » C'est pas vrai

1 qu'est-ce que c'est qui s'est passé là, puis j'ai  
2 travaillé comme un... excusez, je partais pour dire  
3 un sacre, là, toute ma vie à l'intérieur de ça que  
4 je vais m'en aller tout seul dans la situation  
5 qu'on a là. On s'est compris entre nous autres.

6 Q. **[213]** Quelle situation?

7 R. Mais après ça on s'est pas entendus sur la relève,  
8 Madame la Présidente.

9 Q. **[214]** Quelle situation? On va arriver à la relève  
10 tantôt, quelle situation?

11 R. La situation politique sur la relève à l'intérieur  
12 de la FTQ Construction.

13 Q. **[215]** Alors... alors, vous vous entendiez pas déjà  
14 au mois de septembre, là, c'était assez, là, que  
15 vous avez décidé parce que vous vous entendez pas  
16 sur la relève politique que vous alliez tous les  
17 deux démissionner? C'est exact, c'est ça que vous  
18 nous dites, ça?

19 R. On s'est entendus, Madame la Présidente, je me  
20 répète encore une autre fois, je comprends pas  
21 que... bien en tout cas, j'espère que je suis  
22 clair.

23 (10:46:36)

24

25 LA PRÉSIDENTE :

1 Q. **[216]** Je m'excuse, parce que moi non plus je ne  
2 comprends pas.

3 R. Je suis pas clair, Madame la Présidente? Bien, je  
4 vais vous l'expliquer.

5 Q. **[217]** Quelle situation politique?

6 R. La relève.

7 Q. **[218]** Donc, pour reprendre le procureur, parce que  
8 vous ne vous entendez pas sur qui va faire partie  
9 de la relève, vous partez tous les deux?

10 R. Oui, parce que...

11 Q. **[219]** C'est ce que vous nous dites?

12 R. Bien oui, mais, Madame la Présidente, mes comptes  
13 de dépenses ont été volés, tout... tout a sorti par  
14 la suite, ça a dégénéré pas mal, Madame la  
15 Présidente. Moi, qu'est-ce que je vous dis, le  
16 début de tout ça...

17 Q. **[220]** Non, mais écoutez, vos comptes de dépenses  
18 ont été volés. Si vos comptes de dépenses sont  
19 corrects, volés, pas volés, ça vous donne pas une  
20 raison de partir?

21 R. Ça je vais en discuter à mon procès, Madame la  
22 Présidente.

23 Q. **[221]** Parfait.

24 R. Soyez-en sûr.

25 Q. **[222]** Mais je veux juste vous assurer, cependant...

1 R. J'ai plaidé non coupable, hein.

2 Q. **[223]** Oui, oui, mais je veux juste vous assurer  
3 tout de même, Monsieur Dupuis, que votre procès n'a  
4 pas lieu devant jury, mais devant juge seul. Ça  
5 fait que vous pouvez être au moins rassuré de ce  
6 côté-là.

7 R. Oui, oui, c'est ça, j'ai le droit de garder le  
8 silence, parce que j'ai ça en dedans de moi. Oui,  
9 c'est ça. Mais je me défends le plus possible,  
10 Madame la Présidente. J'ai pas confiance en  
11 personne. Personne. Personne autre que moi  
12 présentement dans mes affaires de... j'espère  
13 d'avoir au moins ce privilège-là. Soyez-en sûre  
14 que... au moins ça, là.

15 Me DENIS GALLANT :

16 Q. **[224]** Alors, moi je reviens, si vous êtes tenace,  
17 je le suis également. Alors, moi je reviens  
18 effectivement, au mois d'avril déjà, ça commence,  
19 vous l'aimez pas Jean Lavallée, il y a un problème  
20 avec Jean Lavallée?

21 R. C'est certain qu'on n'est pas... on n'est pas en  
22 amour, là.

23 Q. **[225]** Vous êtes pas en amour.

24 R. Ça fait depuis deux mille sept (2007) qu'on a une  
25 bonne prise de bec à l'intérieur de la FTQ



1 Construction.

2 Q. **[226]** Effectivement. Et la prise de bec également  
3 c'est le fait, c'est l'accès au Fonds et c'est  
4 l'accès de Tony Accurso. C'est qui son ombrage, si  
5 je vais à la page 2?

6 R. C'est vraiment pas, Madame la Présidente, c'est...  
7 je peux pas vous répondre contraire à ce que c'est  
8 que j'ai fait, puis que j'ai effectué, c'est pas le  
9 Fonds de solidarité, c'est le problème politique  
10 intérieur de la FTQ Construction sur la relève  
11 qu'on a préparée, on s'a (sic) pas entendus. Si on  
12 s'avait (sic) entendus, Madame la Présidente, il y  
13 en aurait pas eu de problème. On serait pas ici  
14 devant les... la Commission.

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Q. **[227]** Mais pourquoi vous avez dit, mais pourquoi  
17 vous avez dit que vous serez pas tout seul à payer?

18 Me DENIS GALLANT :

19 Q. **[228]** Oui?

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Q. **[229]** C'est pour ça que Lavallée est parti. Ça n'a  
22 rien à voir avec la relève, ça.

23 R. Parce qu'on... parce qu'on me garrochait à moi-même  
24 de démissionner. Et, Madame la Présidente...

25 Q. **[230]** Oui, continuez?

1 R. Non, mais c'est parce que je suis... je suis pris  
2 dans un procès...

3 Q. **[231]** Alors, ce que vous voulez dire...

4 R. ... Madame la Présidente, il faut juste que je vous  
5 explique quelque chose.

6 Q. **[232]** Oui?

7 R. Puis vous me direz si c'est pas correct ma réponse,  
8 mais restez-moi au moins le dire.

9 Q. **[233]** Certainement.

10 R. C'est beau? Présentement je suis pris dans un  
11 procès, il y a des choses que je peux pas dire ici,  
12 Madame la Présidente. Ça me ferait grandement  
13 plaisir de le dire, je peux pas le dire. J'ai  
14 préparé ma défense dans mes comptes de dépenses  
15 avec des situations. Lorsque j'ai rencontré Jean  
16 Lavallée pour lui dire : « Tu démissionnes en même  
17 temps que moi », ça fait partie un peu du vol de  
18 mes dépenses et de la situation globale de mes  
19 dépenses.

20 Q. **[234]** Bon, alors, si je comprends bien ce que vous  
21 avez dit tantôt quand vous avez dit : « Je serai  
22 pas le seul à payer », là, ce que vous voulez dire  
23 c'est qu'à cause de vos dépenses, parce que Jean  
24 Lavallée les a approuvées, lui aussi vous vouliez  
25 qu'il débarque avec vous?

1 R. Oui, puis il y a peut-être un peu plus que ça.  
2 C'est ça, Madame la Présidente. Mais le cheminement  
3 qui est clair, Madame la Présidente...

4 Me JEAN DANIEL DEBKOSKI :

5 Un petit instant, Monsieur... Monsieur Dupuis, un  
6 petit instant. Alors, évidemment, Madame la  
7 Présidente, vous comprenez que je suis intervenu  
8 tantôt, vous me disiez que ce n'était pas un droit  
9 fondamental. Je comprends que j'interviens sur une  
10 de vos propres questions, mais je veux vraiment  
11 éviter que monsieur Dupuis qui vous fait valoir  
12 depuis tantôt, parce qu'évidemment on s'est préparé  
13 à sa venue ici. On s'est préparé.

14 En vertu de l'article 7, son droit au  
15 silence, il est enchâssé en vertu effectivement  
16 d'une... d'un de ses droits fondamentals (sic). Et  
17 il est hors de question pour l'instant, Madame la  
18 Présidente, que monsieur Dupuis entre dans  
19 justement les éléments de sa défense qui sont  
20 notamment les réponses pour lesquelles la  
21 présidente pose des questions pour l'instant.

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Écoutez, je ne vois vraiment pas en quoi le fait  
24 que le témoin lui-même a dit : « Je ne paierai pas  
25 tout seul », qu'on continue pour lui demander

1 qu'est-ce que vous voulez dire avec ça quand le  
2 seul... le lien n'est pas seulement celui de la  
3 relève. Et je ne suis pas allée plus loin que ça et  
4 encore une fois je le redis, le procès n'est pas  
5 devant jury mais devant juge seul. Alors, je pense  
6 que vous pouvez vous rasseoir.

7 Me JEAN-DANIEL DEBKOSKI :

8 Mais en fait, Madame la Présidente, juste pour  
9 intervenir encore une fois, la Cour suprême a  
10 décidé que les commissions d'enquête ne sont pas  
11 des... ce n'est pas une enquête de police. Alors  
12 si... si on est en train d'essayer, justement,  
13 d'élaborer ou de déterminer quelle sera la défense  
14 de monsieur Dupuis uniquement parce qu'il a dit :  
15 « Je ne serai pas le seul à payer », je vous  
16 soumets que la Cour suprême a dit que ce n'était  
17 pas le rôle de la Commission d'enquête et ce n'est  
18 nécessairement pas dans le mandat non plus de la  
19 Commission d'enquête à l'heure actuelle.

20 (10:51:48)

21 Me DENIS GALLANT :

22 Première des choses, le mandat de la Commission et  
23 la pertinence des questions ne regardent pas le  
24 témoin, ça regarde les parties puis à date, je ne  
25 vois pas personne qui s'objecte aux questions qui



1 la publicité antérieure au procès est  
2 celle de savoir si l'accusé qui a  
3 choisi d'être jugé par un juge seul  
4 peut néanmoins prétendre que la  
5 publicité antérieure au procès porte  
6 atteinte à son droit à un procès  
7 équitable. Cette question ne se pose  
8 pas directement en l'espèce puisque, à  
9 la date de l'audition du pourvoi, les  
10 deux accusés étaient réputés avoir  
11 opté pour un procès devant juge et  
12 jury.

13 139 :

14 Malgré tout...

15 Bon.

16 À mon avis, la personne qui a choisi  
17 d'être jugée...

18 Paragraphe 139 :

19 ... par un juge seul ne peut pas  
20 prétendre que son droit à un procès  
21 équitable a été violé par une  
22 publicité excessive avant le procès.

23 C'est l'avis qu'a exprimé...

24 Et caetera, puis je vais vous laisser faire pour la  
25 suite, mais ça répond. Et ici, nous sommes dans

1 un... je pense, mon collègue vous parle de Star vs.  
2 Holden, alors ce n'est pas une enquête criminelle  
3 que vous faites, c'est une enquête sur l'industrie  
4 de la construction et je vous réfère à votre mandat  
5 et surtout à la deuxième partie de votre mandat,  
6 c'est les possibles infiltrations du crime organisé  
7 dans l'industrie de la construction - dans  
8 l'industrie de la construction - et monsieur a été  
9 directeur général de la plus grande, du plus gros  
10 syndicat de travailleurs en matière de construction  
11 qui est la FTQ Construction. Donc, je n'entrerai  
12 pas là-dedans, mais ce que je vous dis, Madame la  
13 Juge, moi, il y a des sujets dans le but d'obtenir  
14 toute la vérité du témoin que je n'ai pas le choix  
15 d'aborder.

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Puis je comprends que de toute façon, vous ne  
18 voulez pas entrer dans la défense de monsieur  
19 Dupuis.

20 Me DENIS GALLANT :

21 Moi, ce que je veux savoir, je veux qu'il réponde à  
22 mes questions, sa défense, à savoir... puis je vous  
23 l'annonce, là, il y a des factures que je vais  
24 regarder, je veux savoir avec qui il est allé  
25 manger, il y a des personnes qui m'intéressent, et

1 caetera, le pourquoi, le comment, et caetera, sur  
2 les factures, faire la genèse de toutes ces  
3 factures-là, je vous le dis, ce n'est pas de mon  
4 intention et j'avais avisé Maître Debkoski. Mais ce  
5 qui est clair, c'est que les rencontres, c'est  
6 pourquoi et je vous le dis, et l'écoute est sur le  
7 point, c'est pourquoi monsieur et Lavallée ont  
8 choisi de partir, je vous le dis, là, un an et demi  
9 d'avance, là, sans raison, des factures et autres  
10 choses que je veux aborder avec le témoin.

11 Me JEAN-DANIEL DEBKOSKI :

12 Si vous me permettez, Madame la Présidente, encore  
13 juste d'intervenir. Évidemment, je comprends la  
14 distinction entre un procès devant juge seul et un  
15 procès devant jury, vous l'avez d'ailleurs vous-  
16 même soulevé lorsque je m'étais objecté dans  
17 certaines questions de monsieur Pereira, à l'époque  
18 où j'étais venu m'objecter sur le dépôt des  
19 factures et les questions qui étaient posées sur  
20 ça. Cependant, j'ai vécu une situation d'un de vos  
21 premiers témoins où...

22 LA PRÉSIDENTE :

23 (Inaudible) plus en ce qui concerne monsieur  
24 Pereira, vous n'êtes pas une partie.

25 Me JEAN-DANIEL DEBKOSKI :



1           Oui, mais je m'étais objecté, vous m'aviez dit de  
2           revenir au moment où monsieur Dupuis témoignerait,  
3           alors c'est ce que je fais aujourd'hui. Ceci dit,  
4           j'ai vécu une situation où justement alors qu'un  
5           procès devant jury doit se tenir en janvier de  
6           cette année, une personne qui est venue témoigner  
7           devant vous, comme monsieur Dupuis, a fait le choix  
8           de ne pas parler aux policiers, a observé son droit  
9           au silence au moment où les policiers l'ont dit. Il  
10          a témoigné, cette personne-là, sous ordonnance de  
11          non-publication et malgré qu'il a témoigné sous  
12          ordonnance de non-publication, alors qu'on... alors  
13          qu'on discute avec les représentants du DPCP, dans  
14          une négociation éventuelle, on me dit : « Mais, il  
15          va dire quoi? Il a déjà tout admis. » Alors, vous  
16          savez, le droit au silence qui est enchâssé  
17          justement dans cette charte-là qui est bafoué et  
18          quand un représentant du DPCP après nous dit :  
19          « Oui, mais... », dans une négociation qui est  
20          supposée normalement ne pas se dérouler de cette  
21          façon-là. Je veux absolument éviter que ça arrive  
22          justement dans le cas de monsieur Dupuis. Alors,  
23          quand...

24          (10:55:53)

25          LA PRÉSIDENTE:

1 Je vous rassure tout de suite, le DPCP ne peut pas  
2 se servir d'aucune façon les déclarations de  
3 monsieur... que monsieur... qu'aucun des témoins  
4 qui pourraient être accusés par la suite ou en  
5 cours de procès, le DPCP ne peut pas se servir de  
6 ces déclarations-là d'aucune façon.

7 Me JEAN-DANIEL DEBKOSKI :

8 J'en conviens, mais en négociation...

9 LA PRÉSIDENTE:

10 Non plus que pour la négociation.

11 Me JEAN-DANIEL DEBKOSKI :

12 Mais... mais sachez, Madame la Présidente, que  
13 c'est pas comme ça que ça se passe. Et d'ailleurs  
14 même, ça a fait l'objet d'une divulgation  
15 additionnelle dans une preuve. Alors, je vous  
16 sensibilise là-dessus.

17 LA PRÉSIDENTE:

18 Bon. Bien là...

19 Me JEAN-DANIEL DEBKOSKI :

20 Ceci dit...

21 LA PRÉSIDENTE:

22 ... jene peux pas... je ne peux pas rendre...

23 Me JEAN-DANIEL DEBKOSKI :

24 Non, j'en conviens.

25 LA PRÉSIDENTE:

1           ... d'ordonnance ou rendre de jugement relativement  
2           au comportement des parties qui se passe  
3           ailleurs...

4           Me JEAN-DANIEL DEBKOSKI :

5           J'en conviens, mais je veux...

6           LA PRÉSIDENTE:

7           ... en matière criminelle.

8           Me JEAN-DANIEL DEBKOSKI :

9           Dans ce cas-ci, je veux éviter justement qu'on  
10          guérisse, alors je veux prévenir dans ce cas-ci. Si  
11          mon collègue veut poser des questions, avec qui  
12          monsieur Dupuis a mangé, il va se faire un plaisir  
13          de répondre, mais on n'a pas besoin d'un élément...  
14          Si monsieur Dupuis le nie, après ça on verra avec  
15          maître Gallant s'il a besoin d'une facture pour  
16          montrer qu'à l'envers... à l'endos de cette  
17          facture-là... Et oubliez pas, il y a une ordonnance  
18          de non-publication dans l'enquête préliminaire. Je  
19          comprends qu'il n'y a pas de jury dans le cas de  
20          monsieur Dupuis, mais cette ordonnance-là vaut  
21          jusqu'à la fin des procédures. Il est pas marqué  
22          que ça ne vaut pas s'il y a une élection devant  
23          juge seul. La Cour suprême l'a dit, un juge seul,  
24          là...

25          LA PRÉSIDENTE:

1           Oui, mais l'enquête préliminaire est terminée,  
2           Maître.

3           Me JEAN-DANIEL DEBKOSKI :  
4           Elle est terminée, mais l'ordonnance vaut jusqu'à  
5           la fin du procès, jusqu'à la libération ou  
6           l'acquittement.

7           LA PRÉSIDENTE:

8           Non. Non, non.

9           Me JEAN-DANIEL DEBKOSKI :  
10          Oui.

11          LA PRÉSIDENTE:

12          Je ne pense pas que l'ordonnance...

13          Me JEAN-DANIEL DEBKOSKI :

14          L'article 5-30...

15          LA PRÉSIDENTE:

16          Écoutez, je ne le sais pas.

17          Me JEAN-DANIEL DEBKOSKI :

18          C'est l'article 539.

19          LA PRÉSIDENTE:

20          Non, non. Mais, si le procès, lui, devra se passer  
21          de façon publique, c'est la règle.

22          Me JEAN-DANIEL DEBKOSKI :

23          Oui.

24

25          LA PRÉSIDENTE:

1 Bon. Mais, écoutez, moi, je ne veux pas entrer dans  
2 ce... dans ces détails-là ici. Je ne veux pas gérer  
3 votre procès. Tout ce que je vous dis, c'est que le  
4 dommage n'est pas du tout, du tout, du tout... il  
5 n'y en a pas de dommage quand c'est devant juge  
6 seul. Mais, rassurez-vous encore une fois, là, je  
7 pense que vous le faites à titre préventif.

8 Me JEAN-DANIEL DEBKOSKI :

9 Voilà!

10 LA PRÉSIDENTE:

11 Maître Gallant n'a pas l'intention de rentrer dans  
12 le menu détail de la défense de monsieur Dupuis,  
13 là.

14 Me JEAN-DANIEL DEBKOSKI :

15 Merveilleux.

16 LA PRÉSIDENTE:

17 Parfait.

18 Me DENIS GALLANT :

19 Parfait. Alors, je vais vous demander la pause. Il  
20 est onze heures, Madame.

21 LA PRÉSIDENTE:

22 Parfait.

23 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

24

25 REPRISE DE L'AUDIENCE

1 (11:29:46)

2 LA GREFFIÈRE :

3 Monsieur Jocelyn Dupuis, vous êtes sous le même  
4 serment.

5 R. C'est bien.

6 Me DENIS GALLANT :

7 Q. **[235]** Alors, Monsieur Dupuis, je vais poser la même  
8 question. Alors, est-ce que c'est exact de dire que  
9 l'entente entre monsieur Lavallée et monsieur...  
10 monsieur... et vous-même a eu lieu suite à tout le  
11 problème des... des fausses factures ou des  
12 factures qu'on alléguait? Puis je veux pas entrer  
13 dans la sémantique de fausses factures ou pas là,  
14 c'est pas mon but là. Mais, relativement à vos  
15 comptes de dépenses.

16 R. Bien, Madame la Présidente, c'est... c'est un des  
17 éléments qui a été sorti suite avec la relève,  
18 t'sais. Je vous mentionnais à l'intérieur de ça  
19 tout le... le problème majeur qui a été soulevé  
20 dont les factures font partie de ça. Oui, c'est...  
21 ça fait partie de l'ensemble de la chose que on  
22 s'est pas entendu puis on arrive à une situation à  
23 ce que j'ai dit à monsieur Lavallée, bon : « On m'a  
24 demandé de quitter, on va quitter tous les deux. »  
25 c'est de même que ça s'est finalisé.

1 Q. [236] Parfait. Est-ce qu'on comprend effectivement  
2 qu'il y avait... il y avait dans les discussions au  
3 printemps là, toujours selon vous là, à un moment  
4 donné, Lavallée avait fait son temps, puis il y a  
5 des gens au sein de la FTQ Construction qui  
6 disaient « bien à un moment donné, il devrait  
7 partir monsieur Lavallée »?

8 R. C'est certaine, Madame...

9 Q. [237] Déjà au printemps il y avait ces discussions-  
10 là.

11 R. Oui. C'est certaine, Madame la Présidente, après un  
12 certain nombre d'années puis Jean, il avançait dans  
13 l'âge là, c'est pas parce que c'est un défaut là,  
14 mais c'est... Concernant le mouvement syndical, je  
15 mentionnais, on a l'âge de la retraite à cinquante-  
16 cinq (55) ans puis les membres de l'exécutif et  
17 certains affiliés soulevaient le problème en disait  
18 « bien, Jean devrait donner sa place à une autre  
19 personne, puis on aura une bonne relève à la FTQ  
20 Construction. » Ça se véhiculait, ça se véhiculait  
21 autant à la FTQ Construction que à la FTQ centrale,  
22 t'sais l'ensemble de tout le monde discutait de ça.  
23 Mais, je pense que les seules personnes qui  
24 auraient pu arriver, puis on s'avait entendu entre  
25 nous autres parce que, moi, Jean, lorsque j'ai

1           entré là, il me disait souvent : « Jocelyn, il m'en  
2           reste pour deux, trois ans, puis après ça, je m'en  
3           vais ». Moi, j'ai dit : « regarde, reste le plus  
4           longtemps possible avec moi » parce que, t'sais, on  
5           apprend, on a besoin d'aide, on a besoin de  
6           personne qui a de l'expérience là dans n'importe où  
7           est-ce qu'on va. Ça fait que, moi, j'y allais sur  
8           ce sens-là. Puis j'y disais : « Bien, regarde, moi,  
9           j'ai prévu une certaine date. Toi, tu t'en vas, la  
10          même chose », puis là c'est là qu'on s'est pas  
11          entendu sur la relève puis tout a dégénéré. Bien,  
12          j'en suis convaincu que si on serait... on aurait  
13          resté sur le principe qu'on s'avait entendu avec  
14          notre relève, qu'il y aurait pas eu de chicane à  
15          l'intérieur de la FTQ Construction...

16        Q. **[238]** O.K.

17        R. ... et non le Fonds de solidarité.

18        Q. **[239]** Est-ce qu'on s'entend qu'au printemps, au  
19          printemps, quand vous parlez avec monsieur... quand  
20          vous parlez avec monsieur Grondin, que le plan de  
21          match, c'est... c'est effectivement c'est de  
22          prendre votre retraite en décembre deux mille neuf  
23          (2009) et que, effectivement, à un moment donné,  
24          Richard Goyette serait votre poulin là pour vous  
25          succéder comme directeur général parce qu'il était



1 déjà votre adjoint, c'est exact? Et qu'à un moment  
2 donné, une fois qu'il aura fait la transition,  
3 c'est monsieur Alain Pigeon qui serait normalement  
4 désigné pour devenir le prochain directeur général.  
5 Est-ce que... on va rentrer dans ce qui a pas  
6 marché là dans la bisbille, mais est-ce que, ça,  
7 c'était le plan initial là selon votre point de  
8 vue?

9 R. Non. O.K. Le plan initial, c'était que, moi, je  
10 m'en vais à cinquante-quatre (54) ans et trois  
11 quarts, comme je vous disais. Mais, quand on est  
12 arrivé qu'on a eu le problème de politique à  
13 l'interne, on s'en allait, on avait notre période  
14 de maraudage qui s'en venait à l'automne. On avait  
15 aussi les négociations qui s'en venaient, le  
16 printemps plutôt puis les négociations par la suite  
17 qui s'en venaient. Et Richard m'a soulevé, il a  
18 dit : « Jocelyn, regarde, tu peux pas t'en aller  
19 comme ça là puis on fasse le maraudage puis tu t'en  
20 vas en négociation. » parce que j'étais reconnu  
21 pour un bon négociateur là dans le mouvement  
22 syndical dans l'industrie de la construction. J'ai  
23 dit : « Regarde, au pire aller, si on s'en va sur  
24 ce principe-là parce qu'un coup que le congrès a eu  
25 lieu, t'es élu pour trois ans avec une possibilité

1 d'un an d'option qui fait quatre ans ». Ça fait que  
2 en cours de... de mandat, tu peux demander à  
3 l'exécutif « moi, je me retire », puis l'exécutif  
4 nomme par intérim l'adjoint, c'est là qu'on avait  
5 référé Richard Goyette, c'est Richard qui aurait  
6 été là. Puis au prochain congrès, ça aurait été le  
7 nouveau, comme on avait vu Alain Pigeon de la  
8 relève qui s'en venait. C'est pour ça qu'on avait  
9 retardé d'un an. Mais, le principe de base d'avoir  
10 retardé d'un an pour m'entendre avec Richard,  
11 c'était maraudage et négociations. J'ai dit :  
12 « Regarde, au pire aller, si on n'aurait pas eu  
13 cette chicane-là, on aurait été préparé à cette  
14 situation-là. » Puis quand tu t'en vas dans une  
15 structure, Madame la Présidente, même si j'aurais  
16 pas été là, c'est pas moi qui vais diriger la  
17 personne qui est en place, mais je peux l'aider par  
18 exemple dans... avec l'expérience que j'ai vécue  
19 pendant les onze (11) ans de temps comme directeur  
20 général et le vingt-cinq (25) ans comme permanent  
21 syndical.

22 Q. [240] O.K. Donc, si tout avait bien été, on aurait  
23 parlé plutôt de deux mille neuf (2009), de  
24 l'automne deux mille neuf (2009), début de l'hiver  
25 deux mille neuf (2009) là pour un changement de

1           garde, c'est exact?

2           R. Après la chicane qu'on avait eu si on se serait  
3           entendu, moi puis Jean Lavallée...

4           Q. **[241]** Oui. Oui, oui.

5           R. ... avec l'exécutif...

6           Q. **[242]** Parfait.

7           R. ... oui, ça aurait été ça. Oui.

8           Q. **[243]** Parfait.

9           R. Ça aurait été bien ça.

10          Q. **[244]** Est-ce que je comprends effectivement que  
11          Jean Lavallée, la problématique était au niveau du  
12          directeur général, était pas au niveau de la  
13          présidence. Jean Lavallée, lui, il se voyait là  
14          encore un petit bout de temps là.

15          R. Jean Lavallée, bien, « il se voyait là encore un  
16          bon bout de temps ». Moi, ça fait longtemps qu'il  
17          me disait qu'il allait... il allait se retirer,  
18          mais aujourd'hui...

19          Q. **[245]** Non, mais était-il aussi radical que vous en  
20          disant « moi là, je m'en vais à cinquante-quatre  
21          (54) ans et trois quarts », monsieur Lavallée est  
22          plus vieux que vous là, puis ça fait trente et un  
23          (31) ans qu'il est là lui.

24          R. O.K. Jean Lavallée mentionnait bien souvent, parce  
25          que un de ses adjoints que... que je connais très

1 bien qui était Pierre Morin, puis il y avait  
2 Jacques Labonté avant, puis Jean me mentionnait à  
3 moi-même, même quand j'ai rentré en tant que  
4 directeur général de la FTQ Construction, Jean me  
5 disait : « Je vais faire un deux, trois ans, puis  
6 après ça, je vais prendre ma retraite. Puis j'ai  
7 une bonne relève, j'ai Jacques Labonté qui est avec  
8 moi », puis là ça n'a pas fonctionné, ça, ça... Il  
9 y a eu un problème à l'interne. Après ça il y a eu  
10 Pierre Morin, puis il prévoyait aussi s'en aller.  
11 Ça fait que moi je pensais bien que Jean Lavallée  
12 allait quitter la FTQ Construction avant mes  
13 cinquante-quatre (54) ans, là. On parle dans les...  
14 J'avais à peu près environ... J'ai rentré là,  
15 j'avais... En deux... en quatre-vingt-dix-sept  
16 (97), je devais avoir quarante-trois (43) ans à peu  
17 près. Ça fait que... Quarante-deux (42), quarante-  
18 trois (43) ans, puis aux alentours de cinquante  
19 (50), je pensais que Jean allait quitter, puis  
20 j'allais avoir soit Jacques Labonté ou Pierre Morin  
21 comme président.

22 Parce que bien souvent, c'était la FIPOE  
23 qui était le plus représentatif à la FTQ  
24 Construction, puis on disait, « Bien, on va mettre  
25 la section locale le plus représentatif, on va

1           essayer de s'affilier son local, lui donner la  
2           présidence. » C'est comme ça.

3           Q. **[246]** C'est exact de dire que la problématique avec  
4           monsieur Lavallée, là, puis je reviens toujours en  
5           avril de deux mille huit (2008), c'est que lui ne  
6           voulait pas voir Richard Goyette là du tout, là.

7           R. Ah, même quand je l'ai embauché, il me disait, tu  
8           sais, « C'est peut-être bien pas un bon choix que  
9           tu fais. » Moi je m'ai tout le temps entouré de  
10          personnes de caractère fort puis des personnes de  
11          décision. Ça fait que Richard, c'est un gars qui  
12          était très compétent, puis je suis content de  
13          l'avoir embauché lorsque je l'ai pris comme  
14          directeur adjoint.

15          Q. **[247]** O.K. Mais outre ça, là, je reviens toujours à  
16          monsieur Lavallée, est-ce que ce n'est pas exact de  
17          dire que lui, son poulain, il voyait Bernard Girard  
18          à la place, là.

19          R. Ça c'est... c'est après que le congrès ait eu lieu,  
20          en deux mille sept (2007), puis... Parce que  
21          Bernard Girard, il était d'accord de la relève avec  
22          Alain Pigeon avec moi, là, quand je l'ai rencontré  
23          avec les membres de l'exécutif. C'est... C'est  
24          quelqu'un que...

25          Q. **[248]** Mais c'était quoi les... C'était quoi les...

1 R. ... qui a reviré de bord, puis ça arrive dans le  
2 mouvement syndical, là.

3 Q. **[249]** Mais c'était quoi la grosse problématique  
4 avec monsieur Goyette puis monsieur Lavallée, à ce  
5 moment-là? Qu'est-ce qu'il vous disait?

6 R. Parce que Richard, il travaillait beaucoup. C'est  
7 un gars que, un technicien incroyable, sur le côté  
8 juridique, Richard, puis il a une connaissance...  
9 C'est un gars que j'avais une confiance incroyable  
10 pour structurer...

11 Q. **[250]** Non mais je ne parle pas de vous, mais par  
12 rapport à monsieur Lavallée, parce que je com...

13 R. Bien, c'est ça que je vous dis. Lavallée, il voyait  
14 peut-être que... que Richard, c'était une personne  
15 qui... qui était vraiment, qui allait en profondeur  
16 dans ses dossiers. Puis peut-être que Jean n'aimait  
17 pas ça. Je sais qu'il me disait, « Richard, comme  
18 directeur adjoint, oui, mais comme... comme leader,  
19 ils vont peut-être bien être trop radicaux vis-à-  
20 vis Johnny. » Je ne le sais pas, là, tu sais? Lui,  
21 est-ce que lui, qu'est-ce qu'il pensait réellement,  
22 ça serait... lui poser la question.

23 Moi, qu'est-ce que je pense, c'est peut-  
24 être qu'il trouvait Richard peut-être un peu plus,  
25 trop radical.

1 Q. [251] Mais ça va plus loin que ça, là. Pour que la  
2 chicane pogne vraiment, là... On va revenir à la...  
3 On va revenir avec... avec la... la dernière écoute  
4 que j'ai déposée. Donc, on va aller au mot à mot.

5 R. Oui.

6 Q. [252] Qui est le 999.2. Puis quand vous parlez avec  
7 monsieur Rénauld Grondin, là, vous parlez que vous  
8 étiez supposé de souper avec... avec Johnny à soir.  
9 Quand on parle de Johnny, là, on parle de Jean  
10 Lavallée. C'est exact?

11 R. Johnny Lavallée, oui, c'est ça.

12 Q. [253] Parfait. Et... Et qu'on comprenne, là, cette  
13 conversation-là, on va aller à la page 2. Puis là  
14 on voit, là, que ça ne va pas bien, là, avec... On  
15 voit que ça ne va pas bien, là, avec monsieur  
16 Lavallée. Et là, quand vous dites, au paragraphe  
17 trente (30) :

18 Bien, c'est... c'est surtout, c'est  
19 peut-être même pas lui, c'est l'autre.  
20 Ça c'est Rénauld Grondin qui dit ça.

21 Ah oui oui oui, l'ombrage, là.

22 L'ombrage, là, je ne me trompe pas quand je dis que  
23 l'ombrage de monsieur Lavallée, c'est monsieur  
24 Accurso?

25 R. Peut-être... Peut-être que, entre eux autres, là.

1           Moi je...

2           Q. **[254]** Non non, mais là c'est vous qui parlez, là.

3           R. Non bien... Bien, c'est parce que... Oui bien moi  
4           je dis l'autre. L'autre, ça peut être Bernard  
5           Girard, l'autre. Tu sais? Bernard Girard, c'est...  
6           C'est lui qui était... qui était avec nous autres  
7           lorsqu'on a décidé de la... de la relève de la FTQ  
8           Construction, d'accord avec Alain... avec Alain  
9           Pigeon, puis peut-être que lui il poussait, parce  
10          qu'il avait venu me rencontrer, puis là ce n'était  
11          plus pareil. Bon, bien...

12          Q. **[255]** Regardez, là. On va y aller en détail, là,  
13          et... Monsieur Accurso, là, O.K., proche de  
14          monsieur Lavallée, les réunions, là... Je n'ai pas  
15          fait votre agenda avec vous. On peut le faire, là,  
16          mais regardez, on va... on va passer sur d'autre  
17          chose, là. Les réunions, là, je parle de, de... de  
18          la FTQ Construction pendant des années, vont se  
19          faire... vont se faire à l'Onyx. La... La soirée  
20          électorale, si on peut... après le vote du douze  
21          (12) novembre, O.K., le camp de ceux qui ont perdu,  
22          notamment monsieur Lavallée, c'est à l'Onyx, et  
23          caetera. Alors, est-ce que vous pouvez nous dire si  
24          monsieur - parce que vous étiez directeur général -  
25          l'omniprésence de monsieur Accurso au sein de la



1 FTQ Construction?

2 R. Il y avait...

3 Q. **[256]** Par rapport à monsieur Lavallée.

4 R. Bien, c'est ça. Il y avait une omniprésence de Tony  
5 Accurso avec Jean Lavallée. Ça c'est définitif.

6 Q. **[257]** Et... Et avec Jean Lavallée, et dans les  
7 affaires de la FTQ Construction. À un moment donné  
8 vous êtes fâché, là, que... que... il est toujours  
9 là, là, Tony Accurso. Puis quand on parle de  
10 l'ombrage, à c't'heure que je vous ai dit ça, est-  
11 ce que... est-ce qu'on parle de lui dans le  
12 contexte de la conversation, là? L'ombrage de  
13 Johnny Lavallée, là?

14 R. Dans... Dans cette conversation-là, Madame la  
15 Présidente, pour moi, je pense que c'est Bernard  
16 Girard, l'ombrage.

17 Q. **[258]** Vous pensez que c'est Bernard Girard.

18 R. C'est ça que je pense, que c'est Bernard Girard.  
19 Parce que Bernard Girard était avec Jean Lavallée  
20 puis il m'avait rencontré, Bernard Girard, pour me  
21 demander si je voulais l'embaucher comme... comme  
22 adjoint. Puis on en avait un, puis on s'avait  
23 entendu. J'ai dit, « Moi, je ne suis pas capable de  
24 revirer de bord. » J'ai des principes dans la vie,  
25 puis je les ai observés.

1 Q. **[259]** Mais c'est quoi l'avantage, pour monsieur...  
2 monsieur... Parce que vous préparez la relève, là,  
3 éventuellement. C'est quoi l'avantage, pour  
4 monsieur... monsieur Lavallée, d'avoir Bernard  
5 Girard comme directeur général? Vous qui venez de  
6 la boîte, là, vous pouvez nous... vous êtes en  
7 mesure de nous dire ça?

8 R. Moi, ça m'a surpris énormément que... que Bernard  
9 Girard, suite à toute l'opposition, mais moi...  
10 Qu'est-ce que je pense, est-ce qu'ils ont eu des  
11 discussions entre eux autres puis ils pouvaient  
12 plus être attentifs à Jean Lavallée? Moi, en tant  
13 que directeur général de la FTQ Construction,  
14 qu'est-ce que je veux qui soit très clair ici,  
15 j'étais... Le Fonds c'est le Fonds, puis la FTQ  
16 Construction c'est la FTQ Construction. Puis je  
17 voulais donner aux travailleurs qu'est-ce que c'est  
18 qu'ils avaient, puis qu'est-ce qu'ils avaient  
19 besoin.

20 Q. **[260]** Mais la problé...

21 R. Puis je ne voulais pas mélanger les affaires,  
22 puis... Est-ce que Bernard Girard aurait pu  
23 mélanger les affaires avec Jean Lavallée? Je n'ai  
24 aucune idée. Est-ce que... qu'est-ce que... de  
25 quelle manière qu'il a décidé depuis... de pas

1 faire partie de l'équipe qu'on avait parlé avec la  
2 relève puis s'en aller avec Jean Lavallée? Il  
3 faudrait lui poser la question vraiment à lui puis  
4 il va vous répondre. Moi, je... je trouve qu'il  
5 nous a... il nous a trahis. Un point, c'est toute.

6 Q. [261] Vous étiez l'acteur de choix, là, vous  
7 avez... vous étiez aux premières loges voir ce qui  
8 se passait à la FTQ Construction. Quand vous... On  
9 va à la page 3 et on... je vous cite, au paragraphe  
10 70 :

11 Il faut que je mette les cartes sur  
12 table, il faut que je dise où ce que  
13 j'en vas, t'sé, c'est ça la position  
14 qu'on a pris très claire, Rénaud. Moi  
15 c'est clair, il faut qu'il arrête,  
16 c'est lui qui est un bébé. Moi, ça a  
17 pas de crisse de bon sens, c'est pu  
18 nous autres, là, crisse, là, t'sé, on  
19 s'en va avec la structure pis moé  
20 c'est pas vrai que je vais laisser  
21 tomber la FTQ Construction parce que,  
22 l'autre, il perce des boutons puis  
23 qu'il a détruit le Fonds, là.

24 Ça veut dire quoi qu'il a détruit le Fond, là?

25 R. Bien, c'est...

1 Q. **[262]** On parle du Fonds de solidarité, là, on parle  
2 pas d'autre chose, là.

3 R. On parle... on parle... c'est certain, quand je dis  
4 « le Fonds », c'est le Fonds de solidarité, là.

5 Q. **[263]** Moi, là, ça fait depuis...

6 R. C'est très clair.

7 Q. **[264]** ... depuis ce matin, là, je vous... je vous  
8 le dis, là, j'ai... puis on parlera de vous après,  
9 là. Mais monsieur Lavallée, là, vous lui en voulez,  
10 là. Monsieur Lavallée, il est trop proche pour  
11 le... avec le Fonds, il trop proche avec monsieur  
12 Accurso, il fait passer tous ses dossiers. On  
13 parlera d'un autre individu, qui s'appelle Denis  
14 Vincent, je pense que vous connaissez très bien  
15 également. Et ça c'est tout relié à Jean Lavallée.  
16 Alors, effectivement, Jean Lavallée, là, et  
17 monsieur Accurso, là, ce que je peux comprendre  
18 c'est qu'ils contrôlent le Fonds malgré tout ce  
19 qu'il y a en place, malgré que monsieur Gaétan  
20 Morin est venu ici puis tout ce qui est en place?

21 R. Moi, Jean Lavallée... Première affaire, Madame la  
22 Présidente, maître Gallant me dit que j'haïs... que  
23 j'aime pas Jean Lavallée. O.K... non, Jean  
24 Lavallée, en tant que... que président, il a fait  
25 un travail mais on a eu un conflit à l'intérieur,

1 c'est la relève. On a une bonne prise de becs, là,  
2 les deux, là. C'est définitif qu'on est pas en  
3 amour de deux mille sept (2007) à deux mille huit  
4 (2008), là. On essaie, de part et d'autre, de  
5 s'entendre puis qu'on garde à l'interne de la FTQ  
6 Construction, que ça sorte pas puis qu'on s'entende  
7 entre nous autres pour essayer de mettre ça sur la  
8 place publique pour pas nuire au prochain maraudage  
9 qui s'en vient.

10 Que le Fonds, c'est certains que... vous le  
11 mentionnez puis on le lisait puis je l'ai mentionné  
12 en disant que, oui, il y a des entrepreneurs qui  
13 m'approchaient en disant : « Ça vient trop... c'est  
14 trop proches, le Fonds. Puis Jean Lavallée, c'est  
15 trop proche avec Tony Accurso. » Bon. Tout le monde  
16 dit n'importe quoi dans la vie. Oui, oui, c'est  
17 vrai qu'il y en a eu puis je vous l'ai dit, le  
18 Fonds a eu du bon rendement puis que ça soit Henri  
19 Massé ou que ça soit Michel Arsenault, il le  
20 mentionnait.

21 C'est certain que, pour moi, dans ce  
22 paragraphe-là, à 70, je dis que ça a pas de bon  
23 sens puis il faut que ça arrête. Puis c'est...  
24 quand je disais à Rénauld : « Rénauld, c'est des  
25 discussions qu'on a eues entre nous autres, c'est

1 des discussions qu'on a eues avec l'exécutif. »  
2 Moi, je suis le porte-parole de la FTQ Construction  
3 puis les membres de l'exécutif viennent me voir. La  
4 seule affaire que je peux avoir, je suis pas un  
5 hypocrite, je suis capable de dire à une personne  
6 qu'est-ce que je pense. Puis j'y disais à Jean  
7 Lavallée : « Bien, arrête, là. Arrête, là, on va  
8 essayer de protéger... Puis pourquoi qu'on est en  
9 fonction? Pour représenter les travailleurs. »

10 (11:44:41)

11 LA PRÉSIDENTE :

12 Q. **[265]** O.K. Cela dit, est-ce que vous pouvez  
13 répondre à la question de qui est la personne qui  
14 perce des boutons puis qui détruit le Fonds?

15 R. Bien, c'est... c'est Jean Lavallée, pour moi.

16 Me DENIS GALLANT :

17 Q. **[266]** O.K.

18 R. Je parle de Jean Lavallée dans ce paragraphe-là.

19 Q. **[267]** O.K. Puis il fait quoi pour détruire le  
20 Fonds? Parce que là vous êtes affirmatif, là, il y  
21 a quelque chose que vous savez, là. Donc, nous, là,  
22 on a l'avantage d'avoir ça, vous êtes ici, c'est à  
23 vous que je pose la question, là.

24 R. Bien, Madame la Présidente, je mentionne à  
25 l'intérieur de ça du travail qui s'effectuait.

1 C'est lui qui était au Fonds, c'est lui qui... qui  
2 était vice-président de la FTQ, c'est lui qui était  
3 président de SOLIM, c'est lui qui était...

4 LA PRÉSIDENTE :

5 Q. **[268]** Comment détruit-il le Fonds?

6 R. Bien, avec les... les oui-dire que le monde me  
7 mentionne, comme quoi qu'il privilège trop Tony  
8 Accurso.

9 Me DENIS GALLANT :

10 Q. **[269]** Écoutez, Monsieur, là, les oui-dire, là,  
11 jusqu'en deux mille sept (2007), jusqu'à la  
12 chicane, vous êtes proches, vous allez en voyage  
13 avec Johnny Lavallée...

14 R. Oui.

15 Q. **[270]** ... vous allez en voyage avec monsieur  
16 Accurso puis vous dites c'est des oui-dire? Vous  
17 dites que c'est du oui-dire...

18 R. J'ai... j'ai...

19 Q. **[271]** Non, non, vous avez connaissance personnelle.

20 R. Non. Non, j'ai aucune conscience des dossiers qu'il  
21 y a au Fonds, combien de dossiers que Jean Lavallée  
22 traite au Fonds, combien de dossiers Jean Lavallée  
23 traite à SOLIM. Il y a pas juste Tony Accurso, là,  
24 SOLIM c'est immense puis le Fonds c'est immense. Je  
25 vous dis, oui, concernant Tony Accurso. Moi, les

1           entreprises venaient me voir puis ils me disaient :  
2           « Jocelyn, je pense que... on dirait que dans  
3           l'industrie de la construction il y a juste Tony  
4           Accurso », concernant le Fonds de solidarité. Moi,  
5           je disais : « Bien, non, il y a pas juste lui, là.  
6           Jean Lavallée, il représente l'ensemble, vous le  
7           voyez lui. » Bien... j'étais pas présent au Fonds.  
8           Je suivais pas Jean Lavallée au Fonds. Je  
9           m'occupais de la structure de la FTQ Construction,  
10          ça j'étais présent. J'étais énormément présent là-  
11          dessus puis je pense que j'ai fait mon travail  
12          comme il faut.

13        Q. **[272]** Monsieur... Monsieur Dupuis, vous connaissez  
14        très bien la structure du Fonds, vous allez... dans  
15        les dossiers que vous avez poussés vous-même pour  
16        plusieurs personnes, puis on va les regarder, on va  
17        en regarder beaucoup, peut-être pas un à un, mais  
18        vous les poussiez, vous saviez à qui parler, donc  
19        vous connaissez la structure du Fonds. Moi, ce que  
20        je veux savoir, là, quand vous dites « il a détruit  
21        le Fonds », c'est plus que des oui-dire. Encore le  
22        postulat, c'est-à-dire vous arrivez avec votre  
23        facturation et vos comptes de dépenses, on va  
24        appeler ça comme ça. O.K.? Et là, à un moment  
25        donné, ils ont ça contre vous. Et vous en avez



1 énormément contre monsieur Lavallée, effectivement,  
2 qui détruit le Fonds avec Tony Accurso. Est-ce que  
3 c'est exact de dire que vous saviez exactement ce  
4 qu'il faisait monsieur Accur... pas monsieur...  
5 monsieur Lavallée avec monsieur Accurso?

6 R. Non.

7 Q. **[273]** « Non. » C'est votre réponse ça, « non »?

8 R. C'est ma réponse. C'est non.

9 Q. **[274]** Parfait. On va écouter une conversation. On  
10 va aller tout de suite... Peut-être vous mettre  
11 dans le contexte. L'onglet 46. Je vais... je vais à  
12 l'onglet 46, peut-être que ça ça va vous rafraîchir  
13 la mémoire parce que l'onglet 46 c'est la  
14 conversation entre vous et Michel Arsenault du  
15 trente (30) avril deux mille neuf (2009). D'accord.

16 Et trente (30) avril deux mille neuf  
17 (2009), vous venez... je vous mets dans le  
18 contexte, vous venez de revenir de Floride, vous  
19 avez passé les trois mois là-bas, vous avez... vous  
20 avez réglé vos problèmes de l'étranger,  
21 Carboneutre, Ronnie Beaulieu, etc., etc., avec le  
22 Fonds.

23 Et, à ce moment-là, monsieur... va tout  
24 arriver toute la question de Raynald Desjardins,  
25 puis tout ça. On va tout revenir là-dessus. Mais

1 vous... vous allez... monsieur Arsenault va vous  
2 dire que vos deux dossiers passent pas, notamment  
3 celui de Ronnie Beaulieu, l'autre j'ai une petite  
4 idée, mais je vous poserai la question. Puis  
5 écoutez bien, le... le... ce que vous allez dire à  
6 monsieur Arsenault. Le trente (30) avril deux mille  
7 neuf (2009).

8

9 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

10

11 Me DENIS GALLANT :

12 Q. **[275]** Dans le fond, j'ai commencé par la fin pour  
13 vous amener au début. O.K. Et écoutez-moi bien,  
14 écoutez ma question, parce que je vais vous faire  
15 la proposition suivante. C'est-à-dire est arrivé,  
16 vous avez dû partir plus tôt en raison toute la  
17 question des... de vos comptes de dépenses. Il a  
18 fallu que ça se négocie ça parce qu'effectivement,  
19 vous ne deviez pas être le seul à payer parce qu'il  
20 y en a énormément qui en ont profité, pas juste  
21 vous. Puis vos comptes de dépenses ont été  
22 autorisés aussi par les personnes en place. Michel  
23 Arsenault vous a rencontré...

24 R. Hum, hum.

25 Q. **[276]** ... avec Jean Lavallée. Et d'un commun

1 accord, en septembre, vous avez décidé de quitter.  
2 La grosse problématique par exemple, c'est que  
3 chacun voulait avoir son équipe, autant Johnny  
4 Lavallée que vous. Ça a été ça la problématique, ce  
5 qui a amené une élection, c'est exact? Sauf que ce  
6 qui était important pour vous, c'est que... qu'il y  
7 ait... c'est que Richard Goyette soit là,  
8 qu'éventuellement il va y avoir une... la  
9 résolution va être modifiée, il va pouvoir avoir  
10 une chaise au Fonds. Et monsieur Lavallée, lui, ce  
11 qu'il a négocié, c'est une chaise à SOLIM,  
12 justement pour continuer avec Denis Vincent puis  
13 les investissements, et caetera, puis avoir des  
14 cotes puis donner des cotes à ses amis. Ce que je  
15 vous compte là, là, ça n'a pas de sens ou je dois  
16 toutes les faire les conversations pour que vous  
17 soyez de mon avis?

18 R. Bien vous pouvez toutes les faire les  
19 conversations, Madame la Présidente. Moi je vous  
20 dis que c'est encore la relève qui a tout déclenché  
21 le problème qu'on a eu politique à l'intérieur.  
22 Puis ce dossier-là, vous me parlez de... de Ronald  
23 Beaulieu, pour moi, ce dossier-là c'est très clair,  
24 là, il y a eu un investissement du Fonds, je  
25 l'explique, j'ai...

1 Q. [277] On va en parler...

2 R. ... montré mon mécontentement mais j'ai pas, je ne  
3 pense pas que Ronnie Beaulieu, puis j'ai de la  
4 misère, Madame la Présidente, là.

5 Q. [278] On va en parler de Ronnie Beaulieu, je ne  
6 suis pas dans Ronnie Beaulieu, là. C'est-à-dire,  
7 c'est que vous avez, vous avez vous-même du stock  
8 contre Jean Lavallée, contre Bernard Girard, contre  
9 Michel Arsenault, contre Tony Accurso et vous êtes  
10 prêt à déballer votre sac. C'est assez, là, que les  
11 conversations, vous aviez... vous étiez même  
12 supposé, Monsieur Dupuis, faire une entrevue  
13 télé... une entrevue télé, tout était préparé pour  
14 aller déballer votre sac. Moi, ce que je veux  
15 savoir, là, c'est quand est-ce que ça s'est réglé  
16 avec tout ce beau monde-là, justement, pour dire  
17 que ça n'a pas existé, ça?

18 R. Quand tu es... quand tu es en beau... en beau  
19 hein...

20 Q. [279] Oui.

21 R. ... bien tu dis toutes sortes de choses.

22 Q. [280] Tout à fait.

23 R. Puis j'ai dit toutes sortes de choses.

24 Q. [281] Tout à fait.

25 R. Ça ne veut pas dire que c'était vrai tout

1 (inaudible).

2 Q. **[282]** Tout à fait. Tout à fait.

3 R. Pour moi, là, c'est... c'est très clair ce dossier-  
4 là...

5 Q. **[283]** Quand est-ce la dernière fois...

6 R. ... ça n'a pas d'affaire à la Commission, là, pour  
7 moi c'est privé, là, ce n'est pas... ce n'est pas  
8 lien avec l'industrie de la construction.

9 Q. **[284]** O.K.

10 R. Mais pour Jean Lavallée, qu'est-ce que je vous dis,  
11 le problème qu'on a eu à la FTQ Construction ne  
12 concerne pas le Fonds de solidarité puis il n'y a  
13 pas eu de deal, là. Il n'y a pas eu une entente  
14 avec Jean Lavallée pour qu'il garde le Fonds puis  
15 que je garde des dossiers au Fonds puis ainsi de  
16 suite, il y a eu un arrangement concernant que lui  
17 s'en venait avec moi puis qu'on avait une élection  
18 à la FTQ Construction que j'espérais éviter puis il  
19 n'a pas voulu l'éviter puis il pensait de gagner  
20 l'élection puis il ne l'a pas gagnée.

21 Q. **[285]** Quand est-ce la dernière fois que vous avez  
22 parlé à Tony Accurso?

23 R. Ah, ça ne fait pas tellement longtemps.

24 Q. **[286]** O.K. Donc, je comprends, c'est que vous lui  
25 parlez régulièrement, donc les choses se sont...

1 vous vous êtes rapproché avec monsieur Accurso?

2 R. Définitif.

3 Q. **[287]** Définitif? Quand est-ce que vous vous êtes  
4 rapproché avec monsieur Accurso?

5 R. Je m'ai rapproché avec Tony Accurso quand j'ai fini  
6 à la FTQ Construction, peut-être un an, un an et  
7 demi après.

8 Q. **[288]** O.K. Et ça c'est le monsieur, ce que je  
9 comprends, c'est que vous le haïssiez tellement, on  
10 peut faire jouer des conversations, là, vous le  
11 haïssiez, là, pour mourir, qu'est-ce qui s'est  
12 passé depuis ce temps-là?

13 R. Ah, je le haïssais assez que je vous ai dit qu'il y  
14 a un inspecteur qui est venu me voir en Floride  
15 puis qui m'a dit des affaires puis je m'ai assis  
16 avec puis on s'est parlé royalement. Mais ça n'a  
17 pas affaire à la Commission de la con... l'enquête  
18 sur la Commission de l'industrie de la  
19 construction. On a eu des grosses discussions entre  
20 moi puis lui, puis j'ai dit: « Regarde, on va les  
21 régler » puis on les a réglées. Puis après ça, bien  
22 je vous le dis, je suis travailleur autonome puis  
23 je travaille puis j'essaie de m'organiser le plus  
24 possible. C'est ça que je fais.

25 Q. **[289]** O.K.

1 R. Mais ça n'a pas rapport à... qu'est-ce que je veux  
2 être clair, Madame la Présidente, c'est parce qu'on  
3 essaie de me dire qu'on a eu un deal, maître  
4 Gallant essaie de me questionner puis me dire que  
5 j'ai eu un deal, pas me questionner, de me dire  
6 qu'est-ce qui s'est passé. Moi je vous dis non, il  
7 n'y a pas eu de deal, que je m'en aille de la FTQ  
8 Construction considération des ententes avec le  
9 Fonds de solidarité, il n'y a rien à l'intérieur de  
10 ça. Moi, que Lavallée ait regardé le Fonds de  
11 solidarité puis qu'il aurait fait qu'est-ce qu'il  
12 voulait avec, là, pour moi là, c'était loin de mes  
13 pensées. Qu'est-ce qui est important, par exemple,  
14 c'est qu'on ait une bonne relève à la FTQ  
15 Construction, qu'on ait des personnes qui donnent  
16 aux travailleurs qu'est-ce qu'ils méritent puis  
17 c'est ça que je voulais avoir. Puis c'est ça qu'on  
18 s'est pogné en chicane puis qu'on a essayé de  
19 rétablir à la FTQ Construction. C'est le travail  
20 que j'ai fait à l'intérieur de ça.

21 Q. [290] O.K. Parfait. On va les faire une à une,  
22 Monsieur. Alors, on va aller dans une conversation  
23 qu'on a déjà entendue, on va...

24

25 LA PRÉSIDENTE :

1 Celle que vous venez d'entendre est 102P-1000?

2 Me DENIS GALLANT :

3 Ah, on est rendu à 1000? Oui? Parfait.

4 LA PRÉSIDENTE :

5 C'est l'onglet 46.

6

7 102P-1000.1 : Écoute électronique 08-0482\_4334  
8 du 30 avril 2009

9

10 102P-1000.2 : Transcription de l'écoute  
11 électronique 08-0482\_4334 du 30  
12 avril 2009

13

14 Me DENIS GALLANT :

15 Nous allons aller maintenant à l'onglet 2, donc en  
16 date du douze (12) septembre, qui a déjà été déposé  
17 sous 101P-958.2.

18 (11:59:37)

19 Me JEAN-DANIEL DEBKOSKI :

20 Me permettez-vous d'intervenir, Madame la  
21 Présidente?

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Oui.

24

25 Me JEAN-DANIEL DEBKOSKI :



1 Évidemment, je vois, là, pour la prochaine qui s'en  
2 vient, qu'on parle de monsieur Dupuis et monsieur  
3 Beaulieu. Je comprends de certaines réponses de  
4 monsieur Dupuis, on se questionne sur la  
5 pertinence, en fait, je ré-regardais à nouveau les  
6 deux volets quant au mandat...

7 (12:00:13)

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Vous voulez... O.K. Alors, vous vous objectez au  
10 nom de la pertinence?

11 Me JEAN-DANIEL DEBKOSKI :

12 Effectivement. En fait...

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Ce n'est pas un droit fondamental.

15 Me DENIS GALLANT :

16 Parfait. On va écouter la conversation.

17

18 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

19

20 Me DENIS GALLANT :

21 Q. **[291]** Alors, c'était quoi l'entente? Garde SOLIM,  
22 Michel Arsenault est au courant?

23 R. Bien oui, c'est... C'est l'entente qu'on a eue. Je  
24 vous le dis, c'est l'entente qu'on a eue concernant  
25 la relève de la FTQ Construction. C'est Michel

1           Arsenault qui dit à Jean Lavallée, « Tu vas garder  
2           SOLIM. » Il gardera SOLIM. Nous, ce que c'est qu'on  
3           voulait s'entendre, même, qu'il n'y ait pas  
4           d'élection à la FTQ Construction. Puis Jean  
5           Lavallée ne voulait pas. Par la suite on s'a parlé,  
6           moi puis Jean Lavallée, puis il a dit, « Il n'en  
7           est pas question. On s'en va, Madame la Présidente,  
8           en élection. »

9           Q. **[292]** O.K.

10          R. Bon, bien, on s'est en allé en élection.

11          Q. **[293]** Si je suis au douze (12) septembre, quand  
12          vous appelez monsieur Ronnie Beaulieu - on en  
13          parlera plus tard de monsieur Beaulieu - quand vous  
14          parlez avec monsieur Beaulieu, on comprend qu'il y  
15          a une entente, puis déjà, vous savez que c'est  
16          votre gang à vous qui va passer. Lavallée, est-ce  
17          qu'il sait... est-ce qu'il sait, à ce moment-là, le  
18          douze (12) septembre, ou c'est après ça qu'il va  
19          revenir avec Bernard Girard et compagnie?

20          R. Non.

21          Q. **[294]** Ou à ce moment-là, là, il dit, « Regarde, là.  
22          Moi, tout ce que je veux, c'est garder SOLIM, là,  
23          puis Jocelyn, je m'en... tu t'en vas, moi je m'en  
24          vais, puis c'est toute ta gang qui va passer. »  
25          C'est-tu ça que vous dites à monsieur... à monsieur

1 Beaulieu?

2 R. Vraiment pas. J'ai dit que moi j'étais sûr, parce  
3 que quand tu t'en vas en élection, tu t'en vas te  
4 présenter, je ne m'ai pas entendu avec Jean  
5 Lavallée, Madame la Présidente. C'est parce que  
6 j'ai dit, « Bien oui, on s'en va en élection, puis  
7 on va gagner. » Puis j'étais convaincu de gagner,  
8 puis on l'a fait, on a gagné aussi.

9 Q. **[295]** C'est quoi l'entente que vous avez faite?

10 Paragraphe 22 :

11 Non non, ben, c'est une entente que...  
12 qu'on fait, puis moé c'est toute mon  
13 équipe qui passe, fait que moé c'est  
14 pareil comme si je serais là.

15 Donc, c'est-à-dire tout votre monde est là, à ce  
16 moment-là.

17 R. Ça c'est normal, ça, je dis que c'est pareil comme  
18 si j'étais là...

19 Q. **[296]** C'est ça.

20 R. ... parce que Richard Goyette, il a les mêmes  
21 principes que moi, puis il a bien représenté les  
22 travailleurs, puis d'effectuer le travail comme il  
23 doit être fait.

24 Q. **[297]** O.K.

25 R. C'est de même qu'on dit que ça serait pareil comme

1 si tu serais là.

2 Q. [298] Puis...

3 R. Donc, moi c'est là comme individu, là. C'est la  
4 même ligne de conduite qui va être faite avec  
5 l'équipe qui va être en place.

6 Q. [299] Parfait. Ensuite de ça, ils vont garder...

7 La seule affaire qu'ils vont garder...  
8 « Qu'ils vont garder », ça c'est la gang à  
9 Lavallée?

10 ... c'est SOLIM. Mais je serai au  
11 Fonds, puis je serai plus à la FTQ  
12 comme vice-président.

13 Ah ben SOLIM, il va garder ça.

14 Ça c'est Rénaud Beaulieu qui dit ça. Qu'est-ce que  
15 vous dites, là?

16 R. Bien, c'est certain que le, le, le... Si on a une  
17 élection puis le... la personne qui va être  
18 mandatée pour être vice-président à la FTQ  
19 centrale, ça va être le nouveau directeur général  
20 de la FTQ Construction. C'est un automatisme, c'est  
21 lui qui s'en va là. Jean Lavallée ne pouvait pas  
22 garder ce poste-là.

23 Q. [300] O.K.?

24 R. C'est juste ça que je confirme.

25 Q. [301] O.K. O.K. Mais dans... Moi je l'ai... je l'ai

1           écoutée plusieurs fois, là, puis je la regarde  
2           encore, là, puis aucunement on parle d'élection,  
3           là. On parle d'une entente, là. C'est-à-dire que  
4           les postes, là, ils seraient tous comblés, là, à  
5           vous écouter. « C'est ma gang qui passe, puis  
6           Lavallée, là, il n'est plus dans le décor, il s'en  
7           va à SOLIM. »

8           R. Bien, c'est ça. C'est comme je vous dis. Moi  
9           j'étais convaincu qu'on allait gagner l'élection.  
10          Quand tu t'en vas en élection puis une personne...  
11          Jean Lavallée, il n'a jamais été battu de sa vie.  
12          Le seul temps qu'il a été battu, c'est l'élection  
13          qu'on a eue concernant le directeur général. Lui il  
14          pilotait son... son groupe qu'il croyait avec  
15          Bernard Girard, puis moi, comme directeur général,  
16          j'avais... Mon vote est non différent que ce que  
17          c'est que Pereira disait, là, que c'était...  
18          c'était Bernard... Rénaud Grondin qui m'avait  
19          délégué au congrès. J'ai un vote, un vote comme  
20          directeur général. Pas Jocelyn Dupuis, mais le  
21          directeur général a un vote, puis j'ai voté, puis  
22          j'ai voté pour l'équipe qu'on avait. Mais on était  
23          convaincu d'avoir... Parce qu'on a sollicité, puis  
24          on a fait le travail, puis on a eu soixante-deux  
25          (62) votes sur cent vingt-deux (122).

1 Q. [302] Oui. On le sait comment vous les avez eus,  
2 vos soixante-deux (62) votes, là.

3 R. Non non non.

4 Q. [303] Mais je n'en suis pas là, là. Je n'en suis  
5 pas là.

6 R. Ah mais vous ne le savez pas.

7 Q. [304] Monsieur... Oui, c'est ça, je ne sais pas.

8 R. Oui. Bien oui.

9 Q. [305] Monsieur Dupuis, quand on dit, à la ligne  
10 37 :

11 Et là on s'en vient sur une certaine  
12 entente. Je le rencontre mardi. Là il  
13 a annoncé à Michel Arsenault : « La  
14 rencontre, t'sé, qu'on a fait toutes  
15 nos affaires là. » Là, Ronald  
16 Beaulieu : « Faites vos bébelles. Bien  
17 oui. Oui, oui, pas de problème. »

18 Alors, « vos bébelles »?

19 R. Bien, c'est tout concernant la FTQ Construction.  
20 On... Madame la Présidente, on prend des lignes, on  
21 prend des discussions; bien, oui, j'ai parlé avec  
22 un de mes amis, qui est Ronald Beaulieu, ça fait  
23 bien des années avant que je sois à la FTQ  
24 Construction que... comme directeur général, que je  
25 le connais, et je lui disais : « Bien,

1 regarde... », la situation puis il s'inquiétait  
2 comme ça se passait puis je lui ai dit. J'ai dit :  
3 « Regarde, bien, oui, on... », on a parlé de  
4 l'ensemble. On n'a pas réussi à s'entendre, le  
5 reste on s'est entendus. Dans la procédure, lui  
6 s'en allait, moi je m'en allais. On s'est pas  
7 entendus de dire : « Regarde, la relève, elle va  
8 passer, il y aura pas d'élection. » On s'est  
9 entendus : « Oui, il va y avoir une élection »,  
10 puis on s'est donné la main, on a dit, « Que le  
11 meilleur gagne ». « Bien, j'ai dit, Jean, tu fais  
12 une erreur Johnny. Tu vas voir qu'on va tout mettre  
13 en oeuvre puis on va essayer de gagner  
14 l'élection », puis chose qu'on a faite.

15 Q. **[306]** C'était quoi le but de garder la SOLIM?

16 R. Bien, il faudrait lui demander, à Jean Lavallée.

17 Q. **[307]** Non, je vous le demande à vous.

18 R. Bien, moi...

19 Q. **[308]** Vous étiez là à l'entente.

20 R. Parce qu'il voulait... parce qu'il était président  
21 depuis longue date puis il voulait continuer à  
22 faire ses... ses affaires à la SOLIM. Il était le  
23 président là puis... puis continuer à... à  
24 travailler avec SOLIM, là.

25 Q. **[309]** Puis qu'est-ce qu'il faisait avec SOLIM?

1 R. Bien, c'était lui qui était le président de...  
2 de... président de l'exécutif de SOLIM.

3 Q. **[310]** O.K.

4 R. Je pense, là.

5 Q. **[311]** Puis qu'est-ce que ça lui donnait ça, d'être  
6 à SOLIM?

7 R. Bien, ça lui donnait... Jean Lavallée c'est un gars  
8 qui fait beaucoup de... de politique puis il  
9 connaît du monde puis ça l'aide dans... dans sa  
10 situation personnelle, d'après moi...

11 Q. **[312]** O.K. Est-ce que...

12 R. ... en connaissant du monde.

13 Q. **[313]** ... ça l'aide avec son ami Denis Vincent?

14 R. Denis Vincent? Peut-être.

15 Q. **[314]** Oui.

16 (12:07:23)

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Excusez-moi.

19 Q. **[315]** Qu'est-ce que vous voulez dire quand vous  
20 dites que ça l'aide dans sa situation personnelle?

21 R. Bien, quand je parle « personnelle », c'est qu'il  
22 connaît beaucoup de monde, c'est un gars qui aime  
23 le... la vision. Comme, moi, j'aime ça, comme  
24 directeur général, j'aimais être vu puis j'aimais  
25 être reconnu puis tout. Puis, Jean Lavallée, c'est



1 la même affaire. C'est pas... je parle pas d'argent  
2 là-dedans, je parle de vision politique. C'est  
3 juste ça que je parle, là.

4 Q. **[316]** Pourquoi vous parlez d'argent?

5 R. Bien, non, bien, je vous dis ça, parce qu'on dirait  
6 qu'on insinue, là, on essaie de m'apporter sur  
7 des... des terrains où ce que c'est que j'ai pas  
8 participé, c'est tout, Madame la Présidente. C'est  
9 tout.

10 Me DENIS GALLANT :

11 Q. **[317]** Denis Vincent, vous le connaissez?

12 R. Oui, je connais Denis Vincent.

13 Q. **[318]** Qui c'est qui est Denis Vincent? Peut-être  
14 dire aux commissaires c'est qui Denis Vincent?

15 R. Denis Vincent c'est un gars qui... qui est  
16 aucunement dans l'industrie de la construction,  
17 c'est une personne que Jean Lavallée avait connue,  
18 je pense qu'il est dans le domaine des  
19 hélicoptères.

20 Q. **[319]** C'est pas exact de dire qu'effectivement il  
21 agit comme courtier entre... entre... il se prend  
22 des cotes quand il emmène des nouveaux contrats,  
23 effectivement, pour du financement au Fonds ou à la  
24 SOLIM?

25 R. J'ai aucune idée.

1 Q. **[320]** Vous avez pas aucune idée de ça?

2 R. Aucunement au courant de ça.

3 Q. **[321]** O.K.

4 R. Aucunement au courant.

5 Q. **[322]** Alors, le but pour monsieur Lavallée de  
6 rester à SOLIM, est-ce que c'est de continuer ses  
7 choses, c'est de continuer... c'est faire ses  
8 affaires?

9 R. Il a demandé à Michel Arsenault, puis on a eu des  
10 discussions avec Michel Arsenault, puis il a  
11 demandé qui... puis il avait parlé avec moi qu'il  
12 voulait garder SOLIM. Ça fait que j'ai dit : « Tu  
13 garderas SOLIM. » Moi, c'est... c'est pas SOLIM  
14 puis c'est pas le Fonds qui est important, c'était  
15 la FTQ Construction qui était important. Puis c'est  
16 ça que je m'ai battu pour avoir puis c'est ça qu'on  
17 a réussi à avoir.

18 Q. **[323]** O.K. Puis quand vous dites à Ronnie Beaulieu  
19 que ça changera pas grand-chose, c'est que, ses  
20 dossiers, vous allez les passer pareil?

21 R. Bien, le dossier de Ronnie Beaulieu... c'est ça que  
22 j'ai... Madame la Présidente...

23 Q. **[324]** Il y a eu trois dossiers de Ronnie Beaulieu.

24 R. Bien, Madame la Présidente, il y a aucun de ces  
25 dossiers-là qui a rapport à l'industrie de la

1 construction, là.

2 Q. **[325]** Non, mais...

3 R. Il est pas intégré dans l'industrie de la  
4 construction, c'est... puis... je suis pas capable  
5 de parler de quelqu'un qui avait un dossier dans...  
6 dans la fourniture d'hôtellerie puis de... puis  
7 des... que ça soit n'importe quoi. Moi, c'est pas à  
8 moi à parler de ça, là, c'est... Si vous me parlez  
9 de l'industrie de la construction, l'intégration de  
10 l'industrie de la construction, on va vous répondre  
11 ça va me faire plaisir. Mais Ronald Beaulieu, pour  
12 moi, il est pas dans l'industrie de la  
13 construction.

14 Q. **[326]** Mais on va parler de Ronald Beaulieu, que  
15 vous déplaît ou pas.

16 Me JULIE BOYER :

17 Si vous permettez, j'aurais une intervention à  
18 faire. Pour reprendre un peu ce que monsieur... Je  
19 sais pas si tout le monde m'entend. Mais au niveau  
20 de la pertinence, je vais prendre un petit peu la  
21 perche que mon collègue m'avait ten... au niveau de  
22 la pertinence. C'est que le mandat, et on l'a  
23 compris, votre mandat c'est de clairement...  
24 l'industrie de la construction dans toute sa  
25 largeur. Mais le dossier auquel on fait référence

1           actuellement c'est pas un dossier qui concerne  
2           l'industrie de la construction, c'est un dossier  
3           des Pascal, de la coutellerie et c'est... À ce  
4           moment-ci je me questionne, et vous pourrez y  
5           répondre si vous considérez que c'est pertinent  
6           d'aller à l'extérieur de l'industrie de la  
7           construction. Donc, c'est mon commentaire.

8           Me DENIS GALLANT :

9           Moi, ce que je... je veux dire là-dessus c'est  
10          qu'ici on a le directeur général de la FTQ  
11          Construction, qui aura occupé ce poste-là pendant  
12          onze (11) années. De sa position, ce qu'il va faire  
13          de sa position de directeur général de la FTQ  
14          Construction, il va se servir de ses contacts  
15          auprès du Fonds de solidarité du Québec. Jamais  
16          oublier que monsieur Ronnie Beaulieu,  
17          effectivement, il y a eu toute la question de la  
18          construction d'un centre d'achats, à Sept-Îles,  
19          également, comme premier dossier. Alors... et ce  
20          qu'on parle également, vous avez eu cette preuve-là  
21          la semaine dernière par et monsieur Nico Milano et  
22          monsieur Stéphane Cloutier, que Ronnie Beaulieu  
23          c'est un monsieur qui est associé aux Hells Angels  
24          South et aux Hells Angels Sherbrooke, notamment  
25          avec monsieur (inaudible) Émond. Moi, je trouve,

1 effectivement, que c'est très pertinent d'aller  
2 dans ces questions-là puis de connaître les liens  
3 de monsieur Dupuis avec ces personnes-là, peu  
4 importe si la demande au Fonds de solidarité va  
5 être pour le magasin Pascal ou autre chose.  
6 Monsieur... n'oubliez jamais, il faut pas le  
7 prendre à l'envers, monsieur Dupuis était le  
8 directeur général de l'indus... de la Fédération  
9 des travailleurs du Québec Construction, donc de la  
10 FTQ Construction. Et, comme je vous dis, la  
11 pertinence, au bout de la ligne, c'est vous qui  
12 allez avoir à l'évaluer. C'est vous qui allez  
13 décider si c'est dans le mandat. Et il y a toute la  
14 question également de la crédibilité du témoin. Et  
15 ces questions-là, moi, je vous le dis, elles sont  
16 nécessaires pour aller au fond des choses.

17 (12:11:46)

18 LA PRÉSIDENTE :

19 Alors, est-ce que je comprends que ce que vous  
20 plaidez c'est l'infiltration du crime organisé dans  
21 l'industrie de la construction?

22 Me DENIS GALLANT :

23 Effectivement.

24

25 Me JULIE BOYER :

1 Écoutez, là-dessus, si vous me permettez, avec  
2 respect pour le tribunal, j'ai une difficulté  
3 lorsqu'on dit l'infiltration. Moi ce que j'entends  
4 c'est qu'il y a une proximité. Puis si on me dit  
5 que de la proximité c'est de l'infiltration, je  
6 peux me rasseoir, mais je vous laisse... je vous  
7 laisse...

8

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Je pense que oui, Maître.

11 Me ANDRÉ RYAN :

12 Madame la Commissaire, pour ma part, je serai bref.  
13 Mais dans les échanges que nous avons eus avec la  
14 Commission et je parle au nom du Fonds de  
15 solidarité, la question de la pertinence eu égard  
16 au mandat de certains dossiers a effectivement été  
17 évoquée.

18 Mon confrère, maître Gallant, a référé à  
19 trois dossiers auxquels aurait été partie monsieur  
20 Beaulieu. Il y a deux dossiers qu'on traite du  
21 développement immobilier et il y a un dossier  
22 effectivement qui... qui traite plutôt  
23 d'équipements de restauration et d'hôtellerie.

24 Et quand je regarde les règles à la page 3  
25 de vos règles, à l'article 11 (d), la définition de

1 la construction me semble effectivement exclure,  
2 là, le dossier spécifique de restauration.

3 En ce qui me concerne je ne voudrais pas  
4 que la discussion qui a lieu devant vous ce matin  
5 soit interprétée de notre part comme une  
6 renonciation à ce que nous avons fait valoir dans  
7 nos échanges avec la Commission en ce qui a trait à  
8 la communication, l'analyse du dossier.

9 Ce que nous avons fait pour que la... pour  
10 que les commissaires en soient conscients c'est  
11 qu'on a effectivement ségrégué des dossiers, on les  
12 a rendus disponibles pour consultation en attendant  
13 que nous puissions nous entendre sur les modalités  
14 de production, le cas échéant.

15 Mais la Commission pour le moment a choisi  
16 de ne pas venir consulter ces dossiers-là. Donc, je  
17 voulais juste vous signaler, là, que la question en  
18 ce qui nous concerne n'est pas réglée dans nos  
19 échanges avec les procureurs de la Commission.

20 Me DENIS GALLANT :

21 Je n'ai rien à dire à ça, je trouve que... à part  
22 ça, j'ai un peu de misère qu'on a des échanges  
23 derrière, là, puis qu'on vous dise ça comme ça.

24

25 LA PRÉSIDENTE :

1 O.K. Bien alors, moi j'en fais pas partie. Alors...

2 Me DENIS GALLANT :

3 Effectivement. Donc, pourquoi en parler justement.

4 Me ANDRÉ RYAN :

5 C'est pas des échanges derrière, je m'excuse,

6 Maître Gallant, des échanges derrière j'en parle

7 pas ici, écoutez, on est capable d'en avoir.

8 Écoutez, tout ce que je dis c'est que dans des

9 correspondances en réponse à des demandes formelles

10 de communication de documents qui ont été faites,

11 on a évoqué la difficulté. La difficulté n'est pas

12 réglée. Alors, je voudrais juste pas moi que les

13 discussions avec les autres procureurs aient pour

14 effet de créer un précédent auquel nous ne sommes

15 pas partie. C'est le point que je veux faire, mais

16 je suis très, très disposé à en traiter à la pause

17 du midi qui s'en vient allègrement. Et si on trouve

18 une modalité qui vous permet de donner suite au

19 débat sans que ça compromette la position que vous

20 défendons dans nos échanges, bien c'est ce que je

21 voulais vous représenter.

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Maître Gallant, je pense que pour tout de suite...

24

25 Me DENIS GALLANT :



1 Pour toute de suite...

2 LA PRÉSIDENTE :

3 ... le dossier de Pascal, on peut passer à autre  
4 chose que celui-là.

5 Me DENIS GALLANT :

6 C'est parce que la problématique c'est que je  
7 parlais pas du dossier Pascal, je parlais de Ronnie  
8 Beaulieu. Donc, je pense qu'on anticipe des choses,  
9 mais qu'on soit rendu, là, ça sera une autre  
10 histoire. D'accord.

11 LA PRÉSIDENTE :

12 O.K.

13 Me DENIS GALLANT :

14 Q. **[327]** Alors, monsieur Beaulieu effectivement vous  
15 êtes très proche de lui?

16 R. C'est un de mes amis.

17 Q. **[328]** C'est un de vos amis. Parfait. Et déjà au  
18 mois... au mois de novembre deux mille huit (2008)  
19 il y a une des personnes que vous avisez que vous  
20 avez eu une entente avec Jean Lavallée, que les  
21 deux allez quitter votre poste, c'est exact?

22 R. C'est exact.

23 Q. **[329]** C'est exact. Effectivement. Or, et déjà vous  
24 allez... vous allez expliquer à monsieur Beaulieu  
25 que c'est votre équipe qui va passer.

1 R. C'est exact.

2 Q. **[330]** C'est exact. Et que Jean Lavallée va garder  
3 la SOLIM. Quand il garde la SOLIM, lui, il est  
4 toujours le directeur de la FIPOE?

5 R. Bien oui, il garde son poste de la FIPOE. Il garde  
6 son poste...

7 Q. **[331]** Effectivement.

8 R. ... je vous l'ai expliqué ça.

9 Q. **[332]** Tout à fait. Et comment il peut être...  
10 comment il peut être à la SOLIM, comment vous avez  
11 arrangé ça pour qu'on comprenne bien, là?

12 R. Bien moi, c'est pas moi qui a décidé ça, là. La  
13 SOLIM, je peux pas comprendre ça, moi il faudrait  
14 demander la décision au... au président de la FTQ  
15 centrale, c'est lui dans ses ententes, il a dit :  
16 « Oui, Jean Lavallée peut garder SOLIM, puis je  
17 vais continuer à le garder comme président de  
18 SOLIM. » Moi j'ai... j'ai... c'est la seule affaire  
19 que je vous dis : « Oui, c'est vrai que ça a arrivé  
20 puis ça a terminé là. » Je peux pas l'expliquer  
21 plus que ça.

22 Q. **[333]** O.K. Et ça vous avez-vous eu une discussion  
23 directement avec Michel Arsenault là-dessus?

24 R. Sur quoi?

25 Q. **[334]** Bien...

1 R. Sur SOLIM?

2 Q. **[335]** ... sur ce qu'on parle, là?

3 R. Sur SOLIM?

4 Q. **[336]** Oui?

5 R. Bien c'est Jean Lavallée qui m'a mentionné ça qu'il  
6 avait l'accord de Michel Arsenault, puis Michel  
7 Arsenault m'a confirmé ça.

8 Q. **[337]** O.K. Il vous a confirmé ça dans quel  
9 contexte? Quand après est-ce que vous l'avez  
10 rencontré?

11 R. Je m'en souviens pas quand, là, mais il me l'a  
12 confirmé c'est certain.

13 Q. **[338]** O.K. À ce moment-là, monsieur Arsenault est  
14 au courant de la problématique de vos comptes de  
15 dépenses?

16 R. Bien oui, je vous ai mentionné que comme quoi pour  
17 moi c'est lorsqu'on a eu le problème sur la relève  
18 les comptes de dépenses fait partie du... c'est...  
19 ils ont mentionné que c'est Jean Lavallée qui a eu  
20 un « putsch ». D'après moi c'est plus moi qui a eu  
21 un « putsch » que Jean Lavallée, là.

22 Q. **[339]** Effectivement. Alors, c'est-à-dire... alors,  
23 vous vous deviez quitter, c'est exact?

24 R. En plein ça.

25 Q. **[340]** Vous aviez pas le choix?

1 R. Oui, j'avais toujours un choix. J'avais un choix.  
2 J'aurais pu affronter les membres de l'exécutif,  
3 les membres des directions sections locales, mais  
4 je voulais qu'on s'entende à la FTQ Construction  
5 puis on a discuté moi puis Jean Lavallée puis j'ai  
6 dit : « Regarde, on sortira pas ça sur la place  
7 publique, on va s'entendre entre nous autres. »  
8 Dans des maintes et maintes discussions, là, puis  
9 on arrivait avec une entente finale qu'on s'est  
10 rendu en élection. C'est l'entente globale, là.  
11 J'aurais pu dire aux membres de l'exécutif :  
12 « Bien, regardez, voilà la situation des comptes de  
13 dépenses »... Madame la Présidente, comprenez-moi,  
14 j'ai... j'ai... je m'en vas en procès puis je vais  
15 expliquer des choses quand je vais être en procès,  
16 mais je ne peux pas entamer mon procès, Madame la  
17 Présidente.

18 (12:17:46)

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Q. **[341]** On ne vous demande pas d'entrer à l'intérieur  
21 de vos...

22 R. Bien c'est pour ça que je ne peux pas répondre à  
23 ces affaires-là.

24 Q. **[342]** Bien non, bien...

25 R. Avec...

1 Q. **[343]** Non, mais la question est périphérique, là,  
2 on ne vous demande pas d'entrer dans le menu détail  
3 ou même dans le détail de près, dans ces... les  
4 comptes de dépenses. Tout ce qu'on sait, puis je  
5 pense que la question a été posée et vous avez  
6 répondu, votre départ est à la fois lié aux comptes  
7 de dépenses...

8 R. Définitif, je vous l'ai dit.

9 Q. **[344]** ... et ce que Maître Gallant vous a  
10 simplement demandé, c'est, est-ce que vous aviez le  
11 choix ou pas? Et alors en fait, que vous n'aviez  
12 pas le choix.

13 R. Bien j'aurais eu un choix, le choix, je vous le  
14 dis, j'aurais pu affronter directement l'exécutif  
15 et les directeurs, mais connaissant qu'est-ce qui  
16 s'est passé là, je ne suis pas surpris avec tout ce  
17 que s'est qui s'est passé là parce que ce n'est  
18 pas... ce n'est pas Jocelyn Dupuis qui n'a pas  
19 respecté l'entente, là.

20 Me DENIS GALLANT :

21 Q. **[345]** O.K. Mais je reviens à monsieur Jean Lavallée  
22 et la SOLIM, alors la SOLIM, la façon, là, alors si  
23 un gestionnaire de projets veut avoir... veut faire  
24 entente avec la SOLIM, par exemple, O.K., est-ce  
25 qu'il doit nécessairement passer par les compagnies

1 de Tony Accurso?

2 R. Pour obtenir de l'argent?

3 Q. **[346]** Oui.

4 R. Pour... avec la SOLIM?

5 Q. **[347]** Quand Jean Lavallée est là?

6 R. Non.

7 Q. **[348]** Votre non n'est pas convaincant.

8 R. Ah oui, oui, non, non, non, sûr, sûr, sûr.

9 Q. **[349]** Oui?

10 R. Sûr, sûr, il n'a pas une obligation du monde, à  
11 moins que... non, je ne me trompe pas là-dessus,  
12 c'est... c'est complètement illogique ce que... de  
13 penser que c'est Tony Accurso qui contrôlait la  
14 SOLIM. Non. Je pense que Jean Lavallée, parce qu'il  
15 y avait... il y avait d'autres personnes qui  
16 dirigeaient aussi, Jean Lavallée était le président  
17 de l'exécutif, mais il y a des membres qui siègent  
18 à l'intérieur de ça puis je pense qu'il y avait des  
19 dossiers qui étaient transmis à la SOLIM puis ça  
20 passait sans que Tony Accurso même soit au courant  
21 qu'il y avait des dossiers de personnes apportés à  
22 SOLIM, je pense, là.

23 Q. **[350]** O.K.

24 R. Je pense.

25 Q. **[351]** Est-ce qu'à un moment donné, un moment donné,

1 dans toute la... toute la... le brouhaha qu'il y a  
2 eu, là, à l'automne deux mille... deux mille huit  
3 (2008), c'est qu'également, Jean Lavallée, il  
4 fallait... c'était fini, là, pour vous, là, Jean  
5 Lavallée et Tony Accurso, c'est-à-dire qu'ils  
6 contrôlaient à peu près tout puis c'était le temps  
7 qu'il y ait d'autres entrepreneurs qui aient accès  
8 au Fonds?

9 R. Je vous mentionne encore une autre fois et... Jean  
10 Lavallée puis Tony Accurso ne contrôlaient pas  
11 l'ensemble du Fonds puis de la SOLIM. Oui, il y  
12 avait des travaux qui étaient effectués que Tony  
13 Accurso effectuait, moi, qu'est-ce que je vous dis,  
14 c'est qu'à l'intérieur de ça, dans l'industrie de  
15 la construction, nous, je pense qu'il est important  
16 puis moi c'est... la priorité n'était pas SOLIM,  
17 même si on veut me... me transmettre ça que Jocelyn  
18 Dupuis voulait s'accaparer de SOLIM, je voulais  
19 bien plus, puis pas m'en accaparer personnellement,  
20 je voulais bien plus que la FTQ Construction puis  
21 que s'il faut, bien qu'ils mettent ça complètement  
22 de côté SOLIM puis le Fonds, là, puis qu'on  
23 s'occupe des travailleurs de l'industrie de la  
24 construction dans leurs conditions de travail,  
25 chose que j'ai toujours faite.

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Q. **[352]** Vous venez juste de dire que Tony Accurso et  
3 Johnny Lavallée ne contrôlaient pas l'ensemble du  
4 Fonds. Est-ce que vous êtes d'accord pour dire  
5 qu'ils en contrôlaient une partie?

6 R. Bien c'est certain qu'il y avait des échanges entre  
7 eux autres puis qu'ils communiquaient entre eux  
8 autres puis qu'ils s'entraidaient entre eux autres,  
9 ça c'est... j'en suis convaincu, Madame la  
10 Présidente. Mais moi, qu'est-ce que je vous  
11 mentionne, qu'à l'intérieur de ça, le Fonds de  
12 solidarité puis que ça soit SOLIM ou que ça soit le  
13 Fonds en général, Jean Lavallée siégeait comme  
14 vice-président au Fonds en général puis il siégeait  
15 comme président à la SOLIM, mais il y a d'autres  
16 personnes qui entourent ça, là. T'sais, moi je m'en  
17 viens pas ici pour vous dire qu'ils avaient un  
18 contrôle global sur le Fonds, ce n'est pas vrai  
19 qu'ils avaient ça, Madame la Présidente.

20 Q. **[353]** Et vous avez dit tantôt que cela vous  
21 irritait parce qu'ils contrôlaient un peu trop.

22 R. Ça... ça commençait à être fatiguant dans  
23 l'industrie de la construction, les pour... les  
24 échanges qui se faisaient avec Jean Lavallée  
25 concernant le... le Fonds de solidarité et ainsi de



1 suite, mais pour moi, là, j'avais bien plus  
2 d'importance à me préoccuper vis-à-vis les  
3 travailleurs parce que ça c'est important, parce  
4 qu'on aurait pu détruire la FTQ Construction puis  
5 je ne voulais pas ça. Je ne voulais pas ça, Madame  
6 la Présidente.

7 Me DENIS GALLANT :

8 Q. **[354]** Si je vous disais, là, que monsieur Lavallée,  
9 là, monsieur Lavallée, là, la grosse problématique  
10 de se retirer complètement, de partir complètement,  
11 c'est qu'il venait de fermer la porte à Accurso,  
12 est-ce que ça c'est possible, ça?

13 R. Bien j'en suis convain...

14 Q. **[355]** Qu'il fallait qu'il reste?

15 R. Bien moi, je pense que Tony Accurso, avec les  
16 rendements qu'il a eus au Fonds puis tout, les  
17 argents qu'il a apportés là, je pense qu'il aurait  
18 convaincu l'ensemble de l'exécutif puis du monde de  
19 faire affaire avec lui. Peut-être que ça aurait été  
20 différemment parce qu'il était très ami avec  
21 Tony... avec Jean Lavallée, mais je pense qu'il  
22 aurait réussi quand même, c'est ça que je pense,  
23 Madame la Présidente. Je pense qu'il aurait réussi  
24 quand même. Mais de dire qu'il contrôlait  
25 globalement, c'est fautif. Bien oui, ils étaient

1 chums puis quand t'es ami avec quelqu'un, bien tu  
2 peux aller... t'sais, des fois ça va un peu plus  
3 rapidement puis c'est des choses qui est normale,  
4 là, je ne contredis pas ça, là.

5 Q. **[356]** O.K. Je vous reviendrai avec quelque chose un  
6 petit peu plus tard. Je veux maintenant aller à  
7 l'onglet 3, qui est une conversation qui a déjà été  
8 déposée sous 978.1 et 978.2, c'est le lendemain de  
9 l'élection, entre Jocelyn Dupuis et un dénommé Bob  
10 qui est Robert Paul.

11

12 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

13

14 Me DENIS GALLANT :

15 Je vous demanderais de l'arrêter, s'il vous plaît.

16 Q. **[357]** Alors, effectivement, c'est le lendemain du  
17 vote, c'est... vous communiquez avec... avec Robert  
18 Paul. Et là vraiment là c'est constat d'échec de  
19 monsieur... de monsieur Lavallée là et vous parlez  
20 un peu de... vous et monsieur Paul, dans quel état  
21 se trouvait monsieur Lavallée au restaurant à Tony.  
22 C'est quoi l'allusion au petit oiseau pour aller  
23 voir la tête d'Accurso? Peut-être juste nous parler  
24 de ça?

25 R. Bien, c'est certain que, eux autres, ils étaient

1 sûrs, comme je vous mentionnais, lorsqu'on a dit  
2 qu'on s'est entendu, ça fait partie qu'il y avait  
3 une élection puis, pour eux autres, ils gagnaient  
4 l'élection. Ils étaient sûrs qu'ils allaient gagner  
5 l'élection puis...

6 Q. **[358]** Non, mais je suis...

7 R. ... nous autres, on pensait qu'on allait gagner,  
8 mais là c'est... là ils ont vu le résultat.

9 Q. **[359]** Oui.

10 R. Ça fait que...

11 Q. **[360]** Non, ça là-dessus... puis on va s'en reparler  
12 là. Je suis tout à fait d'accord. Je parle, c'est  
13 assez... c'est assez clair, je pense, qu'ils  
14 s'attendaient pas à ça puis le train leur a passé  
15 dessus là, même si c'est soixante-deux (62),  
16 soixante (60).

17 R. C'est ça.

18 Q. **[361]** Mais, est-ce que c'est... est-ce que c'est  
19 normal qu'un... qu'un entrepreneur comme Tony  
20 Accurso fait partie prenante de ce vote-là, de  
21 cette élection-là puis de la défaite des candidats  
22 de monsieur Lavallée? Expliquez-nous ça là. Vous  
23 autres... vous, vous auriez aimé être un petit  
24 oiseau puis on l'appelle Tony là.

25 R. Bien oui. Mais, moi, je pense qu'il aurait dû se

1           tenir loin de ça, mais il s'est pas tenu loin de  
2           ça. Il a parlé avec son chum Jean Lavallée puis il  
3           l'appuyait puis Jean lui a dit qu'il avait perdu  
4           puis là il était déçu. Comme moi, si j'aurais parlé  
5           avec un de mes amis puis on aurait perdu puis qu'on  
6           n'aurait pas gagné, puis il aurait été déçu avec  
7           moi. Mais, c'est pas arrivé, nous autres, on a  
8           gagné, puis il était content.

9           Q. **[362]** Ah! Oui.

10          R. C'est... c'est la réaction qu'on dit, on aurait  
11          aimé être un petit oiseau pour voir la face à Tony  
12          Accurso, c'est certain.

13          Q. **[363]** C'est-à-dire...

14          R. Puis la face à Lavallée aussi là.

15          Q. **[364]** O.K. C'est exact de dire que, ce vote-là,  
16          c'est encore pire, c'est que toute votre gang  
17          passe, parce que je vais reprendre vos expressions,  
18          on en écouterait cet après-midi, toute votre gang va  
19          passer. Puis également vous allez avoir fait passer  
20          une résolution qui dit dorénavant, c'est le  
21          directeur général qui va avoir un siège qui va  
22          devenir v.-p. à la FTQ qui va avoir un siège à  
23          FTQ... au Fonds de solidarité. Ça, ça a fait mal à  
24          Accurso, on est d'accord?

25          R. Non. La résolution qu'on a passée, c'est que

1 c'était juste normal pour nous autres, lorsqu'on  
2 est arrivé puis on a regardé la situation, que ce  
3 soit le directeur général qui représente la FTQ  
4 Construction à la FTQ parce que c'est le directeur  
5 général qui représente l'ensemble des affiliés des  
6 sections locales, tandis que le président, lui, il  
7 est permanent de la FIPOE. Il peut avoir une  
8 certaine... puis normal là, ce que c'est qu'un  
9 humain des fois il a une tendance à plus  
10 représenter sa section locale tandis que le  
11 directeur général est plus large pour représenter  
12 l'ensemble des... des sections locales. C'est pour  
13 ça qu'on a passé cette résolution-là.

14 Q. **[365]** C'est pour ça que depuis vingt-six (26) ans  
15 ou peut-être plus d'existence du Fonds, bien, ça a  
16 attendu vingt-cinq (25) à trente (30) ans avant de  
17 faire ce changement-là, c'est ça qui (inaudible).

18 R. Ah! Bien, moi, les autres personnes qui étaient là,  
19 ils exerçaient leur leadership puis, moi,  
20 j'exerçais le mien.

21 Q. **[366]** Oui, mais vous étiez là onze (11) ans. Je  
22 vais vous demander la pause.

23 R. C'est votre opinion.

24

25 LA PRÉSIDENTE:

1 Je comprends que vous voulez qu'on ajourne pour le  
2 midi?

3 Me DENIS GALLANT :

4 Bien, il est passé...

5 R. Je pense que oui.

6 Q. **[367]** ... il est midi... midi trente-cinq  
7 (12 h 35).

8 LA PRÉSIDENTE:

9 Parfait. Alors, bon appétit.

10 Me DENIS GALLANT :

11 Merci.

12 R. Moi, j'ai une heure et demie (13 h 30) sur la  
13 mienne, mais elle est pas à la bonne heure.

14 Me DENIS GALLANT :

15 Ah! Non, vous n'avez pas changé l'heure.

16 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

17

18 REPRISE DE L'AUDIENCE

19 (14:05:23)

20 LA GREFFIÈRE :

21 Monsieur Jocelyn Dupuis, vous êtes sous le même  
22 serment.

23 R. Oui.

24

25 Me DENIS GALLANT :

1 Q. **[368]** Alors, bon après-midi, Monsieur Dupuis.

2 R. Vous aussi.

3 Q. **[369]** Monsieur Dupuis, lorsque un petit peu avant  
4 la pause, on parle là des... lorsque vous avez eu  
5 la rencontre avec Jean Lavallée là disant que ni un  
6 ni l'autre allait se représenter et que... Est-ce  
7 qu'à ce moment-là il y a eu des discussions quant  
8 aux équipes? Est-ce que... est-ce que monsieur  
9 Lavallée vous a proposé quelque chose lors de cette  
10 rencontre-là? Je parle de la rencontre début  
11 septembre là, si on peut la situer là là.

12 R. Non, je pense que quand tu t'en vas en élection,  
13 qu'est-ce qu'on s'avait entendu, c'est que on se  
14 comprenait pas sur la relève. On avait...

15 Q. **[370]** O.K. Mais...

16 R. ... on avait soulevé le nom de Alain puis Jacques.

17 Q. **[371]** Non, mais je veux juste être sûr, c'est-à-  
18 dire parce que je veux vraiment comprendre. Est-ce  
19 qu'il y a eu une décision à ce moment-là d'aller en  
20 élection?

21 R. Oui.

22 Q. **[372]** Que chacun des groupes... C'est ça.

23 R. Oui.

24 Q. **[373]** C'était ça ma question.

25 R. Oui, oui. Oui.

1 Q. [374] Parfait.

2 R. D'accord.

3 Q. [375] O.K. Et monsieur Lavallée proposait qui lui?  
4 Quelle était l'équipe de monsieur Lavallée à ce  
5 moment-là?

6 R. Ah! Bien, son gars, c'était Bernard Girard.

7 Q. [376] O.K. Son gars comme directeur général. Est-ce  
8 qu'il voyait quelqu'un à la présidence?

9 R. Ah! Ça, j'ai aucune idée, je sais pas. Je sais que  
10 c'était Bernard Girard comme... comme directeur  
11 général, mais comme président, j'ai aucune idée.

12 Q. [377] Attendez une petite seconde là, c'est  
13 assez... c'est assez... c'est assez fondamental. Le  
14 président de la FTQ Construction vous annonce qu'il  
15 ne se représentera pas. Est-ce qu'à un moment donné  
16 il y a eu une discussion sur ses préférences à la  
17 présidence là? Il y a je sais pas combien de  
18 directeurs là qui... qui auraient peut-être des  
19 visées vers la présidence de la FTQ Construction.

20 R. Non. La présidence, nous autres, on s'en allait...  
21 on avait une équipe. Nous autres, c'était très  
22 clair, c'était Richard Goyette comme directeur  
23 général puis Yves Mercure comme... comme président.  
24 Mais, lui savait que c'était Bernard Girard puis la  
25 présidence de... c'était pas encore arrêté. Lui, il



1           avait encore... il avait pas encore décidé qui est-  
2           ce que c'est qui prendrait la présidence.

3       Q. **[378]** O.K. Je veux juste être sûr là. Si je  
4           reprends là en date là... votre organigramme a déjà  
5           été déposé là, donc en date de septembre deux mille  
6           huit (2008), le président, c'est Jean Lavallée,  
7           le... le directeur général, c'est vous, le comité  
8           exécutif, c'est Jean Lavallée, Yves Mercure,  
9           Bernard Girard, Rénauld Grondin, Mario Roy. Il y a  
10          Eddy Brandone qui est secrétaire trésorier et il y  
11          a Alain Pigeon qui est secrétaire archiviste, c'est  
12          exact?

13       R. Oui.

14       Q. **[379]** Parfait. Dans ces gens-là, pouvez-vous nous  
15          dire qui...

16       R. Excuse.

17       Q. **[380]** ... qui était... qui était votre... vos  
18          poulains là si on peut appeler ça comme ça?

19       R. De... de l'équipe, à qui... avec qui que je... que  
20          je voulais?

21       Q. **[381]** Vous vouliez là.

22       R. Bien, moi... moi, c'est certain que l'équipe qu'on  
23          avait ensemble de la relève, c'était... la première  
24          relève, c'était Alain Pigeon, mais là c'était  
25          Richard Goyette avec l'ensemble des... des membres

1 de l'exécutif qu'on avait. On l'avait formé en même  
2 temps parce que c'est pas évident de trouver tout  
3 des membres. Divisés en deux comme on était,  
4 c'était dur de trouver une équipe complète de part  
5 et d'autre là...

6 Q. **[382]** Bien, c'est ça que je veux...

7 R. ... pour combler tous les postes.

8 Q. **[383]** Moi, c'est ça que je veux savoir. Peut-être  
9 l'expliquer aux commissaires. Vous dites, c'était  
10 divisé en deux. Qui étaient sur le bord de qui là?

11 R. Bien, il y avait une équipe avec Bernard Girard  
12 puis Jean Lavallée. Puis moi puis Richard, on avait  
13 une équipe qu'on avait formée ensemble avec Alain  
14 Pigeon, Yves Mercure et ainsi de suite.

15 Q. **[384]** O.K. Et c'est qui ça le « ainsi de suite »?

16 R. « Ainsi de suite », c'est tout les autres membres  
17 qu'on pouvait aller chercher pour qu'ils votent  
18 pour nous autres. Ça veut dire qu'on négligeait  
19 aucune section locale. Puis la délégation se fait  
20 par le directeur de chaque section locale, ça fait  
21 qu'on sollicitait les directeurs de chaque section  
22 locale, plus leurs délégués lorsqu'on savait avec  
23 qui parler.

24 Q. **[385]** O.K. Il y a des gens qu'on... qu'on ne... on  
25 ne reverra pas sur le nouvel... sur le nouvel

1           exécutif à partir du treize (13) novembre deux  
2           mille huit (2008). Alors, évidemment, Bernard  
3           Girard, ça, c'était du côté à Lavallée.

4           R. Oui.

5           Q. **[386]** Donc, le poulain de Lavallée à titre de vice-  
6           président.

7           R. En tant que directeur général.

8           Q. **[387]** En tant que directeur général, je m'excuse.

9           Et vous aviez à ce moment-là des gens qui... comme  
10          Yves Mercure, ça, c'était de votre côté.

11          R. Yves Mercure, il se présentait à la présidence avec  
12          l'équipe à Richard Goyette.

13          Q. **[388]** Est-ce que lors de cette rencontre-là au mois  
14          de septembre vous avez évoqué le fait que Yves...  
15          Yves Mercure pourrait devenir le président?

16          R. Oui, puis Jean Lavallée aimait pas ça.

17          Q. **[389]** O.K. Est-ce que Jean Lavallée vous a suggéré  
18          autre chose, d'autres noms, à la présidente?

19          R. Non parce que c'était surtout... Le poste de  
20          président, même qu'il y avait de notre équipe à  
21          nous autres qui étaient prêts à dire « on va  
22          essayer de s'entendre sur le poste de... de  
23          président. » Puis je pense, ça aurait pas été un  
24          problème le poste de président. C'était plus le  
25          poste de directeur général qu'était le problème.

1 Q. [390] C'est là... c'est là je m'en viens. Donc,  
2 c'est le poste de directeur général qui est... qui  
3 est le problème.

4 R. Qui était... qui était le problème.

5 Q. [391] Puis ce que je comprends également des  
6 conversations, donc vous avez parlé avec monsieur  
7 Grondin, c'est-à-dire que monsieur Lavallée et  
8 Richard Goyette, ça faisait vraiment pas son  
9 affaire. Ça, c'est exact?

10 R. Ah! Bien oui.

11 Q. [392] À monsieur Lavallée.

12 R. Monsieur Lavallée, bien, il votait contre Richard,  
13 c'est ça. Oui.

14 Q. [393] Parfait. Et lui à ce moment-là, il vous dit :  
15 « Moi, mon poulain, comme directeur général, c'est  
16 Bernard Girard », vous?

17 R. C'est Bernard Girard.

18 Q. [394] Bernard Girard. Parfait.

19 R. C'est ça.

20 Q. [395] Vous dites que, à ce moment-là, à la  
21 présidence, peut-être qu'il y aurait même pas eu  
22 d'élection. Est-ce que c'est ça que je comprends?

23 R. Bien, ça aurait pu arriver qu'ils s'entendent qu'il  
24 y ait juste un candidat à l'élection parce que  
25 c'est deux postes qui sont complètement indépendant

1 un de l'autre. Ça fait qu'on aurait pu arriver puis  
2 s'entendre dans... dans la procédure, mais c'était  
3 chacun une équipe qu'on... qu'on proposait, puis  
4 ils ont mis le poste de président. C'est Roger  
5 Poirier qui avait pris le poste de président en  
6 dernier lieu là dans l'équipe à...

7 Q. [396] O.K. Mais... mais Yves Mercure, pourquoi ça  
8 ne faisait pas l'affaire de monsieur Lavallée? Si  
9 vous dites que vous lui avez suggéré à ce moment-  
10 là?

11 R. Bien, je ne sais pas. Il faudrait demander à Jean  
12 Lavallée pourquoi qu'il ne voulait pas Yves  
13 Mercure, mais moi...

14 Q. [397] Non mais je vous pose la question.

15 R. Je n'ai aucune idée.

16 Q. [398] Vous, c'était votre poulain, là.

17 R. Je n'ai aucune idée.

18 Q. [399] Vous n'avez aucune espèce d'idée?

19 R. Non, je... Je n'ai pas... Je n'ai pas d'idée, tu  
20 sais, formelle, entre Yves Mercure puis Jean  
21 Lavallée. Je sais que c'est deux gars qui... qui  
22 revendiquaient leur... C'est deux grosses sections  
23 locales, c'est les plus représentatifs à la FTQ  
24 Construction. Ça fait que... Je ne sais pas si,  
25 entre eux autres mêmes... Mais je ne pense pas

1           qu'il y avait de conflit, là, comme tel, mais c'est  
2           juste qu'ils... Bon, ce n'était pas des... des  
3           personnes très proches, là, un de l'autre.

4           Q. **[400]** Est-ce qu'Eddy Brandone, lui, se  
5           représenterait, selon votre souvenir?

6           R. S'il se présentait...

7           Q. **[401]** À l'élection? Parce qu'il a été... On le  
8           voit, il n'est pas dans le deuxième organigramme.  
9           Il n'est pas là le treize (13) novembre, parce  
10          qu'il ne s'est pas...

11          R. Non. Je ne pense pas qu'Eddy Brandone se  
12          présentait, non.

13          Q. **[402]** O.K.

14          R. Non.

15          Q. **[403]** Est-ce qu'Alain Pigeon s'est présenté? Oui,  
16          effectivement?

17          R. Oui oui oui, Alain Pigeon, oui, oui.

18          Q. **[404]** Il était... Il était...

19          R. Non. Alain Pigeon, je pense qu'il ne s'a pas  
20          présenté sur... Oui, comme membre de l'exécutif, je  
21          pense que oui, mais je ne m'en sou... Je ne suis  
22          pas certain, là.

23          Q. **[405]** Bien, ce que je peux vous dire, c'est  
24          qu'Alain Pigeon était secrétaire-trésorier avant...

25          R. O.K.

1 Q. **[406]** ... l'élection et est demeuré secrétaire-  
2 trésorier après l'élection.

3 R. C'est ça. C'est ça. Il s'a présenté.

4 Q. **[407]** Parfait. Rénald Grondin, vous l'avez dit, ça  
5 c'était de...

6 R. Oui.

7 Q. **[408]** C'était de... de votre côté?

8 R. Oui.

9 Q. **[409]** Mario Roy ne revient plus après. Est-ce que  
10 vous savez...

11 R. Mario Roy, c'est parce qu'il... Le local 3, il y  
12 avait un autre directeur du local, là. Ce n'est pas  
13 parce que Mario Roy n'était plus directeur de son  
14 local.

15 Q. **[410]** O.K. Vous avez parlé - puis on regardera un  
16 peu, on va aller un petit peu plus en profondeur  
17 dans l'élection - il y avait deux équipes. Quelle  
18 était l'équipe au complet de Lavallée? Qui... Qui  
19 on présentait contre vos gens?

20 R. Bien, Lavallée...

21 Q. **[411]** Je fais appel à votre souvenir.

22 R. D'après mon souvenir... Je me souviens de Bernard  
23 Girard, ça c'est certain que je me souviens de  
24 Bernard Girard, le directeur.

25 Q. **[412]** Ça c'est sûr.

1 R. Je m'en souviens très bien. Il y avait, dans son  
2 équipe, il y avait Roger Poirier, comme je vous  
3 dis, parce que je sais qu'il s'a présenté au poste  
4 de président. Il y avait, il y avait, il y avait...  
5 Jean Lavallée, qui était membre de l'exécutif, là.  
6 Je ne sais pas si Jean fait... Il ne se présentait  
7 pas comme président, mais il aurait pu être...

8 Q. **[413]** Parce que Jean, vous avez...

9 R. Il aurait pu être vice-président, parce que...

10 Q. **[414]** Est-ce que... Effectivement. C'est parce que  
11 moi je reviens toujours à l'entente, Monsieur  
12 Dupuis, je fais appel à votre mémoire.

13 R. Oui oui.

14 Q. **[415]** L'entente du début septembre. Moi, ce que  
15 j'ai toujours compris, c'est que vous aviez, d'un  
16 commun accord, les deux, et le président et le DG,  
17 décidé de ne pas se représenter. Donc, j'imagine  
18 mal que monsieur Lavallée était sur la, entre  
19 guillemets, sur...

20 R. Sur l'exécutif?

21 Q. **[416]** ... sur la ligne de départ, là.

22 R. Non mais sur l'exécutif, oui, parce que c'est...  
23 c'est... Il y a une grosse distinction entre le  
24 poste de vice-président que le président de la FTQ  
25 Construction, là.



1 Q. **[417]** O.K.

2 R. Dans... Dans les...

3 Q. **[418]** Donc, ma question...

4 R. Dans les fonctions de chacun, c'est complètement  
5 différent. Puis je pense que même, à un moment  
6 donné, même notre équipe disait, « On n'a pas de  
7 problème que Jean Lavallée fasse partie de  
8 l'exécutif de... d'équipe de Richard Goyette ou  
9 de... de Bernard Girard. » Parce que le principal,  
10 là-dedans, c'est qu'après l'élection, que tout le  
11 monde se réunifie ensemble.

12 Q. **[419]** O.K.

13 R. Chose qui n'a pas arrivé.

14 Q. **[420]** Alors, Jean Lavallée se présentait à  
15 l'exécutif, selon votre mémoire, mais pas au titre  
16 de président.

17 R. Pas au titre de président.

18 Q. **[421]** Parfait.

19 R. Je pense que oui, là. Ça, je...

20 Q. **[422]** O.K.

21 R. Je ne suis pas certain, mais il me semble que oui.

22 Q. **[423]** Et d'autres personnes qui se sont présentées  
23 contre votre équipe à vous?

24 R. Bien, la mémoire m'échappe, là. Des personnes  
25 autres qui... On a dix-huit (18) sections locales,

1           là, puis...

2           Q. **[424]** O.K.

3           R. ... il y a sept membres, ça fait que... Il y en  
4           avait juste trois ou quatre qui n'étaient pas  
5           membres de l'exécutif dans les deux équipes, parce  
6           qu'on devait présenter chacun sept candidats, en  
7           surplus aussi avec les deux vérificateurs de  
8           compte, les deux syndics. Ça fait que, tu sais,  
9           c'est, c'est gros de structure. Ça fait que, divisé  
10          en deux, ça fait en sorte que c'était pas mal serré  
11          dans les... dans les postes de l'exécutif, parce  
12          que c'est les directeurs qui doivent... qui peuvent  
13          adhérer à l'exécutif, et non un représentant.

14          Q. **[425]** C'est beau. Moi j'ai le comité exécutif,  
15          donc, en date du lendemain de l'élection, dont le  
16          treize (13) novembre. Alors j'ai... Comme j'ai dit  
17          tantôt, j'ai monsieur Mercure, président?

18          R. Oui.

19          Q. **[426]** Qui était... Qui était, en tout cas, selon...  
20          selon ce qu'on comprend, votre choix à vous, mais  
21          n'était pas le choix de monsieur Lavallée?

22          R. C'est ça.

23          Q. **[427]** On s'entend?

24          R. Oui.

25          Q. **[428]** Monsieur Richard Goyette, directeur général?

1 R. Oui.

2 Q. **[429]** Michel Ortolano, est-ce que c'était votre  
3 choix?

4 R. Michel Ortolano, c'est... C'est lui qui avait  
5 remplacé Mario Roy en tant que directeur du local  
6 3.

7 Q. **[430]** Local 3, Michel Ortolano?

8 R. Oui.

9 Q. **[431]** Parfait. Juste nous rappeler, le local 3,  
10 c'est quel corps de métier?

11 R. C'est frigoristes et sprinklers.

12 Q. **[432]** Parfait. Yves Ouellet, est-ce que c'était  
13 également dans votre...

14 R. Oui. Yves Ouellet, il était avec le local 9. 2366,  
15 c'était... Il avait fait un joint entre les deux  
16 sections locales, administrativement parlant (sic),  
17 mais les deux sections locales étaient reconnues à  
18 la FTQ Construction.

19 Q. **[433]** O.K. Et ça, c'est effectivement, c'était un  
20 de vos... un de vos choix, Monsieur Ouellet?

21 R. Bien, ce n'est pas un de nos choix, parce que,  
22 comme je vous explique, Madame la Présidente, c'est  
23 que, on... on sollicitait l'ensemble des sections  
24 locales pour qu'ils votent avec l'équipe qu'on  
25 avait, et il y en a qui nous disaient oui, puis il

1 y en a qui disaient non, puis il y en a d'autres  
2 qui étaient incertains, jusque, qu'on a finalisé la  
3 journée du vote.

4 Q. **[434]** Non mais si je vous dis ça, Monsieur Dupuis,  
5 c'est juste pour savoir... Votre choix, peut-être  
6 pas, mais, mais... ce n'est pas le choix de  
7 monsieur Lavallée, ça c'est sûr.

8 R. Non non non non.

9 Q. **[435]** Parce qu'il y a quelqu'un qui s'est présenté  
10 contre lui, là.

11 R. Bien, monsieur La... Monsieur Lavallée, lui, il  
12 espérait aussi pouvoir, dans le... la course au  
13 congrès, avant l'élection, de... de venir chercher  
14 aussi, convaincre des membres de notre équipe de  
15 transférer d'équipe.

16 Q. **[436]** O.K. Mais moi, ce que je veux savoir, est-ce  
17 que monsieur Lavallée s'est fait battre à pleine  
18 couture, si vous voulez? C'est-à-dire, est-ce qu'il  
19 y a des gens à lui qui disaient, « Moi je veux les  
20 avoir là », qui n'ont pas rentré? Je fais appel à  
21 votre mémoire.

22 R. C'est toute l'équipe qui a passé, de Richard  
23 Goyette, sauf que même, comme je vous dis, là, au  
24 poste de président, Yves était là, mais il  
25 restait... Je pense qu'il restait un poste vacant,

1           puis il avait mentionné que si Jean Lavallée  
2           voulait l'avoir après l'élection, qu'il pouvait  
3           l'avoir.

4           Q. **[437]** O.K. Rénaud Grondin, ça, effectivement, c'est  
5           de votre équipe?

6           R. Oui.

7           Q. **[438]** Et ça, ce que j'ai pu comprendre également,  
8           ça ne s'entendait pas bien avec monsieur Lavallée.  
9           Ça n'avait pas les mêmes visées que monsieur  
10          Lavallée?

11          R. Bien, c'est ça, c'est parce que dire qu'on s'entend  
12          pas bien, tout le monde discutait, parce qu'on est  
13          tout du monde qui essaie de se comprendre à  
14          l'intérieur d'une structure...

15          Q. **[439]** Il n'avait pas les mêmes points de vue.

16          R. ... il y avait divergence d'opinions entre les  
17          deux.

18          Q. **[440]** O.K., ce que je voulais savoir. Conrad Cyr?

19          R. Conrad Cyr c'était dans notre équipe à nous autres.

20          Q. **[441]** Dans votre équipe à vous.

21          R. Puis il faisait partie de l'exécutif.

22          Q. **[442]** Et il y a monsieur Pigeon, qui était de  
23          l'ancien exécutif, qui va être encore là, là, comme  
24          monsieur Mercure, si on veut, donc Alain Pigeon.

25          R. C'est ça.

1 Q. **[443]** Qui va garder le même poste, qui est  
2 secrétaire trésorier.

3 R. Oui.

4 Q. **[444]** Et... non, qui va devenir secrétaire  
5 trésorier, il était secrétaire archiviste avant?

6 R. Oui.

7 Q. **[445]** O.K.? Parce que le secrétaire trésorier c'est  
8 monsieur Brandone.

9 R. Qui était secrétaire trésorier... secrétaire  
10 financier, Eddy Brandone.

11 Q. **[446]** Parfait. On comprend que monsieur Brandone...  
12 que monsieur Brandone ne se représentait plus à  
13 l'exécutif?

14 R. Non, Eddy Brandone, je pense qu'il avait quitté ses  
15 fonctions de directeur ou bien... parce qu'il était  
16 représentant international, c'était dur ses titres  
17 là, c'était dur à identifier parce qu'il partait  
18 d'une section locale.

19 Q. **[447]** Mais il est toujours un monteur mécanicien  
20 vitrier...

21 R. Oui, oui, toujours.

22 Q. **[448]** ... il représente toujours?

23 R. Toujours dans la section locale des monteurs  
24 mécaniciens vitriers.

25 Q. **[449]** O.K. Et je veux pas... pas pour le moment, je

1           veux pas trop embarquer sur les factures, mais ça  
2           s'applique pas juste à vous mais ça s'applique à  
3           tout le monde, généralement on avait besoin de  
4           monsieur Brandone pour approuver les factures, que  
5           ce soit des factures de n'importe ordre?

6           R. Bien, c'est le secrétaire...

7           Q. **[450]** C'est sa job.

8           R. C'est le secrétaire financier, c'est sa job.

9           Q. **[451]** Parfait. Monsieur Brandone, est-ce qu'à un  
10          moment donné, va vous donner un coup de main pour  
11          les élections, est-ce qu'il va se... est-ce qu'il  
12          va être de votre côté, si...

13          R. Eddy Brandone c'est la personne qu'on a toujours eu  
14          plus de misère à identifier de quel bord qu'il...  
15          qu'il se clanche, qu'il se branche. Encore  
16          aujourd'hui je me le demande encore, ça fait que...

17          Q. **[452]** Est-ce que monsieur Brandone vous a donné un  
18          coup de main le jour de l'élection?

19          R. Ça se peut qu'il nous disait « Oui », puis il  
20          faisait peut-être bien le contraire en arrière. Je  
21          vous le dis, j'ai bien de la misère à savoir où il  
22          s'orientait.

23          Q. **[453]** O.K. Mais vraiment un bon coup de main, là,  
24          essayer... comment on dit, hier on a eu les  
25          élections municipales, faire sortir le vote? Est-ce

1 qu'il vous a donné un coup de main, est-ce que vous  
2 avez souvenir de ça?

3 R. Ah! je m'en souviens qu'il a arrivé en retard au...  
4 au congrès, même il y a un gars qui a arrivé... ou  
5 il y a eu un changement puis ça a été voté de...  
6 dans le congrès, de l'accepter puis ça a passé. Un  
7 vote qui a été fait, ça fait que... Comme je vous  
8 dis, il y avait tellement d'incertitude avec lui.  
9 Il me disait à moi qu'il... puis à Richard, qu'il  
10 était avec nous autres puis il disait à Jean  
11 Lavallée puis à Bernard Girard qu'il était avec eux  
12 autres, ça fait que c'est assez dur à savoir où il  
13 se branchait. Moi, je suis pas ce genre-là mais,  
14 lui, il est comme ça.

15 Q. **[454]** O.K. Monsieur Brandone... monsieur Brandone,  
16 il y a quelques conversations entre vous et lui, et  
17 on va les écouter, j'aurai quelques questions à  
18 vous poser. Donc, nous allons aller à partir de  
19 l'onglet 6, 7 et 8.

20 LA GREFFIÈRE :

21 Vous les produisez?

22 Me DENIS GALLANT :

23 Je vais en produire une à la fois. Donc, je vais  
24 produire la première, qui va être en date du onze  
25 (11) novembre, à quatorze heures cinq (14 h 05),



1 entre Eddy Brandone et Jocelyn Dupuis.

2 LA GREFFIÈRE :

3 1001.1, 1001.2.

4 Me DENIS GALLANT :

5 1001.1, 1001.2.

6

7 102P-1001.1 : Écoute électronique 08-0432 -0202  
8 du 11 novembre 2008

9

10 102P-1001.2 : Transcription de l'écoute  
11 électronique 08-0432 -0202 du 11  
12 novembre 2008

13

14 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

15

16 Me DENIS GALLANT :

17 Q. **[455]** Il y en a deux, trois, on va les écouter, je  
18 vais avoir des questions à vous poser après. Même  
19 journée, un petit peu plus tard, seize heures  
20 quarante-huit (16 h 48)...

21 LA GREFFIÈRE :

22 Onglet 7?

23 Me DENIS GALLANT :

24 Attendez une petite minute. Non, ça sera pas  
25 l'onglet 7, ça va être, je m'excuse...

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Seize heures quarante-huit (16 h 48), Maître, si  
3 c'est ça, c'est l'onglet 7.

4 Me DENIS GALLANT :

5 Attendez juste une petite seconde, j'ai... onglet  
6 7, il faut pas que je me trompe. C'est l'onglet 8.

7 LA GREFFIÈRE :

8 Onglet 8.

9 Me DENIS GALLANT :

10 Oui.

11 LA GREFFIÈRE :

12 Alors, 1002.1 et 1002.2.

13 Me DENIS GALLANT :

14 C'est bien ça.

15

16 102P-1002.1 : Écoute électronique 08-0432 -0223  
17 du 11 novembre 2008

18

19 102P-1002.2 : Transcription de l'écoute  
20 électronique 08-0432 -0223 du 11  
21 novembre 2008

22

23 Q. [456] Vous pouvez y aller?

24

25 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

1 Me DENIS GALLANT :

2 Q. [457] Donc, c'est assez clair où est-ce qu'il se  
3 loge, monsieur Brandone, là?

4 R. C'est clair.

5 Q. [458] C'est clair, hein?

6 R. C'est ça qu'il dit.

7 Q. [459] C'est ça qu'il dit puis c'est ça qu'il vous a  
8 dit puis vous saviez déjà d'avance que ça allait  
9 finir soixante-deux (62), soixante (60), c'est  
10 exact?

11 R. Bien, on faisait un décompte de tous les votes, du  
12 monde qui s'avait engagés avec nous autres puis si  
13 Eddy Brandone ça aurait soixante-cinq (65) au lieu  
14 de soixante-deux (62).

15 Q. [460] C'est ça.

16 R. Bien je pense.

17 Q. [461] C'est ce que vous pensez?

18 R. C'est ça que je pense.

19 Q. [462] Monsieur...

20 R. Une élection, Madame la Présidente, c'est ça, là,  
21 il y a du monde qui s'engagent, là, avant que ça  
22 arrive puis lorsqu'ils rentrent dans l'endroit pour  
23 voter, des fois ils changent d'idée juste avant de  
24 faire son X.

25 Q. [463] Sauf que monsieur Brandone est un petit peu

1 plus proactif, il va chercher Roger, il va  
2 s'occuper de Roger, Roger qui est malade, ils vont  
3 l'amener au Saint-Martin parce que l'élection va  
4 avoir lieu à Laval, le Saint-Martin c'est un hôtel  
5 au coin de Saint-Martin et Le Corbusier, donc c'est  
6 clair que vous avez besoin de son vote?

7 R. On a besoin de tous les votes de tous les  
8 délégués...

9 Q. **[464]** C'est ça.

10 R. ... si on aurait pu en avoir cent vingt... cent  
11 vingt-deux (122), on en aurait eu cent vingt-deux  
12 (122).

13 Q. **[465]** Puis toujours en disant que vous, vous n'êtes  
14 plus là après, là?

15 R. Moi, je ne suis plus là après.

16 Q. **[466]** Mais c'est toujours « on », vous dites: « On  
17 a besoin de son vote. »

18 R. Bien oui parce que tant et aussi longtemps que le  
19 congrès n'est pas finalisé, je suis le directeur  
20 général de la FTQ Construction.

21 Q. **[467]** O.K. Et toute cette histoire-là qu'Eddy  
22 Brandone puis le soixante-deux (62) votes, et  
23 caetera, la même journée, c'est exact de dire que  
24 vous racontez ça à des gens qui ont... ne sont pas  
25 à la FTQ, notamment des Joe Bertolo?

1 R. Oui, oui, oui, bien moi, je parle avec des amis que  
2 j'ai certain, moi je suis content de pouvoir  
3 réussir à finaliser, que ce soit de mes amis, que  
4 ce soit Joe Bertolo ou que ce soit n'importe quel,  
5 je suis content de le dire, c'était... on espérait  
6 bien réussir puis on a réussi.

7 Q. **[468]** Parfait. Et on va l'écouter celle avec  
8 monsieur Bertolo, c'est la même journée, celle-là  
9 c'est l'onglet numéro 5.

10 R. Bien je vous le confirme, là.

11 Q. **[469]** On va l'écouter pareil.

12 R. Oui, oui.

13 (14:32:29)

14

15 102P-1003.1 : Écoute électronique 08-0432\_0219  
16 du 11 novembre 2008

17

18 102P-1003.2 : Transcription de l'écoute  
19 électronique 08-0432\_0219 du 11  
20 novembre 2008

21

22 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

23

24 Me DENIS GALLANT :

25 Q. **[470]** Avant qu'on... qu'on parle de l'élection en

1 tant que telle, la première partie, Monsieur  
2 Dupuis, c'est exact de dire qu'il y a la compagnie  
3 de monsieur... de monsieur Raynald Desjardins, qui  
4 est Samara ou Summum, on a fait installer des  
5 portes chez vous, c'est exact?

6 R. Non, ils m'ont fourni les portes, c'est pas eux  
7 autres qui ont installé mes portes.

8 Q. **[471]** O.K. C'est un dénommé Luc qui les a  
9 installées?

10 R. Non.

11 Q. **[472]** Non?

12 R. Non.

13 Q. **[473]** Ils vous ont fourni les portes, est-ce qu'ils  
14 vous ont chargé les portes?

15 R. Non.

16 Q. **[474]** Ils vous ont pas chargé.

17 R. Non.

18 Q. **[475]** Parfait. Et ça c'est arrivé à quelques  
19 reprises que monsieur Desjardins vous offrait des  
20 cadeaux comme ça?

21 R. Ah! c'est arrivé une couple de fois qu'on... ça a  
22 pu arriver une couple de fois qu'il m'ait... il m'a  
23 donné un coup de main pour mon motorisé, une couple  
24 d'affaires, oui.

25 Q. **[476]** Une couple d'affaires.

1 R. Oui.

2 Q. **[477]** Parfait. On va maintenant parcourir cette  
3 conversation-là. Ce qu'on comprend de la  
4 conversation c'est-à-dire, c'est que, monsieur  
5 Bertolo, vous le... vous lui faites rapport, c'est-  
6 à-dire vous lui dire à peu près tout ce qui s'est  
7 passé. Vous lui faites rapport de ce que vous avez  
8 parlé avec monsieur Eddy Brandone, c'est exact?

9 R. Non, je fais pas un rapport, je parle à un ami.

10 Q. **[478]** Vous parlez à un ami?

11 R. Oui, c'est différent ça.

12 Q. **[479]** Vous parlez à un ami.

13 R. Oui.

14 Q. **[480]** Puis en quoi ça regarde l'ami, qui est pas...  
15 qui est pas... c'est pas un syndicaliste, monsieur  
16 Giuseppe Bertolo?

17 R. Bien, un ami, tu parles de tout ce que c'est qui te  
18 concerne.

19 Q. **[481]** C'est pas ma question.

20 R. Je vous réponds, vous me demandez c'est quoi, je  
21 vous dis que... que... je vous réponds, là, à votre  
22 question.

23 Q. **[482]** Parfait.

24 R. Moi, je réponds en disant qu'un ami, tu parles de  
25 n'importe quoi.

1 Q. **[483]** Donc, Giuseppe Bertolo c'est un ami. Et vous  
2 lui indiquez même que vous allez faire sortir  
3 quelqu'un de l'hôpital pour le faire voter, c'est  
4 exact?

5 R. Bien, j'ai dit qu'est-ce que c'est qu'Eddy Brandone  
6 m'a mentionné...

7 Q. **[484]** Oui, tout à fait.

8 R. ... comme quoi que ça prenait son vote.

9 Q. **[485]** O.K.

10 R. Vous l'avez vue, la conversation téléphonique, là.

11 Q. **[486]** Puis, même à titre d'ami, ça le regarde en  
12 quoi ça, monsieur Joe Bertolo?

13 R. Bien, un ami, tu peux lui parler de tout et de  
14 rien.

15 Q. **[487]** O.K. Puis ça c'est le même ami que pendant...  
16 parce qu'on en parlera possiblement demain, de  
17 Carboneutre. C'est l'ami pour lequel vous allez  
18 aller travailler ça, là?

19 R. Ah! oui...

20 Q. **[488]** Chez Carboneutre.

21 R. ... on a travaillé ensemble. Oui. Oui, absolument.

22 Q. **[489]** Effectivement. Puis c'est également l'ami  
23 pour lequel vous faites des représentations pour  
24 obtenir du financement au Fonds de solidarité du  
25 Québec?



1 R. Absolument.

2 Q. [490] Absolument.

3 R. Oui.

4 Q. [491] O.K. Et ça c'est l'ami qui a tout intérêt  
5 également à savoir ce qui va se passer à la FTQ  
6 Construction puis qui va remporter l'élection?

7 R. Non, c'est un ami qui est conscient qu'on est ami  
8 tous les deux puis il veut savoir comment que ça se  
9 passe dans... il sait dans le travail que je fais,  
10 puis il s'informe là-dessus puis je l'informe.

11 Q. [492] Puis, c'est ça, mais c'est l'ami qui  
12 s'inquiète qu'il ait des amis pour obtenir son  
13 financement?

14 R. Non, non, non.

15 Q. [493] Il veut garder ses amis.

16 R. Ça a aucun rapport à la FTQ Construction.

17 Q. [494] Ça a aucun rapport.

18 R. Non. Non.

19 Q. [495] Ah! non, ça a pas rapport.

20 R. Non.

21 Q. [496] Parfait.

22 R. Je le connais assez pour ça.

23 Q. [497] Vous le connaissez...

24 (14:42:39)

25 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

1 Q. **[498]** Monsieur Desjardins vous donne des portes,  
2 qu'est-ce que vous... qu'est-ce que vous lui avez  
3 donné en échange? D'habitude on donne un cadeau  
4 après avoir reçu quelque chose, est-ce que c'est  
5 des cartes de compétence, faciliter les cartes de  
6 compétence dans certaines sociétés?

7 R. Non, moi, je pense qu'un ami, t'as pas besoin de  
8 lui donner quelque chose en retour pour qu'il te  
9 donne un cadeau. Un ami, ça peut te donner  
10 n'importe quoi puis il attend pas de retour. Moi,  
11 j'attends pas de retour d'un ami, quand je lui  
12 donne quelque chose.

13 Q. **[499]** Vous avez rien fait pour mériter ça, vous,  
14 là, on vous a (inaudible) offert des portes  
15 (inaudible)?

16 R. Raynald Desjardins, j'en suis convaincu, vous allez  
17 m'en parler puis, oui, c'est... c'est... c'était un  
18 ami pour moi, parce que là, présentement, il est pu  
19 (sic) disponible dans la société, on se rencontre  
20 plus, hein, vous le savez, je ferai pas de cachette  
21 présentement, il est en accusation. Mais, oui, on  
22 était ami dans le temps, on...

23 Q. **[500]** Puis vous n'avez rien fait?

24 R. Il a été présenté par un de mes grands amis, qui  
25 est décédé, Johnny Bertolo.

1 Q. **[501]** O.K. Mais vous lui avez jamais rendu aucun  
2 service pour mériter ces portes-là?

3 R. Non, j'ai... Bien, j'ai donné un coup de main à  
4 Raynald Desjardins pour obtenir sa licence de  
5 construction. Légalement j'ai fait... moi, je crois  
6 beaucoup à la réhabilitation, j'espère que vous y  
7 croyez vous aussi, Madame la Présidente. Moi, je  
8 crois à ça puis je lui ai donné ce coup de main là.

9 Q. **[502]** Puis donné un coup de main parce que monsieur  
10 Desjardins était pas capable de l'obtenir par ses  
11 propres démarches ou bien...

12 R. Non, parce qu'il connaissait pas le domaine assez  
13 pour le faire lui-même. Je l'ai aidé, je l'ai  
14 encadré légalement, tout suivre avec l'APCHQ puis  
15 tout, ainsi de suite.

16 Q. **[503]** Pour des démarches pour une licence ça mérite  
17 des portes au complet, c'est pas...

18 R. Non, non, non, les portes, c'est lui qui m'a offert  
19 des portes, si je voulais en avoir puis c'est... ça  
20 concerne pas l'industrie de la construction, c'est  
21 de la rénovation résidentielle qu'il y a entre  
22 nous... entre des amis, on peut s'aider. Je me  
23 cache pas, oui, il m'a donné des portes, je les ai  
24 pas payées, il me les a données. Puis c'est moi qui  
25 les a installées avec mon frère.

1 Q. **[504]** O.K.

2 R. Il est contracteur.

3 Me DENIS GALLANT :

4 Q. **[505]** Mais, Monsieur Dupuis, voulez-vous qu'on  
5 écoute toutes les conversations de Carboneutre puis  
6 de dire toutes les pressions qui sont faites,  
7 justement, que vous faites au Fonds de solidarité,  
8 justement pour obtenir du financement pour monsieur  
9 Carbo... pour monsieur Desjardins, pour monsieur  
10 Arcuri et compagnie, et vous dites que c'est juste  
11 parce que c'est un ami, ça?

12 R. Non, c'est différent. Madame la Présidente,  
13 monsieur le commissaire vient de me poser une  
14 question pour les portes. Là maître Gallant me pose  
15 une question sur l'ensemble de Raynald Desjardins.  
16 Si vous voulez que je parle des... Carboneutre, on  
17 va en parler de long en large, il y a pas de  
18 problème. On vient... il m'a posé une question puis  
19 j'ai répondu spécifique à la question des portes.  
20 Puis que Raynald Desjardins c'est un ensemble de  
21 choses puis Carboneutre c'est un ensemble de  
22 choses, que j'ai voulu aller travailler là. Je me  
23 sens très à l'aise de parler de Carboneutre, avec  
24 le financement que j'ai demandé au Fonds de  
25 solidarité.

1 Q. **[506]** O.K. On en parlera un petit peu plus tard de  
2 Carboneutre.

3 R. Oui, oui, puis vous... puis je vais être conforme,  
4 je vais tout vous donner puis j'ai pas de problème  
5 avec les écoutes électroniques là-dessus.

6 Q. **[507]** Parfait. Ce qu'on comprend c'est que monsieur  
7 Bertolo... monsieur Bertolo est avisé,  
8 effectivement, des démarches qui sont faites avec  
9 Dominique Bérubé, pour qu'il se... pour que  
10 justement qu'il se présente pas puis qu'il vous  
11 donne vos voix?

12 R. Je pense que oui que j'en ai parlé, je dois lui en  
13 avoir parlé certain que j'ai rencontré Dominique  
14 Bérubé pour qu'il se rallie à nous autres dans  
15 notre équipe.

16 Q. **[508]** O.K. Il y a une raison particulière pourquoi  
17 vous l'avez rencontré avec Jacques Israël Émond?

18 R. Dominique Bérubé?

19 Q. **[509]** Oui?

20 R. O.K. Premièrement, Dominique Bérubé j'ai... avant  
21 un maraudage j'ai ouvert des sections locales,  
22 quatre sections locales dont Dominique Bérubé  
23 faisait partie. Il m'avait été référé par Robert  
24 Paul mon directeur des opérations comme quoi que  
25 c'était un plombier de métier. Je l'ai rencontré.

1 J'en ai parlé avec Jean Lavallée qui était mon  
2 président, j'en ai parlé avec les membres de  
3 l'exécutif et c'est lui qui a été choisi pour  
4 participer au maraudage pour mettre de nouveau la  
5 structure du local des plombiers à la FTQ  
6 Construction. Chose que j'ai fait.

7 Et par la suite Dominique Bérubé a effectué  
8 son travail, on a eu l'élection, j'ai rencontré  
9 Dominique Bérubé à quatre, cinq reprises. La  
10 première fois j'ai parlé avec Dominique, Dominique  
11 Bérubé était aussi ami avec moi qu'avec Bernard  
12 Girard. Puis Dominique Bérubé, malgré la grosseur,  
13 puis je lui ai dit directement : « Si tu as pas de  
14 couilles, mets-toi-en dans tes culottes, là, je  
15 veux savoir tu t'en viens-tu avec nous autres,  
16 c'est moi qui t'ai donné l'emploi que tu as  
17 présentement, là, puis j'ai besoin. »

18 Quand tu es en élection tu fais tout ton  
19 possible pour essayer de le convaincre, puis c'est  
20 ça que j'ai fait. Puis j'ai pas eu besoin de  
21 quelqu'un d'autre. Oui, j'ai été dans un... un  
22 souper avec Jacques Isarël, Jacques Émond plutôt au  
23 Cavalli, j'étais accompagné de Rénald Grondin, vous  
24 avez montré des écoutes électroniques.

25 Lorsque ça a été le temps de parler avec

1 Dominique Bérubé, Jacques Israël s'est levé de la  
2 table, il y a eu des discussions par la suite, mais  
3 c'est moi qui ai convaincu Dominique Bérubé qu'il  
4 avait pas d'affaire à se présenter avec juste deux  
5 ans, qu'il était... un an et demi, deux ans qu'il  
6 était comme directeur d'une section locale avec  
7 aucune expérience. Bien j'ai dit : « Branche-toi  
8 pour une fois puis vote pour un ou pour l'autre. Si  
9 tu t'en vas avec Bernard Girard, va-t'en, mais moi  
10 je veux que tu t'en viennes avec nous autres. » Il  
11 s'est en venu avec nous autres. C'est ça que j'ai  
12 fait.

13 Q. **[510]** Mais vous, là, Jacques Israël Émond, c'est  
14 quoi, vous l'avez aidé également à retrouver le  
15 droit chemin comme Raynald Desjardins?

16 R. Moi si je peux, on a commencé des années même dans  
17 les années soixante-dix (70), une autre fois on l'a  
18 écrit dans notre livre, on a participé là-dedans.

19 Q. **[511]** Non, non, je veux pas savoir votre livre, je  
20 veux savoir votre témoignage sous serment, là,  
21 Monsieur...

22 R. Je m'en viens, je suis sous serment, là.

23 Q. **[512]** ... allez-y sous serment? Oui?

24 R. Sous serment. Moi si je peux aider quelqu'un pour  
25 réintégrer la société peu importe ce qui a été fait

1           soyez-en sûr que je vais l'aider. Je vais faire ça  
2           n'importe quel temps. Puis j'ai jamais touché à la  
3           « dope » de ma vie, je suis pas certain que si tout  
4           le monde qui est dans la salle est comme moi, là,  
5           jamais touché à ça de ma vie, là. Puis de la  
6           boisson j'ai commencé à boire de la boisson j'avais  
7           quarante-huit (48) ans, là. J'avais jamais bu avant  
8           ça.

9           Q. **[513]** O.K. Mais c'est une coïncidence que vos amis  
10           sont soit dans les Hells Angels ou soit sont liés  
11           au clan Rizzuto?

12           R. Bien j'en ai des amis, j'ai des amis, j'ai au-  
13           dessus de trois mille (3000) téléphones dans mon  
14           cellulaire, des entreprises, des amis, des chums,  
15           d'un bord puis de l'autre puis vous avez vu dans  
16           mes conversations, j'appelle tout le monde un chum.  
17           Ça veut pas dire c'est mon ami proche, un chum, là.

18           Q. **[514]** O.K.

19           R. C'est des connaissances, là.

20           Q. **[515]** O.K. Israël Émond, vous l'avez connu comment?

21           R. Israël Émond, je pense que je l'ai connu à l'Onyx,  
22           c'est un de mes amis, Ronald Beaulieu qui me  
23           l'avait présenté, si je me souviens bien.

24           Q. **[516]** O.K. C'est un ami à Ronald Beaulieu?

25           R. Puis Ronald Beaulieu n'est pas dans les Hells.



1 Q. **[517]** Qui est vice-président, qui est directeur du  
2 local l'AMI, c'est ça?

3 R. Pardon?

4 Q. **[518]** Qui vous l'a présenté?

5 R. J'ai dit Ronald Beaulieu.

6 Q. **[519]** Ronald Beaulieu, c'est ça, je me suis trompé  
7 avec Rénauld Grondin.

8 R. Non, non.

9 Q. **[520]** C'est Ronald Beaulieu qui vous l'a présenté,  
10 effectivement?

11 R. Oui.

12 Q. **[521]** Donc, si je comprends bien, puis on  
13 regardera, c'est-à-dire vous vos amis vous avez...  
14 vous avez Ronald Beaulieu...

15 R. Oui.

16 Q. **[522]** ... qui a été reconnu coupable dans le projet  
17 Ziploc, dans le projet Baggies.

18 R. Non, il a été reconnu coupable, il a été reconnu  
19 coupable.

20 Q. **[523]** Attendez, on regardera ses fiches, là, je  
21 m'obstine pas avec vous.

22 R. C'est parce que si vous me permettez, Madame la  
23 Présidente, bien s'il veut témoigner à ma place  
24 qu'il témoigne, moi si vous me posez une question  
25 je vais répondre, mais s'il ne pose pas de

1 questions, je vais arrêter de parler, je vais  
2 attendre qu'il me pose des questions.

3 Q. **[524]** Bon, alors, on va parler... on va parler de  
4 Ronald Beaulieu, effectivement. Alors, Ronald  
5 Beaulieu vous savez son passé, vous savez que c'est  
6 un monsieur qui est proche des Hells Angels, South  
7 et Sherbrooke. Donc, proche d'Israël Émond, c'est  
8 exact?

9 R. C'est un gars qui a été condamné pour du prêt  
10 usuraire.

11 Q. **[525]** Parfait. C'est ça, vous le saviez?

12 R. Bien oui je savais ça, bien oui, il m'a jamais  
13 caché ça.

14 Q. **[526]** O.K. Et vous saviez qu'il était proche des  
15 Hells Angels?

16 R. C'est un gars qui connaissait du monde, comme  
17 n'importe qui, moi j'en suis convaincu qu'il y en a  
18 plusieurs qui connaissent des Hells, puis qu'ils  
19 connaissent, on dit le monde interlope, là. Moi,  
20 pour moi, j'avais une job à faire puis j'en ai  
21 connu. Dans l'industrie de la construction, c'est  
22 pas moi qui donne les licences, on dit  
23 l'intégration, là, on en parlera plus tard, mais  
24 moi je vous dis : « Bien oui, je les connaissais ».

25 Q. **[527]** Monsieur Dupuis, c'est-à-dire c'est Jacques

1 Israël Émond qui vous l'a présenté, on est-tu  
2 d'accord?

3 R. C'est Ronald Beaulieu qui m'a présenté Jacques  
4 Israël Émond.

5 Q. **[528]** Effectivement. Donc, c'est Ronald Beaulieu  
6 qui vous a présenté. Donc, est-ce qu'on comprend  
7 qu'on sait que monsieur Jacques Israël Émond est  
8 membre en règle du chapitre de Sherbrooke, Hells  
9 Angels, exact?

10 R. Oui, oui, absolument.

11 Q. **[529]** Absolument?

12 R. Oui, oui.

13 Q. **[530]** Donc, ma question était facile, c'est-à-dire  
14 vous étiez au courant qu'il y avait, qu'il était  
15 proche des Hells Angels, notamment de Jacques  
16 Israël Émond?

17 R. Bien c'est un gars qui a des connaissances, est-ce  
18 qu'il savait que Jacques Émond qu'il soit dans les  
19 Hells Angels, bien oui, il l'était on peut pas le  
20 cacher ça, là.

21 Q. **[531]** Parfait.

22 R. Mais pour moi il y a du monde qui est dans  
23 n'importe quoi, le principal c'est quand il s'en  
24 vient à la FTQ Construction bien qu'il fasse la job  
25 ou ainsi de suite, moi je participe pas aux

1 activités des Hells Angels.

2 Q. **[532]** O.K. Mais...

3 (14:50:19)

4 LA PRÉSIDENTE :

5 Q. **[533]** O.K. Mais je voudrais savoir autre chose, je  
6 voudrais juste comprendre votre cheminement.

7 R. Oui.

8 Q. **[534]** Comment pouvez-vous parler de  
9 réhabilitation...

10 R. Oui.

11 Q. **[535]** ... quand vous dites que vous savez que vous  
12 êtes et que vous faites des affaires avec Jacques  
13 Israël Émond et dire que vous croyez à la  
14 réhabilitation si vous savez qu'il est toujours  
15 membre en règle des Hells Angels?

16 R. Je n'ai pas fait des affaires avec Jacques Émond.  
17 Vous m'avez demandé si je le connaissais, il m'a  
18 été présenté, mais je n'ai pas fait d'affaires avec  
19 Jacques... Jacques Émond.

20 Q. **[536]** O.K.

21 Me DENIS GALLANT :

22 Q. **[537]** O.K. Alors mais si vous ne faites pas  
23 affaire, pourquoi vous le faites intervenir,  
24 pourquoi il intervient dans le cadre d'une activité  
25 comme les élections?

1 R. Je n'ai pas fait... je n'ai pas appelé Jacques  
2 Émond pour qu'il intervienne dans l'élection. Je  
3 vous dis j'ai été manger avec Jacques Émond...

4 Q. **[538]** O.K.

5 R. ... au Cavalli, mais ce n'est pas moi qui a appelé  
6 Jacques Émond puis quand Jacques Émond est arrivé  
7 puis qu'on a parlé de Dominique Bérubé parce que  
8 c'en était un de ses amis puis qu'il connaissait  
9 très bien, j'ai dit: « Regarde, moi, Jacques, là,  
10 c'est moi qui m'occupe de mon élection puis ce  
11 n'est pas de tes affaires à toi. » Madame la  
12 Présidente, j'ai été très direct là-dessus, là,  
13 puis c'est moi, parce que j'ai donné l'emploi que  
14 Dominique Bérubé avait au local des plombiers de la  
15 FTQ Construction, c'est moi qui l'a apporté là sur  
16 référence de Robert Paul puis j'étais capable de  
17 dire à ce gars-là: « Bien regarde, vote avec nous  
18 autres » puis c'est ça que j'ai fait.

19 Q. **[539]** O.K. Mais qu'est-ce qu'il fait là? Qu'est-ce  
20 qu'il fait là Israël Émond dans une rencontre avec  
21 Dominique Bérubé?

22 R. Il avait... il était... il était demandé avec  
23 Rénaud Grondin puis Rénaud m'a dit: « Je vais  
24 rencontrer un de mes amis, Jacques Émond, qui  
25 participe avec un entrepreneur » et pour moi, il

1           était dans une compagnie, laquelle, je ne le sais  
2           pas. Moi, je pensais que ce gars-là avait une  
3           compagnie de construction puis même s'il était dans  
4           les Hells, comme vous dites, Madame, j'en ai  
5           d'autres, là, qui étaient dans les Hells puis qui  
6           avaient des compagnies de construction, là.

7           Q. **[540]** Mais qu'est-ce que ça fait...

8           R. ... Ce n'est pas moi qui a donné les licences, là.

9           Q. **[541]** Mais quelle coïncidence, que fait-il la  
10          journée qu'on rencontre Dominique Bérubé si c'est  
11          une question de compagnie...

12          R. C'était son ami.

13          Q. **[542]** ... à être aidée?

14          R. Quand on est arrivé là-bas, je vous explique,  
15          Madame la Présidente, quand on est arrivé à ce  
16          souper-là, on a discuté de tout et de rien, on a  
17          parlé de Dominique Bérubé parce qu'il le  
18          connaissait, moi j'ai dit: « Dominique Bérubé, bien  
19          oui, justement, je suis en élection là-dessus »  
20          puis j'ai parlé avec Dominique Bérubé. Il est venu  
21          nous trouver au restaurant puis j'ai parlé moi-même  
22          avec, là, à la table avec Rénauld Grondin puis  
23          Jacques Israël n'était pas présent à la table puis  
24          il s'a levé puis il s'en a été de là. J'ai dit:  
25          « Moi, je veux qu'on... Dominique, que tu t'en

1 viennes avec nous autres. » Moi je vous dis qu'est-  
2 ce que j'ai fait, Madame la Présidente. C'est ça  
3 que j'ai fait.

4 Q. **[543]** O.K. Et puis Rénauld Grondin, pourquoi, lui,  
5 il connaît personnellement Jacques Israël Émond?

6 R. Oui, il le connaît bien.

7 Q. **[544]** O.K. Et...

8 R. Ce n'est pas moi qui lui a présenté, il le connaît  
9 bien.

10 Q. **[545]** ... selon ce que vous avez pu observer, vous,  
11 en étant...

12 R. Moi, je pensais qu'il était entrepreneur.

13 Q. **[546]** Vous pensiez qu'il était entrepreneur?

14 R. Absolument.

15 Q. **[547]** Mais votre ami, Ronald Beaulieu, votre bon  
16 ami Ronald Beaulieu vous l'a bien dit qu'il était  
17 membre en règle des Hells Angels?

18 R. Il m'a dit qu'il faisait partie des Hells, oui,  
19 oui, il ne m'a pas caché ça.

20 Q. **[548]** Tout à fait. Mais il était entrepreneur? Ça,  
21 ça va dans les valeurs de la FTQ Construction? Puis  
22 pas les autres, vous là, c'est dans vos valeurs,  
23 ça, d'aider ces gens-là? Comme Madame la Présidente  
24 l'a dit, là, ce n'est pas...

25 R. Absolument, moi si je peux... si on peut aider une

1 personne qui quitte le milieu puis là, je ne le  
2 sais pas, là, présentement il a été accusé puis il  
3 a été condamné, je ne peux pas dire qu'il ne l'a  
4 pas fait, c'est lui-même qui a plaidé coupable, là,  
5 mais si on peut les sortir de là puis on peut les  
6 aider pour qu'ils quittent ce milieu-là, ça va me  
7 faire plaisir de le faire.

8 Q. **[549]** O.K.

9 R. C'est ça que j'ai tout le temps fait.

10 Q. **[550]** O.K.

11 LA PRÉSIDENTE :

12 Q. **[551]** Puis c'était la même chose avec monsieur  
13 Desjardins?

14 R. Même affaire avec monsieur Desjardins, Madame la  
15 Présidente. Même affaire.

16 Me DENIS GALLANT :

17 Q. **[552]** Si nous allons à l'onglet 9, on va écouter  
18 une conversation justement entre Rénauld Grondin et  
19 Jacques Émond.

20 R. Je vous le dis sérieusement, Madame la Présidente.

21 Q. **[553]** Parfait. 1004.1 et 1004.2. Regardez bien la  
22 date, là, Monsieur Dupuis, on est le six (6)  
23 novembre deux mille huit (2008), il est midi  
24 cinquante-deux (12h52) et il va y avoir une  
25 conversation entre Rénauld Grondin et Jacques Émond.



1 102P-1004.1 : Écoute électronique 08-0365\_3615  
2 du 6 novembre 2008

3  
4 102P-1004.2 : Transcription de l'écoute  
5 électronique 08-0365\_3615 du 6  
6 novembre 2008

7  
8 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

9  
10 Me DENIS GALLANT :

11 Q. **[554]** Là je comprends, selon monsieur Grondin,  
12 c'est vous qui voulez voir monsieur Émond là.

13 R. Non, moi, c'est Réneald Grondin qui y avait été,  
14 Réneald a dit ça. Moi, c'est pas ça que... que j'ai  
15 comme opinion, puis c'est Réneald qui m'a approché  
16 là-dessus pour aller voir Jacques Israël au Cavalli  
17 qu'il avait affaire à lui.

18 Q. **[555]** O.K. Ça fait que Réneald, selon vous, ce  
19 que... ce que je comprends de votre témoignage,  
20 c'est qu'il invente ça là. Il dit à Jacques Émond  
21 « regarde, viens-t-en Jocelyn veut te voir », c'est  
22 ça... c'est ça votre réponse?

23 R. Moi, ma réponse est très claire là-dessus. Moi,  
24 Réneald m'a demandé...

25 Q. **[556]** Parfait.

1 R. ... d'aller au Cavalli, j'y ai été avec lui.

2 Q. **[557]** C'est... c'est votre réponse.

3 R. Oui.

4 Q. **[558]** Alors, on va aller... ce n'est pas grave s'il  
5 arrive vers trois heures (15 h 00), trois heures et  
6 quart (15 h 15). Justement, on va aller à trois  
7 heures et quart (15 h 15), on va aller à la même  
8 date et c'est l'onglet 10.

9 LA GREFFIÈRE :

10 1005.1, 1005.2.

11 (14:56:43)

12

13 102P-1005.1 : Écoute électronique 08-0365-3615  
14 du 6 novembre 2008

15

16 102P-1005.2 : Transcription de l'écoute  
17 électronique 08-0365-3615 du 6  
18 novembre 2008

19

20 Me DENIS GALLANT :

21 Q. **[559]** Alors, cette fois-ci, c'est avec Dominique  
22 Bérubé.

23

24 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

25

1 Me DENIS GALLANT :

2 Q. **[560]** Si je comprends bien de cette conversation-  
3 là, c'est-à-dire que monsieur Bérubé, cette  
4 journée-là, vous ne l'avez pas rencontré. Vous avez  
5 rencontré monsieur Grondin et monsieur Émond  
6 seulement.

7 R. Non, cette soirée-là, je suis convaincu que  
8 Dominique Bérubé est venu avec nous autres au  
9 Cavalli.

10 Q. **[561]** Mais, il a d'l'air... il a d'l'air à savoir  
11 un peu pour qui voter à ce moment-là.

12 R. Mais, c'est avant ça, ça confirme un peu ce que  
13 c'est que je vous mentionne.

14 Q. **[562]** Oui.

15 R. Quand il a venu, il a juste fait... il a juste fait  
16 de confirmer son vote. C'est Jacques Émond qui a...  
17 qui a convaincu.

18 Q. **[563]** O.K.

19 R. Moi, Dominique Bérubé, je l'ai rencontré, je vous  
20 l'ai dit, Madame la Présidente, je l'ai rencontré à  
21 plusieurs occasions, puis j'ai essayé de le  
22 convaincre de voter avec nous autres puis pas de se  
23 présenter puis il a voté avec nous autres. Lui,  
24 j'en suis sûr qu'il a voté avec nous autres.

25 Q. **[564]** Effectivement. Et cette... est-ce que vous

1 l'avez rencontré cette journée-là? Vous en  
2 souvenez-vous?

3 R. Bien, ça, c'est au téléphone. Moi, je vous dis que  
4 le soir, je l'ai rencontré, je vous dis « oui ».

5 Q. **[565]** Vous dites « oui ».

6 R. Oui.

7 Q. **[566]** O.K. Monsieur Émond, est-ce qu'il était là?

8 R. Oui, au Cavalli, oui.

9 Q. **[567]** O.K. Vous avez discuté de quoi avec monsieur  
10 Émond, si monsieur Émond est pas intervenu dans la  
11 campagne?

12 R. Bah! On a discuté de tout et de rien là. Je m'en  
13 souviens pas de la conversation qu'on a eue au  
14 Cavalli en deux mille huit (2008) aujourd'hui.  
15 Mais, je sais qu'on a discuté de tout et de rien  
16 là. On a parlé d'élection, c'est certain qu'on en a  
17 parlé, il le savait qu'on était en élection, Rénald  
18 était assez proche de lui. On a parlé de tout là.

19 Q. **[568]** O.K.

20 R. On a parlé de tout, mais c'est pas lui qui a choisi  
21 puis qui a pas donné l'appui puis qui a exigé là.

22 Q. **[569]** Parfait.

23 R. Je sais que j'ai vu les écoutes électroniques,  
24 bien, de moi là, c'est... c'est vraiment pas ça là.

25 Q. **[570]** Parfait. On va revenir avec monsieur Émond et

1 d'autres personnes après...

2 R. Oui.

3 Q. **[571]** ... après la pause, s'il vous plaît.

4 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

5

6 REPRISE DE L'AUDIENCE

7 LA GREFFIÈRE :

8 Monsieur Jocelyn Dupuis, vous êtes sous le même  
9 serment.

10 R. Oui, Madame.

11 (15:32:39)

12 Me DENIS GALLANT :

13 Q. **[572]** Alors, on a écouté la conversation, Monsieur  
14 Dupuis, entre vous et monsieur Bérubé au téléphone  
15 à trois heures... trois heures et quart (15 h 15)  
16 de l'après-midi le six (6) novembre deux mille huit  
17 (2008), alors que monsieur... monsieur Grondin est  
18 présent au Cavalli et vous êtes présent au Cavalli  
19 et monsieur Émond va s'en venir au... au Cavalli.  
20 Et ce que vous dites, en plus de lui avoir parlé au  
21 téléphone, vous vous souvenez l'avoir rencontré  
22 monsieur Bérubé ce soir-là.

23 R. Oui, oui, oui, absolument. Il est venu au Cavalli.

24 L'heure exactement, je m'en souviens pas, mais  
25 dans...

1 Q. [573] Parfait.

2 R. ... dans le courant de la soirée.

3 Q. [574] Puis ce que vous dites, vous, c'est que une  
4 fois qu'il s'est... qu'il est arrivé au Cavalli,  
5 vous avez discuté seul à seul avec monsieur Bérubé  
6 et monsieur Grondin et monsieur Émond seraient  
7 partis là seuls. C'est... c'est ce que vous nous  
8 dites.

9 R. Non. Non. Monsieur Émond a quitté la table parce  
10 que j'ai dit : « Moi, je veux parler avec  
11 Dominique » et moi et Rénauld Grondin, on a resté  
12 avec Dominique, puis on a... on a finalisé une  
13 entente entre nous autres qu'il voterait avec nous  
14 autres.

15 Q. [575] Parfait. Donc, si on regarde, donc le...  
16 l'entente a été finalisée le six (6) novembre,  
17 c'est ça?

18 R. Le six (6) novembre, il nous a dit que, oui, bien,  
19 il l'avait dit.

20 Q. [576] Parfait.

21 R. Bien, moi, Madame la Présidente, j'avais eu des  
22 discussions avec Dominique Bérubé auparavant, puis  
23 il me mentionnait comme quoi qu'il était... il  
24 était incertain, mais il penchait un peu plus sur  
25 notre équipe, puis il voulait se présenter. Moi,

1 c'est plus le convaincre de... de pas se présenter,  
2 que ça donnait rien de... de prendre position lui-  
3 même. Je pense qu'il était assez homme pour prendre  
4 position. Puis lorsque je vous disais tantôt,  
5 Madame la Présidente, pour être sûr des votes,  
6 lorsque je vous disais que monsieur Brandone même  
7 qui s'avait engagé avec... avec nous pour voter  
8 puis remplacer son gars, son gars il a pu se  
9 présenter au congrès. Et Jean Lavallée, par une  
10 résolution à main levée, a fait accepter le nouveau  
11 candidat. Même on a des membres de notre équipe qui  
12 a voté pour. Mais, avant qu'il le fasse accepter,  
13 on avait voté la résolution, c'était soixante-deux  
14 (62), cinquante-neuf (59). Et dans l'après-midi,  
15 grande surprise, le nouveau délégué de monsieur  
16 Brandone a été accueilli pour remplacer celui-là  
17 qui était malade, puis l'élection s'est finalisée  
18 soixante-deux (62) à soixante (60).

19 Q. **[577]** O.K. Puis c'était quoi la contrepartie pour  
20 que monsieur Bérubé vote en votre faveur? Qu'est-ce  
21 qui s'est discuté?

22 R. La contrepartie, il y a... il y a pas de  
23 contrepartie. C'est que on avait une bonne équipe  
24 qu'on retournait, comme je vous ai dit. Puis je  
25 tenais mordicus à ça là que on retourne de nouveau

1 avec une équipe comme je l'avais fait lorsque  
2 j'étais au... comme directeur général de la FTQ  
3 Construction, qu'on s'occupe vraiment des  
4 travailleurs de l'industrie de la construction,  
5 chose que j'avais fait, j'avais instauré des... des  
6 réunions partout provincialement. J'avais pas  
7 d'obligation de faire ça, puis j'y allais avec les  
8 dirigeants, avec les permanents syndicaux dans  
9 chaque région de la province de Québec.

10 Q. **[578]** O.K.

11 R. On a dit à Dominique : « On va t'encadrer avec nous  
12 autres. Soit sûr que tu vas faire partie de  
13 l'équipe. » C'est ça l'engagement qu'on a fait :  
14 « On te flushera jamais, tu veux être avec nous  
15 autres. Tant et aussi longtemps que tu effectues  
16 ton travail, soit sûr qu'on va être avec vous  
17 autres. » C'est ça l'engagement qui avait été fait  
18 avec monsieur Bérubé, Madame la Présidente.

19 Q. **[579]** O.K. Rien d'autre?

20 R. Pardon?

21 Q. **[580]** Rien d'autre? Pas d'autre entente? Pas de  
22 contrepartie, rien? Non.

23 R. Non, non, non, non. Il y a pas de contrepartie avec  
24 qui que ce soit. Moi, Dominique Bérubé, c'est dans  
25 le mouvement syndical, c'est là que je prends mes



1 engagements, puis on les avait pris là-dessus, puis  
2 j'en suis convaincu que Richard, lorsque... s'il  
3 passe puis ainsi de suite, on était convaincu puis  
4 on espérait parce que l'élection, on se battait  
5 pour l'avoir là puis on l'a fait. Puis j'ai dit :  
6 « Certain que Richard va s'en occuper », c'est là-  
7 dessus qu'on s'avait engagé, Madame la Présidente.

8 Q. [581] O.K. On va aller à l'onglet 12 maintenant,  
9 donc le lendemain, vous avez une conversation avec  
10 Robert Paul. Alors, c'est l'onglet 12, conversation  
11 101P-965... 965.1, 965.2.

12 LA PRÉSIDENTE:

13 Qu'est-ce que vous attendez là? On peut la faire  
14 jouer.

15 Me DENIS GALLANT :

16 Bien, je l'ai demandé.

17 LA PRÉSIDENTE:

18 O.K.

19 Me DENIS GALLANT :

20 Moi, j'attends après que ça joue là.

21 LA PRÉSIDENTE:

22 Parfait.

23 R. C'est l'Internet qui est slow.

24 Me DENIS GALLANT :

25 Q. [582] Non, c'est que j'ai pas de piton à ma place.

1 R. C'est pas toujours bon d'avoir le piton à la place.

2 LA PRÉSIDENTE:

3 Q. **[583]** Non, non, mais c'est parce que cette  
4 conversation-là a déjà été passée, c'est pour ça.

5 R. Ah! Oui.

6 Me DENIS GALLANT :

7 Q. **[584]** Oui, oui, oui.

8 R. Ah! Oui. Je l'ai entendue.

9

10 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

11

12 Me DENIS GALLANT :

13 Q. **[585]** Juste nous rappeler c'est qui Robert Paul?

14 R. Robert Paul, c'est le directeur des opérations à la  
15 FTQ Construction. Il travaillait avec moi, il  
16 travaillait dans notre équipe.

17 Q. **[586]** Directeur des opérations, c'est-à-dire est-ce  
18 qu'il relève...

19 R. Les opérations, c'est...

20 Q. **[587]** ... est-ce qu'il relève directement de vous  
21 ou il relève de monsieur Lavallée?

22 R. Oui, oui, oui. Il relève directement de... de  
23 l'équipe que... que je dirigeais à la FTQ  
24 Construction.

25 Q. **[588]** Qu'est-ce que c'est censé faire un directeur

1 des opérations à la FTQ Construction?

2 R. Un directeur des opérations, il s'occupe vraiment  
3 de tout le... le fonctionnement de la base.  
4 C'est... il discute, il fait des visites de  
5 chantiers avec les représentants... les permanents  
6 syndicaux de chaque division, de chaque section  
7 locale. C'est lui qui organise aussi la tournée  
8 provinciale qu'on... qu'on fait dans toutes les  
9 régions. Il fait de la visite de chantiers. Il  
10 rencontre toutes les... les sections locales  
11 pour... concernant du... de l'éducation syndicale,  
12 des cours, ainsi de suite. C'est ça sa job, c'est  
13 vraiment de base, avec, proche... C'est la personne  
14 qui était le plus proche avec les représentants, et  
15 non les directeurs de chaque section locale.

16 Q. [589] O.K. Ça n'a pas... Ça n'a pas un poste  
17 électif, ça, un directeur des opérations?

18 R. Non non non, c'est un poste... C'est un poste  
19 qu'on... Moi, quand j'ai rentré à la FTQ  
20 Construction, Madame la Présidente, c'est dans les  
21 services qu'on donnait aux sections locales, ça  
22 fait qu'on a agrandi, puis Robert Paul s'occupait  
23 des opérations, comme je vous mentionnais, Serge  
24 Dupuis, mon frère, c'était les avantages sociaux et  
25 assurance emploi. François Patry, la santé et

1 sécurité, et ainsi de suite, là, et Pierre Richard.

2 Ça fait que c'est ça...

3 Q. **[590]** O.K. En quoi... En quoi Robert Paul a besoin  
4 de connaître l'information du vote qui s'en vient à  
5 l'exécutif?

6 R. Oh, Robert Paul, c'était un de nos piliers, puis  
7 c'est un grand chum à moi, un grand, grand chum à  
8 moi, puis...

9 Q. **[591]** Pourquoi vous lui demandez de garder ça pour  
10 lui, à ce moment-là? Que vous avez été chercher  
11 Dom?

12 R. Bien, c'est parce que Dom, il ne voulait pas aviser  
13 comme quoi qu'il déclinerait de se présenter  
14 comme... à la course, à la direction, comme  
15 directeur général de la FTQ Construction, puis on  
16 voulait garder ça fermé entre nous autres. C'est  
17 pour ça que...

18 Q. **[592]** O.K.

19 R. ... on a décidé de ne pas (inaudible).

20 Q. **[593]** Donc, et assez... il était assez proche pour  
21 lui dire que toute la slate va passer, qu'il va  
22 voter pour tout le monde, et caetera, là, même s'il  
23 est un de vos subalternes, là?

24 R. Robert Paul?

25 Q. **[594]** Oui? Pas un devoir de loyauté, lui, envers

1 son employeur?

2 R. Bien, c'est moi son employeur, à Robert.

3 Q. **[595]** Vous êtes son employeur mais, je veux dire,  
4 en termes d'exécutif, là, c'est le prési... il y a  
5 le président.

6 R. Non mais Robert... Robert Paul, lui, en tant que...  
7 que directeur de la FTQ Construction, il a, il a...  
8 Il n'a pas... Madame la Présidente, il n'a pas de  
9 vote, là. Lui il a été délégué par une de ses  
10 sections locales, qui est le local des  
11 ferrailleurs, puis là ils l'ont... Le responsable  
12 des ferrailleurs a dit, « Bien regarde, il faut  
13 prendre Robert Paul comme délégué avec moi, là. »  
14 C'est... C'est de même que ça fonctionne, et non...  
15 Il y allait comme délégué au congrès, puis il avait  
16 un vote, comme tout le monde. Comme chaque délégué.

17 Q. **[596]** La journée du... La journée du vote - on va  
18 aller à l'onglet 13 - vous allez avoir une  
19 conversation avec votre bon ami Ronnie Beaulieu?

20 R. Hum, hum.

21 Q. **[597]** Qui est la 101P-973.2.

22 R. Hum, hum.

23 Q. **[598]** On va l'écouter.

24

25 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

1 Me DENIS GALLANT :

2 Q. **[599]** On comprend que suite à la victoire, les deux  
3 clans se sont séparés. Votre clan à vous, vous vous  
4 êtes présentés au Bleu Blanc Rouge, c'est exact?

5 R. C'est bien ça.

6 Q. **[600]** À Laval, et les...

7 R. Non, pas à Laval.

8 Q. **[601]** Pas à Laval...

9 R. Rosemère.

10 Q. **[602]** À Rosemère. Et les... le clan Lavallée, au  
11 restaurant de monsieur Accurso, à l'Onyx, à Laval.

12 R. C'est ça que j'ai su après, oui.

13 Q. **[603]** C'est ça que vous avez su après. Parfait.

14 Ceci étant dit, je... on pourra les écouter plus  
15 tard, les premières personnes que vous appelées  
16 pour dire que vous avez vraiment gagné :

17 « Dominique a fait une différence », on a monsieur  
18 Ronnie Beaulieu, on a Louis-Pierre Lafortune et on  
19 a également Joe Bertolo, c'est exact.

20 R. Oui, parce qu'eux autres étaient pas présents avec  
21 nous autres, l'équipe qu'on avait tout passée, oui.

22 Q. **[604]** O.K. Mais c'est des gens... parce que vous  
23 les considérez comme des amis proches, c'est des  
24 gens que vous allez aviser directement, là, l'issue  
25 de la victoire, c'est exact?

1 R. Oui. Oui.

2 Q. **[605]** Parfait. Et c'est des gens qui étaient  
3 intéressés à ce que vous soyez toujours là, via  
4 monsieur Richard Goyette?

5 R. Bien... non, c'est parce que...

6 Q. **[606]** C'est parce qu'il y a de l'écoute, Monsieur,  
7 qui... puis on en a écouté qui fait dire c'est  
8 comme si...

9 R. Vous...

10 Q. **[607]** Attendez, je vais finir. Comme si vous êtes  
11 toujours là, c'est-à-dire vous, la résolution  
12 passée, envoyant monsieur Goyette ayant une chaise  
13 au Fonds de solidarité, c'est comme si vous y êtes,  
14 c'est exact?

15 R. Je vous explique, Madame la Présidente, que c'était  
16 la même ligne de conduite, que ça soit moi ou  
17 Richard Goyette, c'était la même chose. C'est pour  
18 ça que je disais que, oui, j'allais toujours être  
19 présent. C'est la ligne de conduite de donner aux  
20 travailleurs de l'industrie de la construction la  
21 FTQ Construction comme elle doit être dirigée.  
22 C'est ça qu'on a fait.

23 Q. **[608]** O.K.

24 R. Puis c'est ça que je dis dans mon écoute  
25 électronique.

1 Q. **[609]** Donc, ce qu'il faut que je... et, dans ce  
2 temps-là, c'est les premières personnes que vous  
3 appelez, c'est un de vos amis qui est proche d'un  
4 membre en règle Hells Angels, Sherbrooke, qui est  
5 monsieur Ronnie Beaulieu. Joe Bertolo, le frère de  
6 Johnny Bertolo, proche, effectivement, de Raynald  
7 Desjardins. Et Louis-Pierre Lafortune proche de  
8 Casper Ouimet. Donc, si je comprends bien, les  
9 trois personnes pour lesquelles vous désirez  
10 partager votre victoire c'est avec ces gens-là,  
11 c'est exact?

12 R. C'est l'interprétation que vous faites. Moi, j'ai  
13 appelé des amis et non les liens qu'ils avaient.  
14 J'ai appelé les personnes concernées, je vous ai  
15 expliqué tantôt ce que c'est qu'il en était de  
16 Ronnie Beaulieu avec son... son accusation de prêts  
17 usuraires. Louis-Pierre Lafortune avait aucune  
18 accusation lorsque j'ai parlé avec lui, c'est un  
19 employeur chez Guay incorporée. Et Joe Bertolo  
20 c'était le frère d'un de mes grands chums avec  
21 aucun dossier criminel, rien du tout, aucune  
22 manifestation contre Joe Bertolo. Encore  
23 aujourd'hui.

24 Q. **[610]** O.K. Mais on s'entend que Joe Bertolo c'était  
25 le prête-nom de Raynald Desjardins dans Samara et



1 dans Carboneutre, exact?

2 R. Raynald Desjardins a pris comme partenaire avec lui  
3 Joe Bertolo dans sa compagnie de construction.

4 Q. **[611]** Parfait. Et monsieur Bertolo va devenir un de  
5 vos associés tout de suite après, lorsque vous  
6 allez aller chez Carboneutre, exact?

7 R. Absolument.

8 Q. **[612]** Parfait.

9 R. Oui.

10 Q. **[613]** Et monsieur Bertolo c'est une personne que  
11 vous connaissiez déjà via son frère, qui a été  
12 assassiné par balle en deux mille cinq (2005)?

13 R. Oui, puis ça m'a fait énormément de peine, Madame,  
14 que ce gars-là soit assassiné.

15 Q. **[614]** Tout à fait.

16 R. Encore aujourd'hui.

17 Q. **[615]** Parfait. Alors, on parle du jour du vote,  
18 effectivement. Alors... et, à ce moment-là,  
19 pourquoi il y a une discussion de... entre vous et  
20 monsieur Beaulieu par rapport à monsieur Accurso?  
21 Qu'est-ce qu'il vient faire là-dedans monsieur  
22 Accurso, là, dans...

23 R. Non, on a soulevé des points parce qu'on se connaît  
24 depuis longue date. Entre amis, je vous le dis, on  
25 discute de toute.

1 Q. **[616]** Oui.

2 R. Ça fait que j'ai mentionné... puis c'était pas de  
3 Tony Accurso qu'il voulait parlé, celui-là qui  
4 donne des... qui fait des accolades ou qui embrasse  
5 sur les joues. Moi, je ris parce que j'ai écouté  
6 qu'est-ce qu'ils disent ici, que quand t'embrasses  
7 c'est quelqu'un t'es proche du crime organisé. Je  
8 posais la question, est-ce que Denis Coderre est  
9 proche du crime organisé parce qu'il m'a embrassé  
10 lorsque je l'ai vu avec Gagliano, la première  
11 rencontre que je parlais, dans notre livre moi puis  
12 Richard? Mais, moi, qu'est-ce que je vous dis  
13 aujourd'hui...

14 (15:50:29)

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Q. **[617]** Pourquoi vous posez cette question-là de  
17 cette façon-là?

18 R. Bien, c'est parce que vous nous dites...

19 Q. **[618]** Non, non, mais voulez-vous dire que vous  
20 faites partie du crime organisé?

21 R. Non, vraiment pas, c'est ça que je dis. C'est...  
22 c'est complètement illogique de...

23 Q. **[619]** Alors, je ne vois pas le lien qui pourrait  
24 être fait, à ce moment-là.

25 R. Non, Madame la Présidente, c'est complètement

1 illogique de dire que lorsque... parce qu'il y a un  
2 inspecteur du crime organisé ou un inspecteur de la  
3 Commission qui a dit aujourd'hui, lorsque tu t'en  
4 viens... pas aujourd'hui mais jeudi passé,  
5 « Lorsque tu rencontres des personnes puis tu les  
6 embrasses sur la joue ça veut dire que t'es très  
7 proche des personnes, t'es rendu dans le crime  
8 organisé. » Moi, je pensais pas ça, vraiment pas,  
9 là, parce qu'il y a plusieurs personnes qui  
10 embrassent du monde, tout dépendant des... des...  
11 des pays puis des... des provinces puis ainsi de  
12 suite. Mais quand j'étais à Havre-Saint-Pierre,  
13 quelqu'un qui m'aurait embrasser sur la joue, un  
14 homme, d'après moi il aurait pas fait long feu.  
15 Mais ici ça marche autrement, là. On s'en vient  
16 ici, le monde ça s'embrasse puis ça se donne des  
17 accolades puis ça se donne des becs. Nous, autres,  
18 on se donnait plus des coups de poings sur la  
19 gueule qu'on se donnait des becs dans... dans le  
20 temps que de faire des accolades. Mais c'est  
21 différent, là, Madame la Présidente.

22 Me DENIS GALLANT :

23 Q. [620] Si je vous suggère que monsieur Milano a  
24 jamais dit ça? Que monsieur Milano c'est moi qui  
25 l'interrogé. Ce qu'il a dit, et je vous le répète,

1 vous pourrez le... ce soir, vous l'écoutez, là.  
2 Ce qu'il a dit, ça veut dire que ces gens-là ont  
3 une familiarité. Point à la ligne. Il n'a jamais  
4 parlé que c'était une marque du crime organisé.  
5 Vous pourrez l'écouter.

6 R. On... c'est ça...

7 Q. **[621]** Vous l'écoutez.

8 R. ... Madame la Présidente, moi, je pense qu'on peut  
9 interpréter un mot mais... c'est ça.

10 Q. **[622]** Voilà. Alors, je vais vous demander...

11 R. C'est ça, on peut dire ça..

12 LA PRÉSIDENTE :

13 Q. **[623]** Alors, je comprends que c'est votre  
14 interprétation.

15 R. Oui, oui, oui. Mais, moi, Madame, je vous dis  
16 qu'est-ce que... qu'est-ce que j'ai vécu. Puis je  
17 le dis en riant parce que, moi, j'en revenais pas  
18 que quelqu'un embrasse du monde, des hommes, là. On  
19 s'embrassait pas bien, bien, nous autres. C'était  
20 vraiment pas dans notre politique, là, Madame la  
21 Présidente.

22 Me DENIS GALLANT :

23 Q. **[624]** Parfait.

24 R. Vraiment pas.

25 Q. **[625]** On va revenir dans les politiques à la FTQ

1 Construction, là.

2 R. Oui, oui. Après je m'ai habitué, là je me laissais  
3 embrasser.

4 Q. [626] Parfait.

5 R. Je vous le dis vraiment, Madame la Présidente,  
6 c'est pas... c'est ça.

7 Q. [627] Je comprends que vous êtes pas un gars  
8 facile.

9 R. Non, non, non, je suis pas un gars facile.  
10 (Inaudible) c'est ça.

11 Q. [628] Accurso, je le sais, là, qu'il y a une  
12 méprise entre Bernard Girard et Accurso, mais  
13 qu'est-ce qu'il fait dans la discussion, Accurso,  
14 moi, c'est ça que je veux comprendre?

15 R. Pas Bernard Girard.

16 Q. [629] Écoutez, là, on va reprendre mot par mot, là,  
17 essayez de pas les interpréter, là.

18 Ton chum, la face à claque, là, qui  
19 nous disait tout le temps des beaux  
20 becs, là, comment qu'il s'appelle?

21 C'est vous qui dites « Accurso? ».

22 R. Oui, bien, je dis « Accurso » parce que...

23 Q. [630] Laissez-moi finir.

24 Non, non, Accurso était pas là.

25 C'est ce que Ronnie Beaulieu dit. Jocelyn Dupuis :

1 Non, non, non, qui qui nous donne des  
2 beaux becs?

3 Ronnie Beaulieu :

4 L'autre gars. Le gars, là, qui nous a  
5 crossés là, là, qui t'a crossé là.

6 Et là vous dites, Jocelyn Dupuis :

7 Bien, Bernard Gi...

8 Ronnie Beaulieu :

9 Non, Bernard, là.

10 Jocelyn Dupuis :

11 Bernard Girard, il s'est fait plomber  
12 contre Richard.

13 Parfait. Alors, je peux comprendre, là, que vous  
14 compreniez pas, là. Puis, effectivement, c'est  
15 monsieur Girard qui a perdu, lui, il se présentait  
16 comme directeur général contre monsieur Goyette  
17 puis il a perdu, là, il avait la face blême, si on  
18 continue à vous écouter, là. Qu'est-ce qu'Accurso  
19 fait dans la discussion? Pourquoi vous avez  
20 spontanément dit, à Ronnie Beaulieu : « Accurso? »

21 R. Je... parce qu'on parlait ceux-là qui vous  
22 embrassaient puis c'est pas Bernard Girard celui-là  
23 qui embrassait c'était Eddy Brandone. Vous voyez,  
24 dans cette écoute-là, il y a une erreur en quelque  
25 part parce que c'est pas... Bernard Girard a jamais

1           donné de... embrassé, en tout cas pas nous autres  
2           puis il a une manière d'agir que d'après moi il  
3           ferait pas ça. Bien, ça c'est sa politique à lui,  
4           là, mais je pense pas, à moins qu'il ait changé  
5           énormément, là, mais Bernard Girard embrasse pas  
6           les gars sur les joues, là.

7           Q. **[631]** O.K. Mais vous, là, une méprise, là, vous  
8           avez dit Accurso, là, Accurso, qu'est-ce qu'il  
9           vient faire dans cette conversation-là, Accurso?

10          R. Bien, c'est juste anodin, je vous le dis, Madame la  
11          Présidente, c'est juste que j'ai mentionné ça de  
12          même parce qu'il embrassait, c'était pas une  
13          question de dire : « Qu'est-ce que Accurso fait  
14          dans la conversation? » C'est, il me dit, le gars  
15          t'embrassait. Moi dans ma tête à moi j'ai venu,  
16          celui-là qui embrasse c'est Tony Accurso. Tony  
17          Accurso nous embrassait régulièrement.

18          Q. **[632]** Pourquoi Accurso, je veux bien croire les  
19          becs, là, mais qu'est-ce qu'il vient faire dans  
20          l'élection du 12 s'il est pas important, s'il est  
21          pas derrière Jean Lavallée?

22          R. C'est strictement qu'est-ce que je viens de vous  
23          dire, Madame la Présidente, strictement ça, pas  
24          d'autre chose...

25          Q. **[633]** O.K.

1 R. ... dans cette interprétation de paroles, là.

2 Q. **[634]** Quatorze, alors, c'est la conversation 101P-  
3 977.2, entre Israël Émond et Dominique Bérubé, soit  
4 le lendemain de l'élection à onze heures cinquante-  
5 neuf (11 h 59).

6

7 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

8

9 Me DENIS GALLANT :

10 Q. **[635]** Alors, moi si je retourne, parce qu'on va en  
11 parler de celle-là, si je retourne à la  
12 conversation précédente, donc, à l'onglet 13, à  
13 101P-973.2 et si je m'en vais à la ligne... si je  
14 m'en vais à la ligne 76... 65, je m'excuse, donc,  
15 c'est à la page 3. Alors :

16 Tu sais avec notre chum que tu m'avais  
17 présenté, là, j'ai eu une rencontre la  
18 semaine passée, jeudi passé, au  
19 Cavalli, puis c'est là que ça s'est  
20 réglé. Ah, o.k., parce que sans ça ça  
21 aurait été le contraire. Bien, tu  
22 sais, il voulait se présenter puis on  
23 avait besoin de lui, ça fait que j'ai  
24 dit regarde...

25 Puis vous connaissez le restant de la conversation.



1           Donc, si je comprends bien de la conversation,  
2           c'est Ronnie Beaulieu qui vous a introduit Jacques  
3           Israël Émond pour justement convaincre monsieur  
4           Bérubé de ne pas se présenter?

5           R. Vraiment pas.

6           Q. **[636]** Vraiment pas?

7           R. Non, je vous... quand même qu'on dit ça, il a parlé  
8           avec lui, moi je vous dis...

9           Q. **[637]** O.K.

10          R. ... je vous ai expliqué la rencontre que j'ai eue  
11          au Cavalli, vous avez émis...

12          Q. **[638]** Comment ça se fait qu'elle est en chinois?

13          R. Pardon?

14          Q. **[639]** Est-ce que la conversation est en chinois?

15          C'est-à-dire, je vous répète, Monsieur Dupuis :

16          « Tu sais, avec notre chum que tu m'avais présenté,  
17          là », « chum », vous me l'avez dit tantôt, là, je  
18          vous ai interrogé, vous m'avez dit, « c'est mon  
19          chum Ronnie Beaulieu qui m'a présenté Jacques  
20          Israël Émond ». Exact?

21          R. Madame la Présidente...

22          Q. **[640]** Exact?

23          R. Madame la Présidente...

24          Q. **[641]** Exact?

25          R. Oui.

1 Q. **[642]** Bon. Ceci étant dit : « J'ai eu une rencontre  
2 la semaine passée », donc, la semaine passée, là,  
3 on est une semaine d'avant, c'est la rencontre du  
4 six (6) novembre. Exact?

5 R. Oui.

6 Q. **[643]** Parfait. « Jeudi passé, au Cavalli, puis  
7 c'est là que ça s'est réglé. » Exact?

8 R. Est-ce que j'ai eu un téléphone avant avec  
9 Dominique Bérubé que c'était réglé avant la  
10 rencontre?

11 Q. **[644]** Oui vous en avez eu un?

12 R. Puis c'était réglé.

13 Q. **[645]** C'était réglé.

14 R. C'est pas Jacques Émond qui l'a réglé.

15 Q. **[646]** Alors, pourquoi dire à votre chum d'abord, ça  
16 s'est réglé avec l'aide de ton chum que tu m'as  
17 présenté. Parce que là, ce que je comprends, là,  
18 c'est parce que vous vous trompez dans vos choses.  
19 Ce que je comprends, c'est que monsieur... ce que  
20 vous nous avez dit tantôt, là, c'est que monsieur  
21 Émond était là, justement pour rencontrer monsieur  
22 Grondin en raison d'une compagnie qu'il a. Alors,  
23 ça c'est faux, ça. Exact?

24 R. C'est ça que vous dites, moi je dis que... moi je  
25 vous dis qu'est-ce que j'étais... quand j'ai eu la

1           rencontre avec Rénauld Grondin au Cavalli, je vous  
2           ai dit que, Madame la Présidente, comme quoi je me  
3           présentais là, puis que j'allais avec Rénauld  
4           Grondin, on allait rencontrer Jacques Israël Émond,  
5           puis pour moi il avait une entreprise. Ça arrête  
6           là.

7           Q. **[647]** Parfait. Puis pourquoi la conversation du  
8           quatorze (14), alors est-ce que... et on parle  
9           justement de l'élection, celle, pas... la  
10          conversation pas du quatorze (14), du treize (13)  
11          novembre, je m'excuse. Alors, celle qu'on vient  
12          d'écouter. Alors, à 101P-967.2?

13          R. Mais qu'eux autres se disent des affaires entre eux  
14          autres, moi, Madame la Présidente, je vous ai  
15          expliqué le cheminement que j'ai fait, puis en plus  
16          de ça vous montrez des écoutes électroniques que  
17          vous me traduisez directement, il peut pas avoir  
18          plus bas que ça, là, je vous l'aurais dit, j'aurais  
19          pas eu l'écoute électronique avant que j'ai parlé  
20          avec Dominique Bérubé, puis vous m'auriez pas cru.

21          Q. **[648]** O.K.

22          R. Là je vous dis qu'est-ce que j'ai fait.

23          Q. **[649]** O.K.

24          R. Jacques Israël Émond s'est levé de la table quand  
25          j'ai parlé avec Dominique Bérubé qu'on a finalisé

1 qu'il s'en venait avec nous autres, j'ai juste  
2 confirmé la conversation que j'avais eue avec lui,  
3 bien j'en ai eu plusieurs conversations avec lui  
4 puis je l'ai finalisé cette journée-là. Puis le  
5 lendemain j'ai confirmé comme quoi que c'était  
6 finalisé.

7 Q. [650] Parfait.

8 R. C'est juste ça que je dis.

9 Q. [651] Jacques Israël Émond, Jacques Israël Émond,  
10 ses liens avec la FTQ Construction?

11 R. Pardon?

12 Q. [652] Ses liens avec la FTQ Construction?

13 R. Jacques Israël Émond?

14 Q. [653] Oui?

15 R. Il a aucun lien avec la FTQ Construction.

16 Q. [654] Aucun lien. Parfait. Ses liens avec Dominique  
17 Bérubé?

18 R. Bien, il est ami avec Dominique Bérubé puis vous  
19 lui poserez la question à lui.

20 Q. [655] Est-ce que vous le savez, ça, s'il est ami  
21 avec Dominique Bérubé?

22 R. Je le savais pas.

23 Q. [656] Vous le saviez pas?

24 R. Non.

25 Q. [657] Vous l'avez appris ici, j'imagine?

1 R. Non, non, non, non. Je savais qu'il connaissait  
2 Dominique Bérubé, mais que ses liens avec Dominique  
3 Bérubé, Madame la Présidente...

4 Q. [658] O.K.

5 R. ... je le sais pas « pantoute ».

6 Q. [659] O.K. Et quand il dit, il dit : « J'ai fait ce  
7 que vous m'avez demandé, je me suis retiré puis  
8 j'ai voté pour eux, pour ton gars là. » Alors, ça,  
9 là, c'est anodin dans cette conversation-là?

10 R. Moi je vous dis que la conversation, je vous dis le  
11 travail que j'ai fait là-dedans pour convaincre  
12 Dominique Bérubé, je l'ai fait ce travail-là. J'ai  
13 réussi à aller le chercher, Madame la Présidente,  
14 pour qu'il vote avec nous autres.

15 (16:00:43)

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Q. [660] Vous me permettez, Maître Gallant?

18 Me DENIS GALLANT :

19 Oui.

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Q. [661] Si vous prenez la conversation 12, Monsieur  
22 Dupuis.

23 R. Oui.

24 Q. [662] Où vous dites, à la ligne 34: « J'ai été  
25 chercher Dom » ça c'est Dominique Bérubé?

1 R. Dominique Bérubé.

2 Q. **[663]** « Ah oui? - Oui. - Ah bien! c'est bon, ça.  
3 Ça, ça vient de faire changer la balance. »

4 R. Hum hum.

5 Q. **[664]** Et vous dites: « Ah! tu peux le dire » et  
6 vous dites: « On a réussi hier au soir, moi puis  
7 Rénauld » Rénauld, c'est Raynauld Desjardins?

8 R. Non, Rénauld Grondin.

9 Q. **[665]** Rénauld Grondin, O.K.

10 R. Oui.

11 Q. **[666]** « Avec eux, notre chum »?

12 R. Oui.

13 Q. **[667]** « Notre chum », vous nous avez dit que  
14 l'autre personne qui était présente au Cavalli,  
15 c'était Israël Émond?

16 R. Oui.

17 Q. **[668]** Donc, c'est avec Israël Émond que vous avez  
18 réussi à convaincre Dominique Bérubé de changer de  
19 camp?

20 R. Non. Je vous dis que lorsque j'ai finalisé la  
21 discussion au Cavalli, à la table au Cavalli, il y  
22 avait moi, Rénauld Grondin et Dominique Bérubé assis  
23 à la table, on a parlé de ça.

24 Q. **[669]** Alors c'est qui? Alors vous parlez d'une  
25 autre personne, alors quand vous dites « notre

1 chum », c'est qui le chum?

2 R. Qui était présent avec nous autres au Cavalli.

3 Q. **[670]** C'est qui?

4 R. C'est Jacques Israël Émond.

5 Q. **[671]** C'est ce que je dis.

6 R. Oui, mais il était présent et non... non, Madame la  
7 Présidente, parce que vous me dites: « Il était  
8 présent mais il a participé à la discussion puis à  
9 convaincre Dominique Bérubé de s'en venir avec nous  
10 autres » je vous dis non. Je vous dis non.

11 Q. **[672]** C'est parce qu'il y a définitivement une  
12 autre personne et vous dites que le chum, c'est  
13 Israël Émond, et ce que vous dites, c'est que vous  
14 avez réussi à le faire changer d'idée avec Rénauld  
15 et votre chum, Israël Émond.

16 R. Qui était présent avec nous autres. Ce n'est pas  
17 lui qui... on ne l'a pas fait changer... ce n'est  
18 pas...

19 Q. **[673]** Est-ce que je comprends, donc, est-ce qu'on  
20 peut peut-être aussi s'entendre que le simple fait  
21 que monsieur Israël Émond soit présent a fait en  
22 sorte que monsieur Dominique Bérubé a changé  
23 d'idée?

24 R. Vraiment pas, Madame la Présidente, je ne partage  
25 pas ça avec vous.

1 Q. [674] O.K.

2 Me DENIS GALLANT :

3 Q. [675] O.K. Et ça, vous... il y a... dans votre  
4 tête, vous ne comprenez pas pourquoi monsieur Émond  
5 puis monsieur Dominique Bérubé se parlent puis « On  
6 a fait passer ton gars »?

7 R. Bien ça, c'est eux qui se discutent entre eux  
8 autres.

9 Q. [676] Oui, c'est eux qui discutent, mais vous les  
10 avez écourez, là?

11 R. Oui, oui.

12 Q. [677] Alors, ce n'est pas un peu surprenant, ça,  
13 pour vous, là, d'entendre ça?

14 R. Bien, dans la vie tout le monde peut dire quoi ce  
15 que c'est qu'il veut, je suis habitué, surtout en  
16 politique, je vois ça régulièrement, là.

17 Q. [678] Donc...

18 R. Tout le monde dit n'importe quoi.

19 Q. [679] Donc, n'importe quoi c'est-à-dire, regarde  
20 c'est Dominique Bérubé qui appelle puis dit:  
21 « C'est grâce à toi mon Jacques Émond que j'ai vu  
22 la lumière et que j'ai voté pour Richard Goyette »  
23 c'est ça que vous nous dites, là?

24 R. Peut-être qu'il voulait aller chercher du capital  
25 politique là-dessus.



1 Q. **[680]** Ah oui...

2 R. Moi je (inaudible)

3 Q. **[681]** ... Israël Émond voulait aller se chercher du  
4 capital politique?

5 R. Peut-être.

6 Q. **[682]** Il a besoin de ça?

7 R. Peut-être qu'il avait besoin de Dominique Bérubé,  
8 peut-être.

9 Q. **[683]** Ah oui?

10 R. Je sais pas.

11 Q. **[684]** Parfait. Ça, c'est le monsieur qui a été  
12 condamné dans SharQc à propos de meurtre, c'est ça,  
13 quinze (15) ans, là? Il a besoin de capital  
14 politique, c'est exact?

15 R. Madame la Présidente, cette personne-là a été  
16 accusée et condamnée, il a plaidé coupable, qu'il  
17 subisse ses conséquences.

18 Q. **[685]** Marco Bourgoïn, pourquoi vous aviez besoin de  
19 lui la journée des élections?

20 R. Parce que Marco Bourgoïn c'est un de mes grands  
21 amis.

22 Q. **[686]** Mon Dieu! Marco Bourgoïn, également Marco  
23 Bourgoïn qui est décédé...

24 R. Oui.

25 Q. **[687]** ... Marco Bourgoïn, effectivement, qui avait

1 des antécédents judiciaires, c'est un autre de vos  
2 amis, ça? Vous en avez beaucoup dans le crime  
3 organisé, hein?

4 R. Non, non, Marco Bourgoin, d'après moi, il n'était  
5 pas dans le crime organisé, là.

6 Q. **[688]** Ah non?

7 R. Non, puis c'était un gars... c'était un petit gars  
8 qui travaillait...

9 Q. **[689]** Il travaille pour Mario Boulé qui, Mario  
10 Boulé, lui, est proche d'Israël Émond, ça c'est...  
11 et de L.-P. Lafortune? Vous les choisissez vos amis  
12 comme directeur général de la FTQ Construction.

13 R. Ah, bien, je n'ai pas dit que c'était un de mes  
14 amis, Mario Boulé, là.

15 Q. **[690]** Oui, mais pourquoi vous aviez besoin de lui?  
16 Travailleurs d'élections, là, il y avait...

17 R. Vous me parlez de Marco Bourgoin, là?

18 Q. **[691]** O.K. C'est quoi... pourquoi vous avez eu  
19 besoin de lui cette journée-là?

20 R. J'ai dit à Marco Bourgoin: « Si j'ai besoin de toi,  
21 tu vas venir me voir. »

22 Q. **[692]** O.K.

23 R. Puis Marco Bourgoin, Madame la Présidente, là, je  
24 vais être très clair avec vous, là, dans le milieu  
25 syndical, là, ça brasse un petit peu temps en

1 temps. Puis soyez-en sûre que quand j'avais besoin  
2 d'appeler un de mes amis, dire: « Regarde, viens  
3 nous donner un coup de main si j'ai besoin » il  
4 aurait venu me donner un coup de main. Puis je ne  
5 suis pas peureux... bien, je ne suis pas peureux,  
6 oui, parce que quelqu'un qui n'a pas peur, dans la  
7 vie, il ne connaît pas le danger. Moi, je suis  
8 peureux, mais je ne me sauverai pas.

9 Q. **[693]** O.K.

10 R. Mais je ne suis pas fou non plus, là. Dans une  
11 situation... dans une situation d'élections, Madame  
12 la Présidente, des fois ça vient dangereux.

13 Q. **[694]** Ça allait-tu si mal que ça à la FTQ  
14 Construction...

15 R. Ça brassait.

16 Q. **[695]** ... que les gens seraient venus aux coups?

17 R. Ça brassait, Madame la Présidente. C'était à tirer  
18 au couteau dans ce congrès-là...

19 Q. **[696]** O.K.

20 R. ... ça aurait dû jamais arriver...

21 Q. **[697]** O.K.

22 R. ... mais c'est une réalité.

23 Q. **[698]** Et c'est pour ça que vous avez engagé un  
24 fier-à-bras, pour être là?

25 R. Je l'ai pas engagé, je l'ai pas engagé, il s'est

1 rien passé, il s'est rien passé là...

2 Q. [699] O.K.

3 R. ... ils voulaient pas rien engager. J'ai discuté  
4 avec un de mes amis.

5 Q. [700] O.K. Un autre ami, ça, hein, monsieur Marco  
6 Boulé?

7 R. Bien, je peux vous donner la liste puis on peut la  
8 défiler, comme vous me dites, avec l'écoute  
9 électronique...

10 Q. [701] Parfait. On va en faire tantôt.

11 R. ... dans mon cellulaire, j'ai peut-être trois mille  
12 (3000) personnes, là, qu'il y a à l'intérieur de ça  
13 puis il y a beaucoup d'entrepreneurs, beaucoup,  
14 beaucoup, beaucoup.

15 Q. [702] O.K.

16 R. Des représentants syndicaux (sic) de toutes les  
17 associations.

18 Q. [703] Mais là je suis occupé avec des gens qui sont  
19 reliés au crime organisé ou qui ont des antécédents  
20 judiciaires, qui ont des personnes proches du crime  
21 organisé. Est-ce qu'on va se limiter, là, pour...?

22 R. Bien, aujourd'hui...

23 Q. [704] ... pour la prochaine demi-heure, là.

24 R. Aujourd'hui, j'ai spécifié des personnes  
25 concernant, c'est pas le crime organisé, il y en a

1           qui ont été condamnées sur certaines affaires puis  
2           je vous ai dit entre autres, le dernier, Joe  
3           Bertolo, il a aucun dossier criminel.

4           Q. **[705]** Il a aucun dossier criminel. Parfait.

5           R. Bien, à moins que vous me dites le contraire, mais  
6           je penserais pas.

7           Q. **[706]** Parfait. Alors, monsieur Bourgoin, vous en  
8           avez pas eu besoin. Est-ce qu'il y a eu d'autres  
9           fiers-à-bras dans lesquels vous avez requis des  
10          services si jamais ça brassait un peu?

11          R. Aucunement.

12          Q. **[707]** Aucunement. Et est-ce que c'est arrivé  
13          souvent dans des élections qu'on a eu besoin de  
14          faire intervenir des fiers-à-bras?

15          R. Bien, il y a pas eu d'intervention de fiers-à-bras.

16          Q. **[708]** Non, mais est-ce que c'est arrivé, moi je  
17          suis rendu plus loin que ça, je suis rendu à une  
18          autre question, là. Est-ce qu'il y en a eu  
19          d'autres, est-ce que... pourquoi appeler  
20          spontanément Marco Bourgoin?

21          R. Bien, à ma connaissance, il y a pas eu d'autres  
22          élections à la FTQ Construction, ça fait que...

23          Q. **[709]** C'est exact de dire que Marco Bourgoin...  
24          Marco Bourgoin, vous avez spécialement mandaté  
25          Louis-Pierre Lafortune pour aller témoigner pour

1           lui dans une affaire de trafic de deux kilos de  
2           coke?

3           R. J'ai... J'ai...

4           Q. **[710]** Laissez-moi finir, là, c'est fatigant, ça.  
5           O.K. Deux kilos de coke, alors... et que vous  
6           avez... vous l'avez envoyé, justement, vous avez  
7           envoyé Louis-Pierre Lafortune qui ne le connaissait  
8           pas, mais absolument pas et ça, on remonte en deux  
9           mille quatre (2004) et que justement pour dire  
10          qu'il va avoir des cartes de compétence pour être  
11          grutier? Vous souvenez-vous de ça?

12          R. Madame la Présidente, j'ai jamais envoyé Louis-  
13          Pierre Lafortune pour représenter Marco Bourgoïn en  
14          Cour, ça a été le plus grandement surpris que...  
15          parce que Marco Bourgoïn, lorsque Louis-Pierre  
16          Lafortune a été présent là, je le connaissais pas.

17          Q. **[711]** O.K. Alors c'est faux, ça?

18          R. C'est faux.

19          Q. **[712]** C'est faux. Monsieur Louis-Pierre Lafortune  
20          est allé faire une invention, est allé inventer  
21          devant le juge Réjean Paul...

22          R. Non, il a dit que c'était mon ami puis que c'est  
23          moi qui lui demandais d'aller là puis c'était le  
24          contraire. C'est lui qui était ami avec Marco  
25          Bourgoïn.

1 Q. [713] O.K. Donc, on va aller... je vais aller à  
2 l'onglet 30. Attendez, je ne déposerai pas, c'est  
3 un jugement, là, je vais juste poser quelques  
4 petites questions à... Quatorze (14) décembre deux  
5 mille quatre (2004). En parlant de monsieur Marco  
6 Bourgouin, qui était accusé de trafic de cocaïne,  
7 trois kilogrammes, et complot pour trafic de  
8 stupéfiants entre le vingt-sept (27) jan... le  
9 vingt-six (26) janvier deux mille quatre (2004) et  
10 le trente (30) janvier deux mille quatre (2004).  
11 Alors, ce qu'on a dans le jugement, c'est qu'on dit  
12 que monsieur Bour... que Marco Bourgouin a fait  
13 entendre un témoin, qui s'appelle monsieur Louis-  
14 Pierre Lafortune, directeur service des Grues Guay,  
15 qui est prêt à déposer dix mille (10 000) et à  
16 offrir au requérant un emploi d'apprenti grutier  
17 rémunéré à vingt-cinq piastres (25 \$) de l'heure.  
18 Le juge s'interroge, il dit :

19 Curieusement, ce témoin ne connaît à  
20 peu près pas le requérant...

21 (16:08:36)

22 Me ANDRÉ DUMAIS :

23 Madame la Présidente, si vous permettez, pour le  
24 Conseil provincial, nous on a procédé au contre-  
25 interrogatoire de monsieur Pereira, on vous a

1           exhibé deux jugements. Je ne veux pas revenir sur  
2           la conclusion que vous en avez faite, mais d'entrée  
3           de jeu, vous étiez très réticente à nous permettre  
4           d'y référer, et là je m'aperçois...

5           LA PRÉSIDENTE :

6           D'abord, écoutez la question qui est posée.

7           Me DENIS GALLANT :

8           Justement, je le dépose pas.

9           LA PRÉSIDENTE :

10          Puis après ça je vais le...

11          Me ANDRÉ DUMAIS :

12          Bien, on était en train d'en faire la lecture. Et  
13          ce n'était pas une question, on est en train d'en  
14          faire... de faire part du contenu de cette  
15          décision-là, et c'est... Moi j'ai constaté que  
16          quand j'ai voulu faire cela, moi, à deux occasions,  
17          vous êtes intervenue, maître Tremblay est  
18          intervenu, et je le fais à mon tour aujourd'hui  
19          parce que jepense que la règle devrait être la  
20          même.

21          LA PRÉSIDENTE :

22          Bien, les circonstances sont peut-être différentes,  
23          là. Je ne sais pas où maître Gallant veut aller.

24          Me ANDRÉ DUMAIS :

25          Bien, il est dans un jugement...



1 LA PRÉSIDENTE :

2 Mais c'est quoi votre objection, au fait?

3 Me ANDRÉ DUMAIS :

4 Mon...

5 LA PRÉSIDENTE :

6 C'est sur quel motif?

7 Me ANDRÉ DUMAIS :

8 Le fait de référer à des jugements...

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Oui?

11 Me ANDRÉ DUMAIS :

12 ... sur lesquels vous...

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Mais je vous ai permis, aussi, de contre-interroger  
15 relative... en possession du jugement.

16 Me ANDRÉ DUMAIS :

17 Oui, mais à ne pas y référer, dans certains  
18 passages, en nous disant que ce que le juge avait  
19 pu décider et dire, vous n'étiez pas liée par cela.

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Non mais on va... Je veux... Je veux juste voir  
22 quelle est la question. Peut-être que ça concerne  
23 l'implication de monsieur Dupuis relativement à la  
24 présence de monsieur Louis-Pierre Lafortune devant  
25 le juge Paul.

1 Me ANDRÉ DUMAIS :

2 Si vous me permettez, pour clore, c'est que...

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Oui.

5 Me ANDRÉ DUMAIS :

6 ... mon confrère, maître Gallant, a référé à des  
7 passages du jugement, en disant, « Monsieur le juge  
8 a dit que... » Moi, il me semble qu'on est rendu  
9 dans les conclusions, là. Vous vous souvenez, ce  
10 que vous nous avez fait part, des faits, qu'on  
11 pouvait référer aux faits...

12 LA PRÉSIDENTE :

13 Je vais au moins écouter la question. Au moins.

14 Me DENIS GALLANT :

15 C'est parce que je... Est-ce que je peux parler?

16 C'est parce que j'ai... j'ai...

17 Me ANDRÉ DUMAIS :

18 Excusez-moi, j'avais fait une objection.

19 Me DENIS GALLANT :

20 C'est beau.

21 Me ANDRÉ DUMAIS :

22 Ça va?

23

24 Me DENIS GALLANT :

25 Oui, merci.

1 Me ANDRÉ DUMAIS :

2 Merci.

3 Me DENIS GALLANT :

4 Alors je n'y... Je n'y référais pas, Madame...

5 Madame la Présidente. J'ai posé la question,

6 monsieur...

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Mais moi, je n'ai pas compris la question encore.

9 Me DENIS GALLANT :

10 Monsieur... Bien, monsieur Dupuis, je lui posais

11 des questions, monsieur Dupuis m'a dit qu'il a

12 entendu ça ici, et il n'est pas du tout d'accord

13 avec ce que monsieur Lafortune a dit, c'est plutôt

14 le contraire. Alors moi, ce que je lui fais, je me

15 sers du jugement, c'est tout ce que j'ai.

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Le contraire étant?

18 Me DENIS GALLANT :

19 Il semblerait... Écoutez, il semblerait que

20 monsieur... c'est monsieur Dupuis qui a demandé à

21 monsieur Louis-Pierre Lafortune d'aller témoigner

22 pour monsieur Marco Bourgouin. Ce que monsieur

23 Dupuis semble dire, c'est... ce serait le

24 contraire. Alors moi, je veux voir si les faits

25 sont exacts. Et si vous voulez, moi, là, je peux me

1 servir, pas du jugement, j'irai chercher les notes  
2 sténographiques, puis on pourra parler en long et  
3 en large du témoignage de monsieur Louis-Pierre  
4 Lafortune devant le juge Paul. J'essaie d'aller le  
5 plus vite, d'un point A à B, et poser une question  
6 au témoin. Ça va?

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Allez-y.

9 Me DENIS GALLANT :

10 Q. **[714]** Alors moi, ce que je veux savoir, alors ce  
11 que... C'est ça que monsieur Lafortune dit. Vous  
12 nous dites c'est le contraire. Est-ce que c'est ça?

13 R. Oui. Je vous dis que c'est le contraire.

14 Q. **[715]** Bon! OK.

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Mais je n'ai toujours pas compris, là. Est-ce que  
17 le juge a pris en compte que le témoignage de  
18 monsieur Louis-Pierre Lafortune était en lien avec  
19 la demande de monsieur Dupuis? Est-ce que c'est ça?

20 Me DENIS GALLANT :

21 Ce que... Ce que... Non.

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Puis on va demander au témoin si c'est ça ou pas  
24 ça.

25 Me DENIS GALLANT :

1 Tout à fait. Ceci étant dit, monsieur Marco  
2 Bourgouin est accusé, il y a monsieur Louis-Pierre  
3 Lafortune qui s'en va témoigner devant le juge Paul  
4 pour lui offrir un emploi de grutier au sein des  
5 Grues Guay. Et il dit que c'est un ami, pas de  
6 monsieur Lafortune, mais de monsieur Dupuis. Alors  
7 je pose la question, est-ce que c'est ça qui s'est  
8 passé, Monsieur Dupuis? Monsieur Dupuis me dit non.

9 R. Non non...

10 Q. [716] Alors j'aimerais avoir la réponse.

11 R. Je vous dis, Madame la Présidente, ce n'était pas  
12 un ami à Jocelyn Dupuis, c'était un ami à Louis-  
13 Pierre Lafortune.

14 Q. [717] Donc... Effectivement. Donc...

15 R. C'est juste ça que je dis.

16 Q. [718] C'est beau.

17 R. Je clarifie.

18 Q. [719] C'est beau. Donc, monsieur Bourgouin,  
19 effectivement, je voulais m'assurer de ça. Alors,  
20 et quand il dit, au paragraphe 8 :

21 Curieusement encore, Monsieur Dupuis a  
22 connu le requérant, selon ce dernier,  
23 dans des circonstances loufoques : il  
24 s'est fait voler son bateau neuf de  
25 72,000 \$ plus taxes (non assuré) à la

1 Marina de Repentigny et a fait appel  
2 au requérant et à ses "contacts" dans  
3 le milieu criminel pour récupérer en  
4 24 heures son bateau. L'accusé a  
5 d'ailleurs par sa feuille de route des  
6 contacts bien établis dans le petit  
7 monde des voleurs et receleurs...

8 Est-ce que ça c'est vrai, par exemple? Est-ce que  
9 vous avez connu monsieur Bourgouin dans le cadre du  
10 vol de votre bateau?

11 R. Oui.

12 Q. [720] Parfait. Alors monsieur Bourgouin, vous  
13 l'avez... Alors monsieur Bourgouin, ce que vous  
14 avez fait, c'est que vous lui avez demandé de  
15 retracer son bateau... votre bateau, effectivement,  
16 et en échange de ça, s'il le trouvait, vous  
17 n'appelleriez pas la police. C'est exact?

18 R. Madame la Présidente, ce n'est pas de même que ça  
19 s'est passé.

20 Q. [721] Bon bien, allez-y.

21 R. Je m'ai fait voler mon bateau, j'ai arrivé à la  
22 Marina Repentigny, il me restait juste ma hose à  
23 eau sur le quai, puis mon bateau était disparu.  
24 J'ai fait immédiatement un rapport de police.  
25 Contrairement à ce que les journaux annonçaient,

1 mon bateau était assuré. Mais les Celebrity deux  
2 mille un (2001), ça n'existait plus puis ils n'en  
3 faisaient plus. Puis je l'appréciais, mon bateau.  
4 J'ai demandé aux policiers, j'ai fait un rapport de  
5 police pour qu'ils trouvent mon bateau. La réponse  
6 que j'ai eue des rapports de police à Repentigny,  
7 ils ont dit, « On n'a pratiquement aucune chance de  
8 retrouver ton bateau. » C'est certain, Madame,  
9 soyez-en sûre, j'ai fait des pieds et des mains,  
10 j'ai parlé avec du monde que je connaissais pour  
11 leur demander, « Pouvez-vous essayer de trouver mon  
12 bateau? » Puis mon bateau est revenu. Je suis bien  
13 content qu'il est revenu. Ça arrête là.

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Q. **[722]** Donc...

16 Me DENIS GALLANT :

17 O.K.

18 LA PRÉSIDENTE :

19 Q. **[723]** Alors c'est... Est-ce que c'est la police qui  
20 vous l'a rapporté?

21 R. Mon bateau est revenu à la marina, puis c'est pas  
22 les policiers qui l'ont apporté.

23 Q. **[724]** Alors, à qui d'autre vous êtes-vous adressé  
24 pour ravoir votre... récupérer votre bateau?

25 R. J'ai demandé à mon ami Louis-Pierre Lafortune, j'ai

1 demandé à mon ami Johnny Bertolo, qui était vivant  
2 dans le temps, « Essaie de me trouver mon bateau »,  
3 puis mon bateau a revenu, puis j'en suis bien fier,  
4 Madame la Présidente.

5 Me DENIS GALLANT :

6 Q. [725] Parfait. Donc, ce qu'on...

7 R. Vous voyez que je suis capable de vous... Je vous  
8 dis exactement qu'est-ce qui s'est passé, là.

9 Q. [726] O.K. Alors, à ce moment-là, et c'est... c'est  
10 ce que vous nous dites, que contrairement à ce que  
11 monsieur Lafortune a allégué, c'était pas  
12 monsieur... monsieur Bourgouin était un ami.

13 R. Mais je le connaissais pas avant. Je viens de vous  
14 dire qu'est-ce que c'est qu'il en était, là.

15 Q. [727] O.K. Était un ami de... Était un ami de  
16 Louis-Pierre Lafortune. C'est exact?

17 R. Bien, c'est ça que je viens de vous dire.

18 Q. [728] Parfait.

19 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

20 Q. [729] Donc, vous demandez à monsieur Lafortune de  
21 vous aider à trouver votre bateau, donc vous pensez  
22 que monsieur Lafortune a des mauvaises relations  
23 qui pourraient peut-être lui être utiles, à ce  
24 moment-là, pour retrouver votre bateau, là.

25 R. C'est... C'est pas des mauvaises relations,



1 connaître du monde, puis essayer de trouver un  
2 bateau, puis d'un à l'autre, puis d'un chum à  
3 l'autre. Je pense, dans la vie, là, quand tu perds  
4 quelque chose que tu tiens, bien, t'essaies de le  
5 trouver le plus rapidement possible. Puis les  
6 policiers m'ont dit qu'il n'y avait aucune chance  
7 de retrouver mon bateau. Ça fait que, pour moi,  
8 c'était certain. J'aimais mieux trouver mon bateau  
9 puis être obligé de recollecter... collecter les  
10 assurances puis... j'en aurais jamais eu d'autres  
11 des... des Celebrity 21, ça existe plus.

12 Q. [730] Mais pourquoi ces gens-là ont plus de chance  
13 de trouver votre bateau que la police elle-même?

14 R. Bien, ils l'ont retrouvé. Bien, les polices...

15 Q. [731] Pourquoi vous pensez qu'ils ont plus de  
16 chance, vous leur en parler?

17 R. C'est les policiers eux autres mêmes qui me l'ont  
18 dit, Madame la Présidente.

19 Q. [732] Mais pourquoi vous pensez que monsieur  
20 Lafortune, en parlant avec monsieur Lafortune,  
21 qu'il a plus de chance de trouver votre bateau que  
22 la police elle-même?

23 R. Bien, Madame la Présidente, les policiers, eux  
24 autres mêmes, il faudrait demander aux policiers  
25 (inaudible)...

1 Q. **[733]** Non, non, non, ma question c'est pas ça, là.  
2 Ma question c'est : Pourquoi vous pensez que  
3 monsieur Lafortune a plus de chance de trouver le  
4 bateau que la police elle-même?

5 (16:15:29)

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Q. **[734]** Ou plus de pouvoir.

8 R. Bien, ou plus de pouvoir... c'est une personne qui  
9 connaît du monde, comme moi j'en connais puis comme  
10 mon ami Johnny Bertolo aussi connaissait, dans le  
11 milieu où il était auparavant puis ainsi de suite.  
12 Je vous l'ai dit, si une personne est condamnée...

13 Q. **[735]** Dans quel milieu était-il auparavant?

14 R. Bien, mon ami qui a été condamné, il avait été  
15 condamné pour le trafic de... de drogue. Ça fait  
16 qu'un coup qu'il a sorti de là puis s'en venir  
17 comme représentant, moi, j'en étais très fier.

18 Q. **[736]** Alors ce que vous dites c'est qu'il avait des  
19 relations dans le crime organisé?

20 R. Bien, c'est pas une question d'avoir des relations;  
21 est-ce qu'il connaissait quelqu'un? Oui. Puis  
22 lorsque tu demandes à savoir où est-ce que c'est  
23 qu'est le bateau à Jocelyn Dupuis, puis ils l'ont  
24 trouvé, mais il est revenu en place puis, moi, j'en  
25 étais très fier. C'est qu'est-ce qui s'est passé,

1 Madame la Présidente.

2 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

3 Q. **[737]** Vous encouragez ces gens-là à sortir de leur  
4 milieu puis là présentement vous dites : « Je vais  
5 faire appel à lui parce qu'il a probablement des  
6 contacts avec son ancien milieu » puis... et en  
7 vous disant, « Ça va peut-être aider à trouver mon  
8 bateau ». C'est pas un peu une drôle de façon de  
9 faciliter la réintégration des gens dans la  
10 société?

11 R. Bien, je pense que c'est une affaire d'arrêter de  
12 voler. D'arrêter de voler.

13 Q. **[738]** Mais vous lui demandez de reprendre ses  
14 contacts pour qu'on puisse retrouver le bateau.

15 R. Madame la Présidente, je vous dis qu'est-ce que  
16 j'ai fait.

17 Q. **[739]** Donc, parce que vous pensez que ces gens-là  
18 ont plus de chance de vous le trouver par leurs  
19 contacts?

20 R. Bien oui, je pensais...

21 Q. **[740]** Que vous savez (inaudible)...

22 R. ... ça puis c'est ça qui a arrivé. Puis je dis pas  
23 que je suis parfait, là. Mais j'ai réussi à trouver  
24 mon bateau parce que je voulais l'avoir de nouveau.  
25 Puis j'aurais pu passer ça sur mes assurances,

1 j'étais assuré. Mais je le voulais, mon bateau.

2 C'est ça que je vous dis, Madame la Présidente.

3 Me DENIS GALLANT :

4 Q. [741] Donc, ça c'est Marco Bourgouin qui vous  
5 est...

6 R. Oui.

7 Q. [742] ... en raison de ses contacts, vous est  
8 référé par Louis-Pierre Lafortune puis ça c'est le  
9 même Marco Bourgouin que vous appelez, le douze  
10 (12) novembre deux mille huit (2008), au cas que ça  
11 brasse?

12 R. Oui.

13 Q. [743] O.K. Donc, milieu qui est relié à un monsieur  
14 qui est fortement criminalisé, vous pensez que  
15 c'est nécessaire, ça, vous, dans un cadre... dans  
16 une... je veux dire, dans un... pas une entreprise  
17 mais dans une activité qui est réglementée, comme  
18 la construction au Québec, bien, vous dites que  
19 c'est un mal nécessaire de faire affaire avec ces  
20 gens-là, parce que ça brasse puis ça peut devenir  
21 violent, c'est ça que vous nous dites?

22 R. Bien, dans l'industrie de la construction... c'est  
23 l'industrie de la construction.

24 Q. [744] Est-ce que ça devrait être comme ça?

25 R. Est-ce que ça devrait être de même? On pourrait

1           essayer d'améliorer... partout, on essaie de tous  
2           les moyens possibles. Si le gouvernement avait pas  
3           créé ce qu'ils ont fait, il a divisé le mouvement  
4           syndical, peut-être qu'on aurait pas arrivé à une  
5           situation semblable. Puis nous exiger d'avoir des  
6           périodes de maraudage à tous les trois mois puis  
7           essayer de se... se détruire entre nous autres, ça  
8           aurait pas arrivé. Puis ils ont réuni le mouvement  
9           patronal à une association patronale.

10          Q. **[745]** Parfait. Donc, ce que je comprends de ce que  
11          vous venez de nous dire, là, si je le résume, c'est  
12          la faute du gouvernement si le crime organisé est  
13          rentré à la FTQ Construction par votre porte?

14          R. Bien, le crime organisé a pas rentré dans ma porte  
15          au FTQ Construction. Puis le crime organisé faisait  
16          pas partie de la FTQ Construction.

17          Q. **[746]** Non?

18          R. Non.

19          Q. **[747]** Pas du tout?

20          R. Pas du tout.

21          Q. **[748]** Monsieur Desjardins avait pas son mot à dire?

22          R. Aucunement.

23          Q. **[749]** Aucunement.

24          R. Aucunement.

25          Q. **[750]** On verra. Casper Ouimet, vous allez nous

1 parler de lui.

2 R. Oui.

3 Q. [751] Alors, vos liens avec monsieur Normand

4 Ouimet?

5 Me JULIE BOYER :

6 Si vous me permettez juste une intervention sur le  
7 dernier commentaire de mon collègue. Ça fait  
8 plusieurs fois qu'on dit « On va voir ça », « C'est  
9 ça que vous dites », je pense c'est pas nécessaire,  
10 ces commentaires-là. Puis je voulais saisir aussi  
11 le moment, tout à l'heure, lorsqu'il a été question  
12 des accolades, j'ai retrouvé les notes et je vais  
13 inviter les gens à les consulter, c'est la page 119  
14 de 193, à la ligne 11 et 12, de la journée du  
15 vingt-neuf (29) octobre, où la réponse de monsieur  
16 Milano, l'inspecteur qui a témoigné, était vraiment  
17 à l'effet que, dans le crime organisé, c'est des  
18 marques d'affection, c'est un signe d'affection  
19 dans le milieu criminalisé. Merci.

20 Me DENIS GALLANT :

21 Et moi, j'ai fait préciser, si vous lisez quelques  
22 lignes plus loin, j'ai fait préciser que : « Dans  
23 ce cas-là êtes-vous en mesure de nous le dire? »,  
24 et il a jamais été capable de nous le dire.

25 Me JULIE BOYER :

1 Si vous permettez. C'est pas ce que vous avez  
2 dit tout à l'heure au témoin.

3 Me DENIS GALLANT :

4 Q. [752] Ceci étant dit, Monsieur Dupuis, monsieur  
5 Ouimet, c'est quoi vos liens avec lui?

6 R. C'était un apprenti surintendant qui travaillait  
7 pour L.M. Sauvé, Paul Sauvé.

8 Q. [753] Un apprenti surintendant qui travaillait pour  
9 L.M. Sauvé.

10 R. C'est exactement comment qu'il m'a été présenté.

11 Q. [754] Parfait. Est-ce que comme... un peu comme...  
12 comme Israël Émond, est-ce que vous saviez  
13 également qu'il avait une vie autre et qu'il était  
14 membre en règle des Hells Angels, chapitre de  
15 Trois-Rivières?

16 R. Après que Paul Sauvé me l'a présenté au tournoi de  
17 golf de la FTQ Construction, oui, j'ai... j'ai...  
18 peut-être un mois ou deux mois... un mois, un mois  
19 et demi après, je savais qu'il était... c'est un  
20 gars qui faisait partie des Hells Angels du  
21 chapitre de Trois-Rivières.

22 Q. [755] Puis ça, vous remontez ça à quand cette  
23 présentation-là par monsieur Sauvé?

24 R. Je m'en souviens pas la date exactement du tournoi  
25 de golf, là, de la FTQ Construction. Dans les

1           dates, je vous l'ai dit, Madame la Présidente, en  
2           début, je me souviens pas de ça. Mais je vous  
3           confirme c'est dans un tournoi de golf de la FTQ  
4           Construction que j'ai rencontré... avec la section  
5           locale... local 100, les briqueteurs maçons, avec  
6           Guy Dufour, qui était présent à la table, avec Paul  
7           Sauvé et Normand Ouimet.

8           Q. **[756]** O.K. Et est-ce que vous avez pu avoir... vous  
9           avez établi certains liens après ça, après cette  
10          rencontre-là, avec monsieur Sauvé... pas avec  
11          monsieur Sauvé mais avec monsieur Ouimet?

12          R. Avec monsieur Sauvé, quand il est venu me  
13          rencontrer à mon bureau avec Normand Ouimet pour...

14          Q. **[757]** Oui.

15          R. ... obtenir du financement du Fonds de solidarité,  
16          avec la compagnie de Guy Dufour, du local 100. Et  
17          par la suite, bien, oui, parce que c'était un  
18          entrepreneur. J'ai été jouer une game de golf à la  
19          maison... une levée de fonds de la Maison Victor-  
20          Gadbois le printemps suivant.

21          Q. **[758]** Parfait. Est-ce que, monsieur Ouimet, vous  
22          l'avez vu dans d'autres occasions?

23          R. Je l'ai vu peut-être dans trois, quatre autres  
24          occasions. Je l'ai vu une fois au Stade Olympique,  
25          il a venu une fois ou deux à mon bureau. Bien, une



1 fois accompagné avec Paul Sauvé puis, par la suite,  
2 il a venu une fois seul.

3 Q. [759] O.K. Est-ce qu'il y a possiblement eu  
4 d'autres rencontres, notamment avec Louis-Pierre  
5 Lafortune, avec d'autres personnes, monsieur  
6 Ouimet, à votre souvenir?

7 R. Je l'ai vu une fois chez Guay incorporée, où ce que  
8 j'avais été rencontrer Louis-Pierre Lafortune et il  
9 était présent.

10 Q. [760] O.K. Je vais... on va écouter certaines  
11 conversations. Nous allons commencer avec l'onglet  
12 93.

13 LA GREFFIÈRE :

14 93?

15 Me DENIS GALLANT :

16 Oui.

17 LA GREFFIÈRE :

18 1006.1 et 1006.2.

19

20 102P-1006.1 : Écoute électronique 08-0432 -022  
21 du 4 novembre 2008

22

23 102P-1006.2 : Transcription de l'écoute  
24 électronique 08-0432 -022 du 4  
25 novembre 2008

1 (16:22:02)

2 LA PRÉSIDENTE :

3 Alors, pendant que le document circule, je voudrais  
4 juste vous dire, Maître Boyer, que je ne comprends  
5 pas tellement le sens de vos interventions en lien  
6 avec votre octroi de qualité. Je pense que vous  
7 représentez la FTQ ou vous représentez monsieur  
8 Dupuis?

9 Me JULIE BOYER :

10 (Inaudible)

11 LA PRÉSIDENTE :

12 Donc, vous ne représentez pas monsieur Dupuis.

13 Me JULIE BOYER :

14 Non.

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Et vous n'êtes pas le porte-parole de l'avocat de  
17 monsieur Dupuis non plus?

18 Me JULIE BOYER :

19 Non.

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Alors, je vais vous demander d'intervenir dans  
22 votre octroi de qualité à vous.

23

24 Me JULIE BOYER :

25 Avec... avec respect, Madame la Commissaire, tout à

1 l'heure vous avez dit à mon collègue de ne pas  
2 intervenir lorsqu'il était question de pertinence.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Oui, mais vous ne pouvez pas être son perroquet non  
5 plus, vous ne représentez pas maître... monsieur  
6 Dupuis.

7 Me JULIE BOYER :

8 Tout à fait. Simplement en tant qu'amie de la  
9 justice, lorsqu'on cite un extrait...

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Vous avez un octroi de qualité, Maître.

12 Me JULIE BOYER :

13 Écoutez, c'est vous le chef à bord, on a tous  
14 compris.

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Parfait.

17 Me JEAN DANIEL DEBKOSKI :

18 Si vous me permettez d'intervenir par contre,  
19 Madame la Présidente, évidemment je suis pas  
20 intervenu parce que vous me dites que ça ne se  
21 limite...

22 LA PRÉSIDENTE :

23 (Inaudible)

24 Me JEAN DANIEL DEBKOSKI :

25 Oui, je le comprends, Madame la Présidente, mais je

1           veux juste terminer quand même.

2           LA PRÉSIDENTE :

3           Oui.

4           Me JEAN DANIEL DEBKOSKI :

5           Le droit au respect c'est quand même un droit  
6           fondamental. Maître Gallant tantôt dans son contre-  
7           interrogatoire, jamais... pas dans son contre-  
8           interrogatoire, parce qu'il est en chef, mais  
9           jamais vous n'auriez permis ça d'aucune autre des  
10          parties ici. Alors, évidemment je peux pas  
11          intervenir parce que vous me dites de ne pas...

12          LA PRÉSIDENTE :

13          D'avoir haussé le ton?

14          Me JEAN DANIEL DEBKOSKI :

15          Il était couché sur son bureau, puis... puis...

16          LA PRÉSIDENTE :

17          Bien là, je n'ai pas vu qu'il était couché sur son  
18          bureau, mais pour avoir haussé le ton, je suis  
19          d'accord avec vous.

20          Me JEAN DANIEL DEBKOSKI :

21          Merci.

22          LA PRÉSIDENTE :

23          O.K. Et de même que je suis d'accord avec le  
24          commentaire qui a été passé, là, la situation  
25          rocambolesque que... ou quelque chose comme ça qui

1 a été noté par le juge Paul lors de la rencontre de  
2 monsieur Grondin, ça non plus je ne suis pas  
3 d'accord avec ça. De contre-interroger ou  
4 d'interroger un témoin en rapport avec une... une  
5 conversation... pas une conversation, mais un  
6 qualificatif comme celui-là.

7 Me ANDRÉ DUMAIS :

8 Vous demandiez quelle était la question, mais on en  
9 faisait la lecture intégrale disant, en faisant  
10 état...

11 LA PRÉSIDENTE :

12 Cela dit...

13 Me ANDRÉ DUMAIS :

14 Ça va.

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Oui, mais cela dit, Maître Dumais, je vous l'ai  
17 largement permis d'interroger le témoin avec la  
18 déclaration.

19 Me ANDRÉ DUMAIS :

20 Pour les faits.

21 LA PRÉSIDENTE :

22 Avec le jugement. Sur les faits, puis même en cours  
23 de route je vous ai permis d'aller beaucoup plus  
24 loin.

25 Me ANDRÉ DUMAIS :

1           Merci. Je vous en suis reconnaissant.

2           Me DENIS GALLANT :

3           Q. **[761]** Tout à fait.

4

5           ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

6

7           LA PRÉSIDENTE :

8           Q. **[762]** Alors, tout de suite, Monsieur Dupuis, je  
9           vous dis tout de suite que le fait que votre fille  
10          chantait au Mirage...

11          R. Bien oui.

12          Q. **[763]** ... n'aurait pas dû se retrouver là, mais ce  
13          n'est pas une disgrâce non plus, mais on s'en  
14          excuse.

15          R. Je l'ai entendu moi aussi, Madame la Présidente.

16          Me DENIS GALLANT :

17          Q. **[764]** Monsieur Dupuis, avec qui vous parlez en  
18          premier, qui est le dénommé Bob?

19          R. Bob, c'est Robert Paul.

20          Q. **[765]** Robert Paul, O.K. Et c'est monsieur Robert  
21          Paul qui va vous passer le téléphone pour lequel  
22          vous allez parler à Normand Ouimet, c'est exact?

23          R. Oui, oui.

24          Q. **[766]** O.K. Alors, vous allez nous expliquer les  
25          liens entre Robert Paul et Normand Ouimet?

1 R. Bien, je vous l'ai dit, Normand Ouimet travaille  
2 pour LM Sauvé, c'est un entrepreneur en  
3 construction, qui a obtenu une licence de  
4 l'industrie de la construction que le RBQ lui a  
5 donnée, il a embauché Normand Ouimet pour  
6 travailler pour lui.

7 Q. [767] O.K.

8 R.  a fait qu'on fait des relations de travail avec  
9 eux autres.

10 Q. [768] O.K. Et malgré que vous êtes dans une soirée,  
11 il est neuf heures trente-deux (9 h 32), c'est une  
12 soirée, là, pour le golf Le Mirage, la fin de la  
13 saison, si je me souviens, si je ne m'abuse, vous  
14  tes au Nuance du casino de Montréal et, à ce  
15 moment-là, à ce moment-là, vous... monsieur  
16 insiste, Ouimet, pour vous rencontrer, il va même  
17 se déplacer. Est-ce qu'il avait,  a pressait tant  
18 de voir le directeur général de la FTQ de la  
19 construction ce soir-là?

20 R. Bien, ça devrait dans le temps, je m'en souviens  
21 pas pourquoi, mais je vais prendre un exemple,  
22 Denis Coderre m'a appelé... bien, Eddy Brandone m'a  
23 appelé à une heure et demie (1h30) du matin pour  
24 aller rencontrer Coderre et Gagliano.  a fait que  
25 c'est la même chose pour moi, il y a un

1           entrepreneur qui appelle, je vous l'ai dit, moi  
2           j'étais disponible sept jours par semaine,  
3           n'importe quel qui m'appelait pour... disponible  
4           concernant l'industrie de la construction, j'étais  
5           présent.

6           Q. [769] O.K.

7           R. Ça, Normand Ouimet, s'il travaillait pour LM Sauvé  
8           puis je m'en souviens pas de la discussion avec  
9           lui, je peux pas vous dire qu'est-ce qu'on a  
10          discuté.

11          Q. [770] O.K.

12          R. Je m'en souviens pas.

13          Q. [771] Comme quand il dit, garde-toi...

14          R. Est-ce que c'était pour des cartes pour les  
15          travailleurs ou quelque chose comme ça qu'il  
16          voulait, parce que je l'ai mentionné même dans mon  
17          témoignage, il y avait une possibilité d'ouverture  
18          de bassin puis on aidait le monde, c'est... tout  
19          est... tout est conforme à la Commission de la  
20          construction du Québec.

21          Q. [772] Donc, vous, cette... ce que vous nous dites,  
22          c'est si monsieur Ouimet passe par Robert Paul,  
23          vous appelle dans une soirée, vous dérange dans une  
24          soirée, veut absolument vous rencontrer à ce  
25          moment-là, il va se présenter là, c'est



1           relativement à sa compagnie de construction ou la  
2           compagnie LM Sauvé?

3           R. Madame la Présidente, je vais vous confirmer  
4           quelque chose. J'ai jamais été dans le crime  
5           organisé, j'ai jamais participé à du trafic de  
6           drogue, j'ai jamais participé à du blanchiment  
7           d'argent.

8           Q. **[773]** O.K.

9           R. J'ai participé avec des entrepreneurs en  
10          collaboration avec qu'est-ce que je représentais.  
11          C'est ça que je faisais.

12          Q. **[774]** O.K.

13          R. Si Normand Ouimet m'appelait, c'est parce qu'il  
14          travaillait pour LM Sauvé puis j'ai discuté avec  
15          lui. C'est ça les discussions que j'ai faites avec  
16          les personnes concernées.

17          Q. **[775]** O.K. Est-ce que vous vous souvenez des  
18          discussions que vous avez eues...

19          R. Je m'en souviens pas, Madame la Présidente.

20          Q. **[776]** ... avec monsieur Ouimet pour un travail  
21          légitime chez LM Sauvé? Est-ce que vous vous en  
22          souvenez?

23          R. Je m'en souviens pas de la discussion que j'ai eue  
24          avec lui.

25          Q. **[777]** Vous ne vous souvenez pas de la discussion

1 que vous avez eue?

2 R. Vraiment pas.

3 Q. **[778]** Pas du tout?

4 R. Pas du tout.

5 Q. **[779]** O.K. Monsieur Ouimet, vous allez lui parler à  
6 d'autres occasions?

7 R. Oui, je vous l'ai mentionné, j'ai...

8 Q. **[780]** O.K.

9 R. Oui.

10 Q. **[781]** Alors, nous allons... et en plus, le quatre  
11 (4) novembre deux mille huit (2008), je tiens à  
12 vous souligner que vous êtes sur votre départ, là.  
13 Pourquoi vous investir dans un dossier avec  
14 monsieur Ouimet si c'est pour sa compagnie?

15 R. Bien, j'ai... j'ai prouvé, même quand j'étais à  
16 l'extérieur, que je continuais à effectuer mes  
17 appels quand même.

18 Q. **[782]** O.K. Est-ce que ça ne serait pas plutôt qu'il  
19 avait besoin de vous pour du financement,  
20 justement, pour LM Sauvé? Est-ce que ça peut être  
21 ça?

22 R. Bien, je vous l'ai mentionné que LM Sauvé, c'est  
23 pas Normand Ouimet qui est venu me voir, c'est Paul  
24 Sauvé lui-même qui est venu me voir pour avoir du  
25 financement au Fonds, accompagné de la section

1 locale, local 100, qui... qui concernait les  
2 métiers avec qui qu'il faisait affaire et j'ai  
3 demandé, je m'ai informé vis-à-vis la section  
4 locale pour être certain que cette compagnie-là  
5 respectait les conditions de travail des  
6 travailleurs et l'application des conventions  
7 collectives sur les chantiers de construction,  
8 c'est juste ça que j'ai fait.

9 Q. [783] Mais pas... là, puis là, ce n'est pas en deux  
10 mille trois (2003), ce n'est pas... c'est quand  
11 même en deux mille huit (2008), vous, pas de son,  
12 pas d'image, vous ne vous souvenez pas de la teneur  
13 des discussions?

14 R. Non.

15 Q. [784] Vous souvenez-vous l'avoir rencontré,  
16 finalement, ce soir-là?

17 R. Bien, je m'en souviens pas, vous me dites ça... je  
18 l'ai rencontré... si... s'il était là, je devrais  
19 l'avoir rencontré, mais je m'en souviens vraiment  
20 pas de cette rencontre-là, vraiment pas des sujets,  
21 je m'en rappelle pas de cette rencontre là, pas du  
22 tout, Madame la Présidente.

23 Q. [785] O.K. Onglet 27. Alors cette fois-ci, le  
24 quinze (15) décembre deux mille huit (2008).

25 LA PRÉSIDENTE :

1 Il est quatre heures trente et une (4h31) mais je  
2 vous laisse terminer quand vous voulez, Maître  
3 Gallant.

4 Me DENIS GALLANT :

5 Oui, je finirais avec ces deux conversations-là,  
6 Madame la Présidente, si vous me le permettez.

7

8 102P-1007.1 : Écoute électronique 08-0432-1491  
9 du 15 décembre 2008

10

11 102P-1007.2 : Transcription de l'écoute  
12 électronique 08-0432-1491 du 15  
13 décembre 2008

14

15 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

16

17 Me DENIS GALLANT :

18 Q. **[786]** Pourquoi faites-vous venir monsieur Casper  
19 Ouimet à l'entrepôt de monsieur Desjardins sur  
20 Secant?

21 R. Je m'en souviens pas. Vraiment pas.

22 Q. **[787]** Vous ne vous souvenez pas de ça?

23 R. Non.

24 Q. **[788]** Pas du tout?

25 R. Pas du tout.

1 Q. [789] Alors ce n'est pas pour l'entreprise où...  
2 pas Louis-Pierre Lafortune, mais LM Sauvé, c'est  
3 évident, là?

4 R. Bien, Madame la présidente, je m'en souviens pas.

5 Q. [790] O.K.

6 R. Oui, c'est là, c'est certain que j'ai parlé avec  
7 puis j'y ai mentionné de se rencontrer là, mais je  
8 m'en souviens vraiment pas.

9 Q. [791] O.K. Est-ce que...

10 R. ... de la situation.

11 Q. [792] Est-ce que monsieur Ouimet était en affaires  
12 avec monsieur Desjardins, à votre souvenir?

13 R. Non.

14 Q. [793] Pas du tout.

15 R. Non, non, non, il était pas... il était pas dans  
16 les business à Raynald Desjardins, pas du tout.

17 Q. [794] Bon. Alors, pourquoi... alors... et vous ne  
18 vous souvenez pas du tout, du tout...

19 R. Je m'en souviens pas.

20 Q. [795] ... pourquoi vous le faites venir chez  
21 Samara?

22 R. Je m'en souviens pas.

23 Q. [796] Pas du tout.

24 R. Vraiment pas, Madame la Présidente, vraiment pas.

25 Q. [797] Si j'en fais jouer une petite dernière, et

1 peut-être ça va vous rafraîchir la mémoire. Dans le  
2 fond, c'est deux parce qu'elles sont très courtes,  
3 là. Alors...

4 LA GREFFIÈRE :

5 C'est quel onglet?

6 Me DENIS GALLANT :

7 Ça va être le 28, ça va suivre, Madame la  
8 Greffière.

9 LA GREFFIÈRE :

10 28.

11 Me DENIS GALLANT :

12 Oui.

13 LA GREFFIÈRE :

14 C'est 1008.1, 1009.1

15 (16:34:34)

16

17 102P-1008.1 : Écoute électronique 08-0432-1496  
18 du 15 décembre 2008

19

20 102P-1008.2 : Transcription de l'écoute  
21 électronique 08-0432-1496 du 15  
22 décembre 2008

23

24 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

25

1 Me DENIS GALLANT :

2 Q. **[798]** Et là je vois qu'il y a une erreur dans le  
3 mot à mot. Je le comprends très bien dans la  
4 salle : « Va chez Louis-Pierre, on va te retrouver  
5 là. »

6 R. Chez Louis-Pierre?

7 Q. **[799]** Oui.

8 LA GREFFIÈRE :

9 On peut le réécouter.

10 Me DENIS GALLANT :

11 Oui.

12 LA GREFFIÈRE :

13 On peut le réécouter si vous préférez.

14 Me DENIS GALLANT :

15 S'il vous plaît, oui.

16 R. Non, mais ça se peut. Ça se peut. Non, pas besoin,  
17 Madame. C'est chose qui est possible.

18 LA PRÉSIDENTE:

19 Q. **[800]** C'est là que vous alliez?

20 R. Bien, ça devrait, là. Ça devrait.

21 Me DENIS GALLANT :

22 Q. **[801]** Parfait. Et la prochaine va le confirmer,  
23 alors c'est l'onglet 29.

24 LA GREFFIÈRE :

25 Alors, c'est 1009.1, 1009.2.

1 Me DENIS GALLANT :

2 Oui.

3

4 102P-1009.1 : Écoute électronique 08-0432-01505  
5 du 15 décembre 2008

6

7 102P-1009.2 : Transcription de l'écoute  
8 électronique 08-0432-01505 du 15  
9 décembre 2008

10

11 Quand on dit « on va te retrouver », qui, qui on  
12 entend en arrière?

13 R. C'est pas assez clair, je connais... je reconnais  
14 pas la voix.

15 Q. **[802]** Monsieur Desjardins?

16 R. Bien, il faudrait... je le sais pas, je suis pas...  
17 je suis pas assez... je suis pas certain que  
18 c'est... c'est Raynald Desjardins. Soyez-en sûre,  
19 Madame la Présidente, si je connaîtrais sa voix, je  
20 le dirais, là, je suis pas certain.

21 Q. **[803]** O.K. Mais, est-ce qu'il y a d'autres  
22 personnes généralement qui travaillent sur Secant  
23 avec monsieur Desjardins?

24 R. Il y a moi... bien, Raynald Desjardins puis il y a  
25 de ses personnes qui travaillent là, là, c'est



1           ses... ses employés à lui, là.

2           Q. **[804]** O.K. On comprend que malgré... malgré que  
3           Carboneutre avait une adresse en tant que telle sur  
4           Maurice-Duplessis, les premiers temps vous vous  
5           êtes installé chez Samara.

6           R. Oui, absolument.

7           Q. **[805]** Sur Secant, c'est exact?

8           R. Oui, oui, oui. Oui.

9           Q. **[806]** Parfait.

10          R. Oui.

11          Q. **[807]** Nous allons écouter maintenant la prochaine  
12          conversation.

13

14          ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

15

16          Me DENIS GALLANT :

17          Q. **[808]** Les conversations, là, si vous les mettez les  
18          trois ensemble, là...

19          R. Oui.

20          Q. **[809]** ... c'est-à-dire que vous demandez à monsieur  
21          Ouimet de passer...

22          R. Hum, hum.

23          Q. **[810]** ... à votre bureau, dans les bureaux de  
24          monsieur Desjardins, des compagnies de  
25          construction, de la compagnie de construction de

1 monsieur Desjardins sur Secant.

2 R. Hum, hum.

3 Q. **[811]** Monsieur... monsieur Ouimet a pas d'l'air à  
4 savoir trop où est-ce que c'est et vous lui offrez  
5 d'aller au bureau à Louis-Pierre, effectivement,  
6 Louis-Pierre est pas là.

7 R. Bien, je devais être accompagné de Raynald  
8 Desjardins.

9 Q. **[812]** O.K. Alors, raison pourquoi rencontrer Casper  
10 Ouimet? C'est quoi les relations entre Casper  
11 Ouimet et Raynald Desjardins?

12 R. J'ai aucune espèce d'idée de quoi est-ce qu'ils ont  
13 parlé là.

14 Q. **[813]** Vous n'avez aucune idée.

15 R. Non.

16 Q. **[814]** Mais... mais vous faites quoi? Pourquoi vous  
17 vous êtes déplacé, vous?

18 R. Bien, probablement que Raynald m'a demandé d'aller  
19 avec lui, je m'en souviens pas, là.

20 Q. **[815]** O.K.

21 R. Si... je le sais pas.

22 Q. **[816]** Puis c'est quoi les liens entre monsieur  
23 Desjardins, entre monsieur... entre monsieur  
24 Desjardins, monsieur Ouimet et vous et monsieur  
25 Lafortune? Pourquoi? Monsieur Lafortune est même

1 pas au bureau puis il va rebrousser chemin puis il  
2 va aller à son bureau...

3 R. Bien oui.

4 Q. [817] ... vous rencontrer.

5 R. Bien oui.

6 Q. [818] Bien oui.

7 R. Bien oui, mais c'est... c'est ça qui est arrivé là.

8 Je vous dis qu'est-ce qui en est, où c'est qu'on

9 s'est rencontrés. Parce que les personnes

10 connaissaient la place d'affaires puis c'est là

11 qu'on s'est rencontrés.

12 Q. [819] O.K. Et ça, ce que je comprends, c'est que

13 vous êtes pas en mesure de nous éclairer, à savoir

14 qu'est-ce qui s'est discuté entre ces personnes-là.

15 R. J'ai aucune espèce idée.

16 Q. [820] Parfait.

17 LA PRÉSIDENTE:

18 Q. [821] C'est une question de détails, mais...

19 Me DENIS GALLANT :

20 Oui, allez-y.

21 LA PRÉSIDENTE:

22 Q. [822] ... à la ligne 17, je ne pense pas que ce

23 soit « je te mens », mais c'est quelque chose comme

24 « ben non » ou « ah! Non, je suis à ton bureau ».

25 Me DENIS GALLANT :

1 Parfait. Je ferai les vérifications ce soir,  
2 Madame. Parfait.

3 R. J'ai aucune... aucune espèce d'idée.

4 Q. **[823]** Merci.

5 LA PRÉSIDENTE:

6 Je comprends que ça clôt votre interrogatoire pour  
7 la journée?

8 Me DENIS GALLANT :

9 Pour la journée, oui.

10 LA PRÉSIDENTE:

11 Parfait.

12 Me DENIS GALLANT :

13 Merci.

14 LA PRÉSIDENTE:

15 Alors, bonne fin de journée.

16 Me DENIS GALLANT :

17 Merci beaucoup.

18 R. Merci. Vous aussi.

19

20 AJOURNEMENT DE L'AUDIENCE

21

22

23

24

25

1 SERMENT

2 Nous, soussignés, DANIELLE BERGERON et CLAUDE  
3 MORIN, sténographes officiels, certifions que les  
4 pages qui précèdent sont et contiennent la  
5 transcription fidèle et exacte de l'enregistrement  
6 numérique, le tout hors de notre contrôle et au  
7 meilleur de la qualité dudit enregistrement.

8

9 Le tout conformément à la loi.

10

11 Et nous avons signé,

12

13

14 \_\_\_\_\_  
Danielle Bergeron (Tableau #289077-1)

15 Sténographe officielle

16

17

18

19 \_\_\_\_\_  
Claude Morin (Tableau #200569-7)

20 Sténographe officiel